

armor

le magazine de la Bretagne au présent

Numéro
300

SPECIAL
Loudéac
Le pays de
Morlaix

LE PETIT TRAIN DE LA CAMPAGNE BRETONNE



Les jacobins de l'Europe
Un relais économique en Pologne
Bibliothèques publiques et
lecteurs bretonnants
La création à l'honneur

Janvier 1995

M 1064 - 300 - 25,00 F



Yves Rocher. Toute la puissance du Végétal. Tout l'univers de la Beauté.



Scientifiquement, passionnément, les laboratoires Yves Rocher redécouvrent les clés de la puissance du végétal, et les mettent au service de la beauté. De la plus élaborée des crèmes anti-âges aux produits de plaisir en passant par les soins en cabine, la marque Yves Rocher apporte une réponse active, naturelle et spécifique à chacun des aspects de la beauté d'aujourd'hui.

Yves Rocher

Bienvenue à La Gacilly

30 artisans d'art
Musée Yves Rocher
Jardin botanique :
450 plantes médicinales

SOMMAIRE

Politique et société

Xavier Leclecq, 13è Breton de l'année ...	4
Yann Polivet - Editorial	5
Le n° 300 d'Armor Magazine	6
Joseph Martray - Les jacobins de l'Europe	7
Hervé Le Borgne - L'Europe, boîte de vitesse	8
Se réimplanter à Bagdad	8
Louis Feauvier - TGV : un enjeu majeur pour la Bretagne	9
Gérard Phillips - Brest doit être le moteur du développement de Penn ar Bed	10
Raymond Leterrier - Aquatisme	12

Economie

Franck Seuret - Un relais en Pologne pour les entreprises bretonnes	13
Anne-Edith Poiivet - La sécurité pour 750 F 14 Sambre et Meuse : le moulage sans risques	14
Les investissements étrangers en Bretagne	15
Le Plan Environnement des Côtes d'Armor	16
Les chefs d'entreprise et l'environnement	16
Stages pour une autre agriculture	17
L'index, un nouveau matériau	17
Palmarès : une démarche originale	17
Gérard Goulet, directeur général du CIO	18
Mémo	18

Culture

Les prix régionaux à la création artistique	19
Pierre Fenard - Paskal Martin, photographe	19
Un collège Diwan dans le Morbihan	20
Glenmor - an distro	20
Bibliothèques publiques et lecteurs bretonnants	20
Prix des écrivains	20
Yann Polivet - Livres	21
Les lectures de Yann Brétilien	22

Vannes - Sculptures à la Cohue	24
Daniel Tréhic - Elisabeth Thomas-Baude	24
Nantes et le surréalisme	24
Anne-Sylvie Pécot à Pont-Aven	24
Ambiances portuaires à Concarneau	25
Yves les Roch - Jean-Yves André à la bibliothèque de Brest	25
Régis Minois à Dinan	25
Expositions	26

Scènes

André-Georges Hamon - François Le Pillouër	27
Rétrospectives	28
Festival Travelling à Rennes	29
Quota	29
Fête du théâtre en Côtes d'Armor	30
Les trois mousquetaires	30
Les Paens à Matignon	30
La pomme d'orange à Peillac	30
Disques	31
Programmes	31

Quel avenir pour le petit train des campagnes bretonnes	32
---	----

Art de vivre

Le CMB et les pays d'accueil signent une convention	52
Cap à l'Ouest à Quiberon	52
Découverte de la Basse-Vallée de l'Oust	52
Les réussites des écrans bretons	53
Le village au cimetière : distinctions	53
Cités fleuries	54
Tro Breizh	54
Relais du Silence : Mieux se faire connaître	54
Un dictionnaire goûté	54
Renaissance du château de la Drennays	55
Publications	55
Kristen Tonnel - Mots croisés	55
Carnet	55
Courrier	56
Petites annonces	57
Iron	58

Ce mois-ci

En couverture

Les petites lignes ferroviaires ne sont pas condamnées. En Centre-Bretagne un auto-rail serpente de Carhaix à Paimpol. Une expérience menée par une compagnie de chemins de fer privée, la CFTA, en partenariat avec la Région Bretagne et la SNCF. Gros plan

32-33

N° 300

L'année 1995 commence avec notre trois-centième numéro. Nombreux sont ceux qui ont voulu le saluer. Témoignages.

6

Les jacobins de l'Europe

Joseph Martray estime que l'Europe a aussi ses jacobins et que leur arrivée à la Présidence de la République serait dangereuse. Arguments.

7

Un relais en Pologne

La Bretagne a une carte à jouer en Pologne. Et une réalisation comme le centre franco-polonais de Poznan peut aider les entreprises bretonnes à pénétrer les marchés. Explications.

13

Les créateurs à l'honneur

Ils s'appellent André Mouret, Marc Didou, Gilles et Christine Schamber, Thierry Compagnon et ils viennent chacun dans leur catégorie, de recevoir le prix régional de la création artistique. Palmarès.

19

Bibliothèque publiques et lecteurs bretonnants

Trop peu sont les bibliothèques qui sont dotées d'un fonds en breton et pourtant le lectorat existe. Chiffres.

20

SPECIAL

Loudéac



Le pays de Morlaix



ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1995 3

**Bloavez mat
d'an holl !**

Xavier Leclercq 13^e Breton de l'année

Le 2 décembre dernier, dans les Salons de l'Hôtel de ville de Rennes, Xavier Leclercq a été officiellement proclamé Breton de l'année pour 1994, un titre qui lui a été décerné par le comité éditorial et les lecteurs d'Armor magazine.

Après qu'Edmond Hervé, maire de Rennes, eut dit sa joie d'accueillir cette manifestation, notre directeur Yann Poilvet rappela le principe de ce titre, créé en 1977 : "nous voulons honorer un homme ou une femme de Bretagne qui, à nos yeux, par son action, participe au rayonnement de notre région. Depuis 1977, ont été successivement élus Yves Rocher, Glenmor, Louis Lichou, Annie Carval, Per Denez, Louis Le Pen, Edouard Leclerc, Loïc Caradec, Vincent Bolloré, Kofi Yamgnane, Jean-Yves Cozan et Alan Stivell. Pour 1994, nous avons le plaisir de désigner Xavier Leclercq, Breton de l'année".

Pierrick Hamon, membre du Comité éditorial, a ensuite dressé le portrait du nouvel élu, rappelant son parcours qui, de tout jeune secrétaire général adjoint de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Morlaix, l'a conduit à la tête de Brit'Air, compagnie aérienne régionale qui emploie aujourd'hui 450 personnes dont 300 en Bretagne. "Nous avons voulu honorer une carrière exemplaire qui prolonge l'esprit de la révolution bretonne engagée dans les années cinquante (...). A travers vous, nous rendons hommage à tous les décideurs grâce à qui notre région tient aujourd'hui une place particulière et prometteuse dans cette Europe en difficile construction".

L'élégante médaille créée spécialement par le sculpteur Bernard Potel a ensuite été remise par Anne-Edith Poilvet à Xavier Leclercq pour illustrer ce titre devenu prestigieux dans notre région.

"Cette distinction me touche beaucoup, a répondu Xavier Leclercq. Car c'est vrai que je me bats pour que le siège de Brit'Air reste en Bretagne et même à Morlaix". Il a tenu à associer à cet honneur ceux avec qui il travaille depuis des années, notamment son premier président de la CCI de Morlaix, Jean Guyomarc'h (qui fut aussi président de Kendale'h). Après avoir évoqué les grands problèmes de désenclavement qui le mobilisèrent au début de sa carrière, il retraça la grande et belle aventure qui fut et est toujours Brit'Air : ayant dressé un tableau de la compagnie telle qu'elle existe aujourd'hui, il présenta quelques-uns des projets qui se mettent en place pour les années qui viennent...

Toujours dans le même esprit, il a réaffirmé : "on ne fait rien sans puiser ses forces dans ses racines et mes racines sont ici. Il faut avoir la passion de vendre cette région. Il y a un lien évident entre culture et économie".

La cérémonie s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles Michel Caradec (père de Loïc Caradec), Jean-Yves Cozan, Per Denez, Kofi Yamgnane, anciens Bretons de l'année, les adjoints de la ville de Rennes, Jean-Bernard Vighetti, Jean Guyomarc'h, nos confrères de la presse écrite, de la télévision, des radios... ■



EDITO

Bloavezh mat d'an holl

L'année qui vient de s'achever aura été faste pour nous : en mars paraissait le n° de notre 25^e anniversaire ; en septembre, nous le fêtions dans une ambiance de fraternité ; en décembre, dans les salons de l'Hôtel-de-Ville de Rennes, une de nos deux capitales avec Nantes, une brillante réception faisait de la présentation du "Breton de l'année" un événement qui confirmait que ce titre et, bien sûr, notre magazine sont reconnus comme des institutions de la Bretagne contemporaine.

1995 commence avec ce 300^e numéro que nous dédions à tous ceux

qui nous ont accompagnés depuis le 1^{er} et à la mémoire des amis qui ne sont plus là. Qu'il vous apporte nos vœux, à vous et aux vôtres, avec l'espoir d'une année meilleure pour les déshérités, pour les exclus de la société actuelle. Avec l'espoir que les banlieues ne fassent pas oublier les villages ruraux qui meurent. Avec l'espoir que le Bretagne cesse d'être la proie de fonctionnaires abusifs, de parachutés importuns, des capteurs d'entreprises : que l'on laisse les Bretons maîtres chez eux !...

Avec l'espoir aussi que, partout dans nos cinq départements, la culture et

la langue bretonne soient présentes de la maternelle à l'université, et que l'Histoire qu'on y enseigne ne nous soit plus étrangère. Avec l'espoir que notre exigence de dignité et d'identité soit au cœur des campagnes électorales qui nous attendent.

Bonne année aux Tchéchènes, aux Kurdes, aux Tibétains, à tous les peuples que l'on veut gommer de la carte des hommes alors qu'ils furent les premiers à l'animer, bien avant les Etats faits de rapines.

Bloavezh mat à notre Bretagne dont Henri Queffelec écrit si

bien dans son récent album "qu'elle ne mourra jamais car, tant qu'il y aura des Bretons, elle saura combattre la furie des iconoclastes et réveiller ses héros..."

Evel-se bezet greet ! ■

YANN POILVET



L'Union européenne a besoin de plus de démocratie

par Klaus Hänsch, président du Parlement européen

Unifier les Etats d'Europe occidentale, depuis la Communauté européenne du charbon et de l'acier jusqu'à l'Union européenne : cette grande œuvre a déjà plus de 40 ans. L'éclatement de l'Union soviétique et de son empire à l'Est, mais aussi l'évolution à l'Ouest au cours des 49 dernières années ont pour conséquence inévitable que, dans la nouvelle Europe, rien ne sera plus semblable à la situation des quarante années écoulées. Cela vaut également pour l'Union européenne, que nous le voulions et que cela nous plaise ou non.

Gagner l'esprit et le cœur des gens

Nous ne gagnerons pas l'esprit et le cœur des gens par des débats à propos de réformes institutionnelles, ni, du reste, en cherchant à savoir si, par un noyau dur, nous provoquons une fusion ou une scission de l'Europe. Nous ne les gagnerons que si nous leur enlevons, par notre politique européenne, une partie de leurs craintes et de leurs soucis, si nous faisons le lien entre l'œuvre d'unification européenne et leurs rêves et leurs espoirs.

L'Union européenne n'a pas besoin pour autant de plus de compétences, mais il lui faut plus de démocratie parlementaire. Cela implique d'abord, mais pas seulement, le renforcement des droits du Parlement européen au-delà de l'acquis de Maastricht. C'est tout simple : partout où le Conseil

peut décider à la majorité, le Parlement doit avoir un pouvoir de codécision dans l'égalité des droits et des responsabilités. Là je dis très clairement : nous ne voulons pas d'un Parlement européen qui décide tout et tout seul. Il doit toujours y avoir, pour toutes les décisions européennes, une double légitimité.

Cependant, l'Union européenne se trouve encore confrontée à un autre défi.

Approfondissement ou dissolution

Si l'Union refuse de coopérer toujours plus étroitement avec les nouvelles démocraties et économies de marche en Europe de l'Est, cela la brisera ; si elle tente de maintenir la coopération inchangée, cela la brisera aussi. C'est pourquoi l'Union ne se trouve pas devant le choix d'"élargir ou approfondir"

ou, comme on l'a dit plus récemment, de "concentrer pour élargir", mais elle se trouve placée devant l'alternative "approfondissement ou dissolution".

L'Union européenne ne se confondra jamais avec l'Europe. On ne peut pas imaginer une Union allant du Shannon au Bourg et de la mer Blanche à la mer Noire - encore moins une Union allant de Killarney à Vladivostok. Il y aura toujours des états qui sont ou qui se sentent européens et qui pourtant ne veulent pas ou ne peuvent pas ou ne doivent pas faire partie de l'Union comme membres à part entière. On doit mettre au point avec eux des formes de coopération sectorielle dans des domaines d'intérêt commun.

Il ne peut pas s'agir pour nous de créer un super-Etat européen. L'Union peut rester une Union des Etats membres et en même temps devenir une Union des citoyens et des citoyens. Demain aussi, les peuples et les états pourront reconnaître sur son visage leurs propres traits irremplaçables. On l'a dit bien souvent, et cela reste vrai : la multiplicité des peuples, des langues, des cultures, des traditions, leur indépendance et aussi parfois leur obstination ne sont pas la faiblesse de l'Europe. Elles sont notre force. ■ K.H.

N° 300... N° 300... N° 300...

L'an dernier, le 25^e anniversaire de la création d'Armor magazine nous a valu de nombreux témoignages d'amitié. 1995 commence avec notre trois-centième numéro. Nombreux sont ceux qui ont voulu le saluer. Entre autres...

Yvon Bourges

Un atout constructif

Témoin de la vie culturelle, économique et politique de notre région, Armor magazine publie en ce début d'année son 300^e numéro. Contre vents et marées, et dans une conjoncture parfois difficile, il a su être, au fil des ans, pour la Bretagne, un miroir fidèle et sans complaisance.

Les innovations et les réussites de nos entreprises, les créations des écrivains, musiciens, plasticiens, ont toujours trouvé place dans ses colonnes. Particulièrement attentif à la vie et aux actions de l'institution régionale, Armor magazine a contribué à les faire connaître à ses lecteurs.

Attachée à la tradition, ouverte à la modernité, l'équipe rédactionnelle accorde l'intérêt qu'ils méritent à tous les Bretons qui font vivre et progresser notre région.

L'existence de ce mensuel qui sait concilier une réelle indépendance de vue et un esprit constructif est sans nul doute un atout pour la Bretagne.

J'adresse tous mes vœux à Armor magazine, à ses lecteurs, et à tous ceux qui, avec leur talent et au travers de leur vocation propre, ouvrent pour l'avenir d'une Bretagne créative, confiante et solidaire.

YVON BOURGES

président du Conseil Régional de Bretagne

Olivier Guichard

Communauté

L'éloignement de l'Ouest français du cœur actif de l'Europe nous a incité à jouer la carte du rapprochement, du regroupement de nos forces au sein de l'Arc Atlantique pour être mieux entendus, de la concertation pour éviter les concurrences inutiles.

Désormais, la Bretagne et les Pays de la Loire forment un couple vivant.

Qu'ils soient ligériens ou bretons, leur appartenance culturelle s'associe plus aisément à l'Ouest où l'histoire et la géographie leur ont forgé une communauté de caractères. Nos atouts régionaux existent : territoire vaste, équilibré, riche d'un patrimoine naturel, culturel et mari-

time, d'un art de vivre que beaucoup nous envient.

A travers Armor magazine, vous avez su faire résonner cette interrégionalité à laquelle je suis particulièrement attaché.

C'est pour cela, qu'aujourd'hui, je tenais à saluer cette initiative qui se donne pour objectif de mieux faire connaître nos régions de l'Ouest.

OLIVIER GUICHARD

président du Conseil Régional des Pays de la Loire

Bernard de Cadenet

La mémoire de la Bretagne

Avec constance et ténacité (qualités bretonnes) vous avez assuré la parution d'une revue dont la qualité s'est affirmée au fil des numéros. En les compulsant, on constate que vous avez créé une véritable mémoire de la Bretagne qui sera certainement utilisée par les chercheurs dans le futur. Le souhait que je formule est que vous perséveriez dans cette voie.

BERNARD DE CADENET

Conseiller Régional de Bretagne - Président de la Commission des affaires culturelles, sociales et sportives

Un émigré...

L'air du pays

Je suis un vieil abonné qui vous reste fidèle pour de multiples raisons : il est rare de trouver un journal ouvert à toutes les idées et les opinions ; vous éditoriaux, attestent du courage que vous manifestez pour exprimer votre pensée sur les hommes et les événements avec une franchise lucidité et une aussi grande honnêteté ; chaque mois, le magazine m'apporte l'air du pays et l'écho de ce qu'il s'y passe.

Longue vie à votre Armor magazine et à son influence bénéfique au service de notre pays.

PHILIPPE LE GOUAILLE

21, boulevard Maréchal, 59000 Laval



Télécopie 96 31 22 12

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1995 6

★ Je m'associe fortement à la vie d'Armor magazine et souhaite le succès à toute son équipe. **Pierre Faucher**, maire d'Ergué-Gabécq, conseiller général du Finistère ★ Je souhaite un long avenir à Armor magazine. **Vefa de Bellang**, écrivain ★ Longue vie à votre magazine qui incarne si bien l'énergie et les richesses multiples de la Bretagne que nous chérissons tant. **Philippe Morice**, directeur Paet-Arim des Côtes d'Armor ★ J'envoie à Yann et à Anne-Edith un superbe bonjour de la forêt. **Reon**, artiste-peintre ★ Longue vie à votre magazine ! **Denis Le Her-Senec** ★ Toujours plus de succès pour Armor magazine. **Lucien Rose**, adjoint au maire de Rennes ★ Nous vous souhaitons une bonne réussite et bon vent. **Yvan Le Berrigaud**, restaurant "Le Landier", Rennes ★ Bravo pour l'excellent travail réalisé par toute l'équipe, bon vent et plein succès pour l'avenir. **Michel Guégan**, maire de la Chapelle-Caro, président de la Communauté du Val d'Oust ★ Tous mes vœux, **Joseph Le Bihan** ★ 25 ans d'information bretonne... quelle persévérance ! Bravo, **Jean Amyot d'Inville**, président du Centre de communication de l'Ouest, Nantes ★ Je tiens à vous adresser, cher Yann Pouivet, mes félicitations et mes vœux de longue, très longue vie à Armor. **Gaston Renaud**, maire-adjoint de La Gacilly ★ Qu'il me soit permis de souhaiter longue vie à Armor mag. **Yannick Boudain**, directeur départemental (35) à Ouest-France ★ Mille vœux de réussite à votre initiative. **Ronan Leprohon**, adjoint au maire de Brest, conseiller régional ★ Tous mes vœux pour le développement d'Armor magazine. **Bernard Le Nail**, directeur de l'Institut Culturel de Bretagne ★ Toutes mes félicitations pour votre excellent travail. **Marie-Reine Tillon**, conseiller général des Côtes d'Armor ★ Longue vie et bon vent. **Jean Picollec**, éditeur ★ Avec tous nos encouragements pour la poursuite de votre mission et nos vœux de réussite pour 1995. **Lipac Plastics**, Noyal-Pontivy ★ Mes vœux les meilleurs pour le bateau... et son capitaine ! **Pierre Derveaux**, éditeur d'art, St-Malo ★ Votre magazine atteint son 300^e numéro début 1995 : ceci est une nouvelle preuve que la rigueur et le professionnalisme sont des qualités indispensables au journalisme d'aujourd'hui. Je vous félicite pour votre longévité. **E. Verdier**, directeur du Comité régional de Tourisme de Bretagne ★ Il me paraît essentiel que vous continuiez à promouvoir les capacités de réflexion, de dynamisme et d'actions des Bretons dans leur vie économique, sociale et culturelle, pour bien démontrer que la richesse de notre pays se révèle dans le caractère de ses habitants. Bonne réussite et bonne continuation. **Adrien Kervella**, maire de St-Pol-de-Léon, vice-président du Conseil Général du Finistère, Conseiller régional ★ Un grand bravo pour le 300^e n°. témoin de la ténacité que savent afficher les Bretons quand ils veulent réussir... Un exemple à suivre, non seulement par la presse mais aussi par tous les "décideurs". **Christian Ménard**, maire de Châteauneuf-du-Faou. ■

Les jacobins de l'Europe

La pré-campagne présidentielle a, du moins, permis de clarifier certaines positions sur la structure de l'Europe et sur la place des Régions dans l'Union, telle qu'elle devrait sortir de la révision prévue pour 1996 par le Traité de Maastricht. La subsidiarité, inscrite dans ce Traité, est-elle désormais une règle du Droit ou, comme l'expliquent certains, une simple donnée (à géométrie, elle aussi, variable) destinée à protéger les Etats contre l'Europe, mais surtout pas les Régions contre les Etats ?...

Une subsidiarité à la carte ?

Philippe Séguin, qui a sur ces sujets le mérite de la franchise, a écrit récemment dans *Le Figaro* (1) : "Les compétences transférées (des Etats à l'Union) doivent obéir au principe de subsidiarité (2), qu'il conviendra de définir de manière précise et formelle, afin que l'Union n'exerce pas des compétences qui sont plus efficacement remplies par les Etats membres. En aucun cas la subsidiarité ne doit par ailleurs être le prétexte à établir des relations directes entre les collectivités territoriales et l'Union" (souligné par nos soins).

Cette position n'est probablement pas tenable juridiquement car on ne peut restreindre l'application d'un principe général en fonction de préoccupations particulières - ou alors ne parlons plus de principe ! - mais surtout elle serait inacceptable pour une région comme la Bretagne.

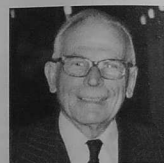
On aboutirait, en fait, à admettre la représentation à Bruxelles des Lander, puisque l'Allemagne, on le sait, ne pourra jamais transiger sur ce point, sans doute aussi de régions italiennes et espagnoles telles la Lombardie et la Catalogne ; ce qui établirait une insupportable discrimination en notre défaveur, alors que tous nos efforts doivent tendre à nous placer à égalité de chances avec les régions les plus fortes d'Europe. Or ces dernières seraient reconnues comme interlocutrices de l'Union, pas la Bretagne ! Une subsidiarité à la carte en quelque sorte...

Dieu merci, Ph. Séguin et ceux qui pensent comme lui, à droite ou à gauche, n'ont guère de chances de gagner ce combat très typique d'un jacobinisme bien de chez nous ; il est déjà trop tard car il faudrait, en réalité, faire un véritable retour en arrière, dans tous les sens du terme.

Les régions doivent négocier directement quand l'Europe est compétente

En effet, toutes les régions françaises - M. Séguin l'ignore-t-il ? - ont déjà établi

PAR JOSEPH MARTRAY



des "relations directes" avec l'Union Européenne (sauf l'Auvergne, curieusement). Elles ont installé à Bruxelles des bureaux, délégations ou antennes qui ressemblent beaucoup à une représentation permanente. Elles négocient directement, avec ou sans le concours de l'Etat, des projets, contrats, programmes dont le financement est important ; sans parler de l'action d'organismes interrégionaux comme la Conférence des Régions Périmétriques Maritimes de l'Europe, qui travaille directement avec toutes les instances de l'Union.

Comment pourrait-il en être autrement, puisque certains secteurs de l'économie sont dès maintenant de la compétence exclusive de l'Europe, dans le cadre de transferts de souveraineté des Etats réalisés depuis de longues années - ce qui, notons-le, consistait à faire pratiquement, pour ces secteurs, du fédéralisme sans le dire (un fédéralisme partiel et sectoriel, mais qu'il suffirait donc d'étendre progressivement à d'autres secteurs, avec assouplissement des prises de décision...) ; ainsi en va-t-il de la politique agricole et de la politique des pêches, vitales pour la Bretagne.

Comment pourrait-on imaginer, dès lors, qu'une région concernée à ce point par ces politiques transférées n'aurait pas le droit de s'en inquiéter directement près des seules autorités qui en décident, celles de Bruxelles et qu'elle devrait passer obligatoirement par l'intermédiaire des autorités dessaisies, celles de l'Etat ? Ce serait d'ailleurs contraire à la loi du 2 mars 1982, loi Defferre sur les attributions régionales : "promouvoir le développement économique, social, sanitaire, culturel et scientifique de la région et l'aménagement de son territoire et assurer la préservation de son identité". La région a donc l'obligation légale de traiter avec les autorités extérieures compétentes pour son développement, en l'occurrence les autorités européennes, quand il s'agit de politiques intégralement transférées à l'Union...

Le danger

L'Europe a ses Jacobins, particulièrement virulents en France, terre d'origine de cette déviation hypertrophique de l'Etat. Ils sont contre le développement des transferts de compétences des Etats à l'Europe, contre les prises de décision à la majorité et, naturellement, contre toute forme de représentation des régions à Bruxelles. Ils transcendent les clivages politiques devenus de ce fait largement anachroniques. Leur arrivée ou celle de leur candidat à la Présidence de la République serait particulièrement dangereuse, car ils bloqueraient toute véritable construction de l'Union Européenne dans les cinq ou sept prochaines années, à cet égard décisives. Le grand débat qui maintenant va s'ouvrir officiellement devrait permettre de les reconnaître. ■

JOSEPH MARTRAY

(1) "Pour un mémorandum français sur l'Europe" par Philippe Séguin. *Le Figaro*, 7 décembre 1994.
(2) Subsidiarité - principe général, reconnu par le Traité de Maastricht, selon lequel les décisions doivent toujours être du ressort des collectivités les plus proches de la base, celles-ci ne transférant leurs attributions et leurs pouvoirs à des collectivités "supérieures" que dans la mesure où elles ne sont pas en situation de les assumer elles-mêmes.

Vos informations doivent nous parvenir le 5 du mois précédant le mois de parution

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1995 7

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

AFICE-Bretagne Se réimplanter à Bagdad

Pour contrecarrer la concurrence étrangère - notamment américaine - qui caresse l'espoir de ravir les parts de marché qui nous étaient réservées hier, une Association Franco-Irakienne de Coopération Economique (AFICE) s'est créée récemment.

L'AFICE, qui se propose de remplir le rôle d'une chambre de commerce franco-irakienne, a pour secrétaire général Gilles Munier, un Rennais connu pour ses interventions dans le domaine des relations Bretagne-Irak depuis une quinzaine d'années. L'AFICE-Bretagne, comité régional, offre aux hommes d'affaires bretons de leur aménager avec les responsables économiques irakiens des rencontres susceptibles de déboucher sur la signature de protocoles d'accords ou de pré-contracts, c'est-à-dire de les aider à se positionner dans la perspective de la réouverture du marché.

Pour Gilles Munier qui en est à son 8e A.R. Rennes-Bagdad depuis la fin de la "guerre" du Golfe, "ce dont les entreprises ont besoin, c'est du rétablissement de relations diplomatiques normales avec l'Irak. Le gouvernement français doit tirer les conséquences logiques de l'obstruction américaine, et lever unilatéralement le blocus de l'Irak". ■

Contact : 99 63 09 69

PARLEMENT

2 300 emplois pour Brest et Lorient

La signature du contrat Sawari II bloqué depuis trois ans entre la France et l'Arabie Saoudite, contrat de 19 milliards de francs, représente 45 millions d'heures de travail pour l'industrie française et 5 000 emplois pendant 5 ans. C'est pour notre région 2 300 emplois, notamment pour Lorient et Brest (DCN et Thomson CSF) et c'est aussi pour Thomson CSF l'assurance d'un carnet de commandes bien rempli pour les prochaines années, nous informe Bertrand Cousin, député du Finistère. ■

L'Europe boîte de vitesses

L'Europe des Douze a vécu, depuis le premier janvier, elle comprend quinze états, sous la Norvège ; et il faut envisager d'ores-et-déjà de passer à vingt-sept. Or aucun de ces nouveaux adhérents ne satisfait aux conditions posées par le Traité de Maastricht, conditions que la plupart des participants actuels ne réussissent d'ailleurs pas non plus à remplir. Alors une Europe à deux vitesses ? Ou à trois ? Ou plus ?

En fait, et on l'a bien constaté au sommet d'Essen de début décembre, nous allons retrouver les vieux schémas de balances de pouvoirs dans lesquels la notion de Communauté est en train de se délayer complètement. Derrière les discours creux du style "cercles concentriques", on voit s'opposer la thèse allemande, de type fédéraliste, et la volonté britannique de ne pas dépasser le stade de "club d'états". C'est vers cette dernière tendance que s'oriente doucement la France qui craint de devenir, dans un ensemble de plus en plus oriental, le pays "du vin, du fromage et des vacances" (et même là la concurrence est rude), bref de subir une sorte de "ministériatisme". Et puis surtout le seul mot de "fédéralisme" fait bondir les hexagones de tout poil. Ainsi Pierre Chevènement, dont Rudolf Walter dans le *Süd-deutsche Zeitung* de Munich, affirme qu'il "se trompe d'époque" quand il prétend qu'il serait impossible "de renoncer à la souveraineté de l'Etat-nation". Pourquoi donc ? se demande le journaliste, "pourquoi devrait-on confier la souveraineté à une structure qui perd chaque jour de son importance réelle ?" Pourtant M. Chevènement paraît pour une fois lucide puisqu'il affirme lui-même : "la France n'est pas un peuple (volk)... C'est une communauté de citoyens, ou ce n'est rien. Qu'est-ce qu'un Français ? C'est un citoyen français. Rien de plus, rien de moins". Alors, poursuit le journaliste, "que perd le Français si, après l'intermède de l'Etat-nation, il se démocrati-

tise réellement et prend à l'ave-nir, sur le plan juridique et culturel, une triple identité, par exemple Breton, Français et Européen ?" La question est posée. ■

HERVÉ LE BORGNE

NOTENNOÛ

L'intérêt de la Bretagne...

"L'intérêt de la Bretagne d'avancer du Finistère, c'est de préparer Brest à devenir un grand terminal connecté à un réseau TGV fret et passagers et relié à un réseau autoroutier bouchant notre péninsule et débouchant au nord comme au sud sur les grandes places européennes de consommation", a déclaré Charles Mosser dans son discours d'ouverture de la 4e session ordinaire du Conseil général du Finistère.

Gérard Gautier candidat aux présidentielles

Le Mouvement "Blanc c'est exprimer" est créé depuis janvier 1990. Depuis, de multiples démarches ont été entreprises auprès des parlementaires, des médias et des ministres de l'Intérieur, tendant à faire reconnaître le vote blanc comme suffrage exprimer. Aucune suite positive n'a été donnée. C'est pourquoi Gérard Gautier annonce qu'il sera, au titre de ce Mouvement, candidat lors de l'élection présidentielle. ■

BRETAGNE EUROPE

ERRATUM

C'est par erreur que nous avons indiqué une boîte postale à Vannes. La nouvelle adresse est : B.P. 434, 22404 Lamballe cedex.

Première bougie scolaire

Les Cercles Europe

Lancés il y a un an par le Conseil Régional et le Rectorat d'Académie de Nantes, les Cercles Europe ont pour but de faire entrer la dimension européenne dans les établissements scolaires (écoles primaires, collèges, lycées) ; ils permettent de rassembler éducateurs et élèves pour : - disposer d'un centre d'information et de documentation européenne, véritable Point Europe au sein du CDI ; - créer un lieu de réflexion afin d'élaborer un programme d'activités pour aboutir à une réalisation commune et communicable (dessin, vidéo, exposition...); constituer un véritable réseau d'établissements scolaires européens en prenant appui sur les accords de coopération qui existent entre la région et le Schleswig Holstein en Allemagne, l'Emilie-Romagne en Italie et la Galice en Espagne où des Cercles Europe vont également le jour.

Les Cercles Europe répondent à une réalité régionale et permettent de fédérer toutes les actions qui s'inscrivent dans la politique européenne régionale. ■

Convention- cadre sur les minorités

En peu de temps, le Conseil de l'Europe et la CSCE ont interpellé le président, l'Etat français et son gouvernement : la Charte européenne pour les langues et cultures minoritaires, la Déclaration de Vienne sur les minorités, déclaration signée par François Mitterrand ; puis aujourd'hui la "Convention-Cadre pour la protection des minorités nationales" publiée sous la référence H (94) 10.

Posons-nous une nouvelle fois la question de ce que "le pays des Droits de l'Homme" (autoproclamation) va faire de ce nouveau texte adopté par le Comité des Ministres des Etats membres du Conseil de l'Europe le 10 novembre.

Si cette Convention-Cadre était respectée en France, nous n'aurions plus à nous préoccuper de l'avenir des écoles Diwan, ni des radios et télévisions en breton. ■

Contre 6 timbres pour envoi vous pouvez vous procurer le texte de la Convention en écrivant à : C.A.R., B.P. 3, 56770 Plouray.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

TGV : un atout majeur pour la Bretagne

Le prolongement des voies du TGV Atlantique constitue un enjeu majeur pour la Bretagne. Comme le réseau ferroviaire au 19^{ème} siècle, le TGV Bretagne aura des effets déterminants sur le développement global de l'Ouest et la valorisation de certains territoires dans la mesure où il va notamment rapprocher le reste de la France de la Péninsule Bretonne, les régions d'Europe de la Bretagne.

PAR
LOUIS FEUVRIER

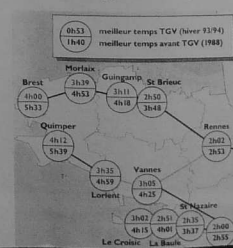


Bretagne. Cette question est importante. Car selon le niveau de participation de l'Etat, on pourra constater si le Gouvernement considère cet investissement comme un équipement stratégique d'aménagement du territoire national et de l'espace Européen.

4) Enfin, on peut craindre que les moyens financiers consacrés aux investissements complémentaires du TGV (liaisons routières, conditions d'accès aux gares TGV, services de correspondance...) soient insuffisants. Tous ces aménagements étant essentiellement du ressort des collectivités territoriales, on peut à juste titre se demander si elles se donneront les moyens d'appliquer une politique ambitieuse d'amélioration des conditions d'accès au TGV. Ces craintes peuvent bien entendu être levées, mais à la double condition de considérer le TGV Bretagne d'une part comme un vecteur de redéploiement spatial de la population et des activités, et d'autre part comme un instrument efficace de réduction de la pression urbaine et humaine dans la région Parisienne et les agglomérations régionales.

2) Le TGV risque aussi de renforcer les agglomérations régionales, c'est-à-dire pour nous l'agglomération rennaise : il peut favoriser le mouvement d'agglutination des emplois et des activités sur la région rennaise et avoir finalement des incidences limitées sur le développement des pays de l'extrême Ouest et de ceux des portes de la Bretagne, ce qui ne ferait qu'accroître les déséquilibres économiques, sociaux et démographiques qui existent déjà entre les différents territoires de notre région.

3) La troisième crainte concerne l'engagement de l'Etat dans le financement du TGV



Plusieurs orientations s'imposent donc pour celles et ceux qui vivent dans le pays des marches de Bretagne :

1) d'abord retenir le tracé le plus court (de Conneré à Rennes) qui passe au nord de Laval. En revanche, le tracé proposé par le Président du Conseil Général du département de la Mayenne (visant la desserte de Rennes et Nantes par Château-Gontier) est inacceptable car il rallonge le réseau TGV de 30 km par rapport au schéma initial et délaïse les deux bassins de Laval et des marchés de Bretagne qui regroupent plus de 250 000 habitants.

2) Créer une gare nouvelle au Nord de Laval dont l'emplacement doit être défini de façon à permettre la desserte du Bassin Lavallois et celui des marches de Bretagne (Fougères, Vitre, Sud-Manche et Nord-Mayenne).

3) Améliorer les liaisons routières afin de faciliter l'accès à la nouvelle gare de Laval et accroître les services proposés aux usagers des territoires les plus éloignés.

4) Mettre en œuvre une politique adéquate d'accompagnement du TGV, afin d'encourager le développement d'activités et de services dans les pays (celui de Fougères notamment) qui ne seront pas traversés par le réseau TGV. Voilà une orientation capitale que le Conseil Régional et les Conseils Généraux doivent prendre en compte pour faire du TGV un outil de valorisation des territoires concernés.

5) Enfin gagner du temps, en retenant rapidement l'itinéraire du TGV Bretagne et en recherchant dès maintenant les moyens de son financement. A ce sujet, en plus des contributions de l'Etat et de l'Union Européenne, ne pourrait-on pas faire appel à l'épargne régionale ? Sans aucun doute, ce serait un bon exemple d'association des habitants et des entreprises à la réalisation d'un équipement d'utilité collective. ■

LOUIS FEUVRIER
Premier Adjoint de Fougères
Conseiller Général

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

OPINIONS

Brest doit être le moteur du développement économique de Penn-ar-Bed

Si nous comprenons la volonté des élus et des décideurs du Léon de protéger des centaines d'emplois de la B.A.I. en s'opposant à l'installation à Brest d'une Compagnie Maritime Irlandaise, par contre il n'est guère besoin d'être grand clerc, un syndicaliste de combat ou un énarque pour reconnaître la nécessité qu'a Brest d'utiliser à temps plein un outil de grande qualité : un port de commerce en eau profonde situé sur une rade bien abritée.

Chacun se plaît à considérer qu'une région ne peut se développer valablement qu'autour d'un pôle économique d'un certain niveau. Il est incontestable qu'en Basse-Bretagne seule la Ville de Brest, dotée d'un port, d'un aéroport international, d'une université et de centre de recherches, d'un arsenal et de chantiers de réparation navale, d'industries agro-alimentaires, d'entreprises utilisant des technologies de pointe, d'un centre nautique international présente les garanties indispensables, les retombées du développement économique devant fatalement profiter à l'arrière-pays.

En s'obstinant sur la passerelle Ro-Ro, les décideurs brestois se sont vus opposer un certain nombre d'arguments concernant l'emploi, la longueur du trajet entre Brest et l'Irlande, le peu d'impact de la liaison "Passagers" sur l'économie bretonne. Le projet, mal ficelé a été l'objet d'un veto de la part du Premier Ministre.

La Ville de Brest, totalement sinistrée en 1994, si elle a été rapidement reconstruite, manque malheureusement d'atouts sur les plans de l'environnement et de la culture

susceptibles de lui procurer en dehors des périodes estivales un réel attrait vis-à-vis des responsables d'entreprises et d'organismes de circuits touristiques. Il manque un grand musée ethnologique et historique retraçant les époques de la splendeur, un espace vert de qualité au centre-ville, l'aménagement le long d'une rive de la Penfeld d'une promenade agréablement de vieux grémements, d'un ou deux navires de guerre déclassés rappelant le rôle éminent joué par notre cité dans la guerre navale : Océanopolis et le Centre Nautique doivent être développés. Cette mise en valeur de la Ville de Brest exige des moyens financiers. Or la cité qui connaît d'importantes difficultés financières malgré un taux élevé d'impositions locales, ne saurait faire appel aux contribuables.

Si les instances politiques départementales, régionales et nationales, la commission de Bruxelles, sont en mesure d'accorder une certaine aide, il importe que Brest trouve rapidement d'autres sources de revenus.

L'ouverture au port de commerce d'une zone franche d'éclatement de containers constitue une des solutions.

Il est urgent que nos responsables politiques locaux entament un dialogue constructif avec leurs collègues du département et le bulldozer de Taulé, Alexis Gourvennec, qui a prouvé dans cette affaire de réelles qualités de négociateur. Puisse les Finistériens comprendre enfin qu'ils doivent être solidaires et parler d'une seule voix au pouvoir central. ■

GÉRALD PHILLIPS
président du Comité Brestois
"Pour Un Nouveau Contrat Social"

ORGANISATIONS

CRB-KRB

Faux patriotisme hexagonal

Extraits d'une déclaration d'Yves Le Roux, président de la Convention régionale de Bretagne :

"On peut être surpris de l'évolution du débat sur l'aménagement du territoire. On constate en effet que la péréquation des ressources n'interviendra, au mieux, qu'à partir de 1997. Une longue patience est donc de rigueur. Elle est d'autant plus méritoire que la France au sein de l'Union Européenne est, à part le Danemark, le pays qui consacre le moins aux dépenses d'encouragement régional : 7,57 écus par habitant, contre 44,7 en Belgique, 33,2 en Allemagne, 33,1 aux Pays-Bas, etc. (...) Paris souhaite-t-il rendre impossible la mise sur pied de nouveaux programmes de coopération dans le cadre de l'Arc Atlantique ? Le retour en force de l'esprit centralisateur, doublé d'un degré de méfiance jusqu'alors inégalé à l'égard des Régions, menace le développement de nos Régions que l'ouverture vers l'Europe aurait pu leur apporter. Tout ceci est fait au nom d'un faux patriotisme hexagonal qui n'obtiendra de cette manière que les résultats inverses de ceux qu'il prétend atteindre." ■

CRB-KRB, BP 565, 35007 Rennes.

U.D.B.

Economies

"Il est nécessaire de réfléchir aux moyens de réduire les frais des campagnes électorales. Une mesure s'impose : l'impression d'un bulletin de vote unique commun à tous les candidats, à l'exemple de ce qui se fait chez certains états voisins comme la Belgique. Economie de papier et économie de fonds publics (entre 50 et 80 millions de francs selon les élections) traitent de pair. A terme le vote électronique, tel qu'il se pratique déjà dans les grandes villes de Belgique, devrait se substituer aux bulletins de vote" ; c'est une proposition de Christian Guyonvarc'h, porte-parole de l'UDB. ■

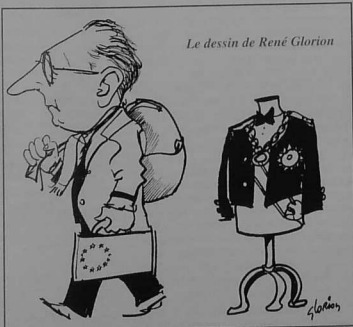
Emgann

Corvéables

Déclaration du mouvement Emgann :

"En refusant l'amendement d'un parlementaire de Bretagne, Arnaud Cazin, visant au désengagement de l'Etat du déficit du métro parisien, Charles Pasqua a montré les limites de la volonté politique du président du Conseil général le plus riche de France (qu'il est) en matière d'aménagement du territoire. Ainsi les contribuables dont nous sommes, Bretons, continueront à payer pour des transports sans en être les usagers (4,6 milliards par an !)". ■

Le dessin de René Glorian



Elle m'a dit "ton travail ou tes enfants." Alors j'ai choisi les deux. Ici, en Bretagne !

Un jour elle m'a demandé d'être plus souvent avec elle et plus disponible pour les enfants. Et puis nous avions envie de plus d'espace, de moins de stress et surtout d'une vie plus agréable. Nous connaissons un peu la Bretagne et depuis quelques années je suivais son développement économique ; le dynamisme des bretons m'a séduit. Aujourd'hui nous vivons en Bretagne, dans une charmante ville, à proximité de la mer et à quelques minutes de la campagne. Ni mégapole embouteillée, ni village perdu. Ici par le réseau routier, les neuf aéroports,

le TGV, on est proche de tout et pourtant au calme. Le marché de l'immobilier, très raisonnable, nous a permis de troquer notre appartement contre une grande maison, toute proche de l'école. Et quand ils seront grands les enfants pourront continuer leurs études ici. Je ne sais pas ce que fera notre petit Antoine plus tard, mais il trouvera en Bretagne des équipements scolaires de qualité et toutes les filières universitaires. Depuis que nous sommes installés ici, j'ai rejoint la direction générale de l'entreprise, aux ressources humaines, et croyez-moi, j'attache une très grande

importance à la qualité de vie de tous les collaborateurs. Ici nous pouvons conjuguer bien-être et performance. Et ça, c'est une vraie force.



RÉGION BRETAGNE



ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1995 11

le peuple breton

Pour comprendre
et vivre
la Bretagne
aujourd'hui

Pobl Vreizh

Abonnement : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1995 10

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

ASSEMBLÉES RÉGIONALES - billet n° 5

Aquatisme

“Dans un esprit préventif accru, le caractère prioritaire et innovant de la politique ENVIRONNEMENT, va être confirmé”. Le rapport d'orientation pour le budget 1995, adopté le 21 novembre dernier allait être suivi le 16 décembre par une réunion de la conférence régionale de l'environnement afin de préciser les objectifs. C'était il y a deux ans, le 16 novembre 1992 que le Président du CR avait annoncé la création de cette conférence régionale de l'environnement, assortie d'un conseil scientifique, et, au sein des services de la Région, d'une délégation à l'environnement (chro. n° 210). Au budget primitif 93, apparaissait pour la première fois, sous une rubrique de la vie, une ligne environnement. Yvon Bourges avait proposé d'y consacrer 50 MF, des écologistes firent transférer 15 MF de la ligne route à cette politique nouvelle, la portant à 65 MF. Au budget 94, elle était d'emblée dotée de 70 MF ; “la préservation de l'environnement mobilisera en 95 d'importants crédits”, s'est contenté d'annoncer le Président dans son allocution du 21 novembre, en ouvrant la session d'automne du CR. Deux “actions” seront en effet gourmandes en crédits : la mise en place du 2^{ème} volet du programme Bretagne eau pure, et la réactualisation du schéma

régional d'alimentation en eau potable. C'est ce double souci qui a guidé la conférence le 16 décembre : qualité des eaux et sécurité de la ressource, dans une politique de contrats de bassins versants. Bien que l'EAU ait été une réelle préoccupation des premières années de la Région, tout est parti d'une autoévaluation du CCSR présentée par Jean-Claude Pierre le 17 octobre 1988 : “l'eau enjeu économique majeur” (chro. n° 165). Un 1^{er} programme Bretagne eau pure, pour sept ans 1990-1996, était mis en œuvre par la Région, l'Etat, les quatre Conseils généraux et l'agence de bassin Loire-Bretagne (chro. n° 188), pour un montant de 1273,3 MF. A la session d'avril 1994 étaient présentés les bilans des actions 90-93 et déjà, les premiers éléments de perspectives en vue de l'élaboration de Bretagne eau pure 2. Tenant compte du contrat de plan 94-98, des fonds structurels européens, des nouvelles modalités d'intervention de l'agence de l'eau, ce 2^{ème} volet pourrait bénéficier de 940 MF.

Après avoir en quelques mois visité les quatre départements, du site sauvegardé de la Pointe du Raz, aux stations d'assainissement de Saint-Malo, le Ministre de l'environnement était à la préfecture de région le 25 novembre. Le jour même, les données d'un rapport non encore diffusé sonnaient l'alerte : plus de la moitié des 113 prises d'eaux superficielles en Bretagne risquent d'être perdues d'ici 2005, à cause d'une trop forte teneur en nitrates, sans compter les risques dus aux pesticides ! C'est d'ailleurs un problème général. La 11^{ème} commission du Parlement Européen tire ainsi le signal d'alarme, visant surtout l'agriculture et l'industrie agro-alimentaire : “s'il y a

10 millions d'agriculteurs dans l'Union des deux, dit son président, il y a 340 millions de non-agriculteurs intéressés par la sécurité des produits”. Il demande d'apprécier les coûts du non-environnement, en termes de santé et de ressources naturelles.

A Rennes, Michel Barnier s'est engagé sur quelques points : création d'un poste supplémentaire d'inspecteur des services vétérinaires par département, afin de mieux assurer les contrôles ; davantage maîtriser les pollutions agricoles, un premier crédit de 331 MF sur 5 ans permettra d'honorer 2000 demandes d'agriculteurs, mais comme il y a déjà 2500 intéressés, les collectivités devront compléter : l'Etat apportera sa

part dans BRETAGNE EAU PURE 2 ; projet de fixer des jachères de 20 mètres le long des rivières et des points d'eau. CCSR et CR auront à examiner et conforter les multiples propositions, dont celle que présentera Jean Le Lu, président du groupe de travail Bretagne-eau-pure, pour “un remembrement au niveau régional des plans d'épandage”.

RAYMOND LETERTRE

ERRATA : à la fin du dernier billet, le n°4, il convient de corriger les données budgétaires ainsi : la DMC s'est élevée à 74,77 MF portant le total du budget régional 1994 à 2841,15 MF, soit + 15,35 % du budget primitif. Pour la fiscalité indirecte, 1995, les estimations ont été de + 3,15 % pour les bases, mais + 3,75 % pour les taux.

ST BRIEUC
DINAN

95.8
104.1

RADIO FORCE 7

- L'INFO LOCALE ET RÉGIONALE
8 h. - 12 h. - 18 h.
avec Yannick Perrigot
- MUSIQUE ET NEWS
16 h. - 20 h., avec Marc Vaillant
Jeux... Cadeaux
- MUSIQUE EN COULEURS
Dimanche 10 h. - 12 h.
avec Lionel Laurent
- RETRANSMISSION DES MATCHES
de basket du COB à domicile
comme à l'extérieur avec Loïc Tachon

ST-MALO 97.4 - GRANVILLE 104.9 - BRICQUEBEC 102.1

al liamm

(Directeur : Roman HUON)
REVUE CULTURELLE
ENTRETIENS
EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 150 F - P. LE Bihan
16, rue des Fours-à-Chaux
35400 ST-MALO
C.C.P. 167 20 W Rennes

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1995 12

ECONOMIE

Un relais en Pologne pour les entreprises bretonnes

“C'est pour aider les entreprises bretonnes à profiter des opportunités offertes par le redressement de l'économie polonaise” que l'association Ile-et-Vilaine/Pologne a couvert à Poznan en mai 1993, en coopération avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes, le Centre Franco-Polonais d'échanges économiques.



La Maison de la Bretagne à Poznan.

Cette ouverture s'inscrit dans le droit fil des actions menées par cette association qui, depuis sa création en décembre 1989, affiche comme priorité le développement des relations économiques entre la Bretagne et la Wiekopolska - la Grande Pologne - dont Poznan est le chef-lieu historique.

La Pologne, champion européen de la croissance !

“La Bretagne a une bonne carte à jouer. Les grandes entreprises comme les PME” explique le Général De Tonquédec, délégué pendant 5 ans de l'association Ile-et-Vilaine/Pologne avant de passer le relais au Général Danigo. La “thérapie de choc” que dirige le gouvernement depuis le début 1990 a en effet considérablement assaini l'économie de ce pays.

La Pologne est devenue aujourd'hui le champion européen de la croissance. Le PIB a augmenté de 4 % en 1993 tandis que la production industrielle faisait un bond de 10 %. En 4 ans, l'inflation a été ramenée de 586 % à 36 %.

Mais les entreprises bretonnes doivent vite réagir. “Ce marché de 40 millions de consommateurs, dont déjà 10 % ont un pouvoir d'achat comparable au pouvoir d'achat moyen des habitants de l'Union Euro-

péenne attire les convoitises de nombreuses sociétés italiennes, hollandaises, américaines mais surtout allemandes” souligne François Leblond, du département des relations internationales à la CCI de Rennes.

“Pour partir à l'abordage de ce marché polonais mais aussi des autres pays de l'Est, la Grande Pologne constitue un excellent point d'ancrage” assure le Général. Cette région de 5,5 millions d'habitants située à l'Ouest de la Pologne a enregistré ses dernières années un taux de croissance supérieur à celui de l'ensemble du pays. Preuve de son dynamisme, le taux de chômage y est deux fois inférieur à la moyenne nationale. De plus, la Wiekopolska présente des caractéristiques économiques similaires à la Bretagne. Les secteurs prédominants y sont l'agro-alimentaire et les télécommunications.

Le Centre franco-polonais : un appui essentiel

“Le meilleur moyen de prendre pied sur le marché polonais est de s'appuyer sur des entreprises locales” conseille le Général de Tonquédec. Et les entrepreneurs polonais ne manquent pas ! L'esprit d'entreprise renait de ses cendres après 40 années de dirigisme économique.

C'est là d'ailleurs, explique-t-il, une des missions principales du

centre franco-polonais : “pré-sélectionner des entreprises de la Grande Pologne correspondant aux attentes des sociétés bretonnes candidates à l'aventure polonaise et présentant de bonnes garanties”.

“Une autre stratégie peut consister à racheter une des nombreuses PME publiques que les autorités locales privatisent. Là encore, le Centre Franco-Polonais reste un contact privilégié de par les excellentes relations qu'il entretient avec les autorités” ajoute le fondateur de la Maison de la Bretagne qui abrite à Poznan le Centre franco-polonais.

Plus généralement, le Centre franco-polonais facilite les démarches des entreprises souhaitant tisser des liens économiques avec la Pologne. Elle leur fournit les premières informations sur le marché visé, organise leurs voyages d'études, les introduit auprès des autorités locales, les met en relation avec des cabinets d'expertise

comptable et des avocats d'affaires francophones, des interprètes assermentés...

Les produits bretons à l'honneur

“Cinq entreprises bretonnes d'agro-alimentaire ont ainsi participé au début du mois à un voyage d'études organisé par le Centre franco-polonais” explique François Leblond. “Elles ont rencontré les autorités locales et les dirigeants d'une vingtaine d'entreprises polonaises du même secteur d'activité”. Après ces premières rencontres, les négociations devraient déboucher sur des créations de joint-venture, des rachats d'entreprises ou plus simplement des exportations.

C'est dans le même esprit que seront organisées à Poznan en avril 95 des journées de présentation des produits agro-alimentaires bretons auxquelles participeront des acheteurs de grande surface et des grossistes. “Ces journées sont une nouvelle occasion pour les dirigeants d'entreprises bretonnes de rencontrer de futurs clients ou associés” conclut le représentant de la CCI. ■

FRANCK SEURET

Contacts : CCI : François Leblond - 99 33 66 50. Association Ile-et-Vilaine/Pologne : Général Danigo - 99 05 90 02.

Les entreprises bretonnes peuvent également s'adresser à Jean-Marie Mouzon, chargé de mission partenariat économique à la Maison de la Bretagne à Orléans (Bretagne-Macrie) ou à Michel Martin, chargé du programme européen de développement Stradel dans cette même région. Tél. 19 48 89 27 63 73. Fax : 19 48 89 34 99 33 ou au Conseil Général des Côtes d'Armor. Ewa Houde-Kaboniewicz (Tél. 96 62 62 15 - Fax : 96 62 63 06).

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1995 13

ECONOMIE

PRÉVENTION

La sécurité pour 750 F

On parle quotidiennement de sécurité routière et lorsque survient un accident, dû à un excès de vitesse, à des mauvaises conditions de circulation, à un éclatement de pneu..., on évoque le caractère inéluctable de l'événement. Or, dans la plupart des cas, un meilleur comportement de l'automobiliste peut suffire à l'éviter.



l'obstacle, comment réagir et surtout comment y faire face ?

A Centaure Bretagne, des AX prêtées par Citroën Rennes sont spécialement équipées pour faire vivre à faible vitesse des situations délicates de conduite, identiques à la réalité. Encadrés par les animateurs diplômés, les stagiaires apprennent à maîtriser leur véhicule en cas de dérapage sur le verglas, d'aquaplaning, d'éclatement de pneu, perte d'adhérence... Et au début de la séance, bonjour les émotions et là aussi, on apprend à les maîtriser car ce sont bien elles qui souvent font "perdre les pédales". "Il y a toute une mise en condition, précise Richard Cauque, le directeur du centre, et le stagiaire apprend à mieux se connaître et à contrôler ses réflexes".

La meilleure preuve de l'efficacité du stage (1 ou 2 jours) est apportée en fin de journée quand le conducteur est invité à prendre son véhicule personnel et à effectuer les mêmes exercices. "Tout se passe toujours très bien".

Si Centaure Bretagne n'a pas la prétention de faire diminuer à lui seul le nombre d'accidents sur la route, il apporte en tout cas sa pierre à la prévention. Après, tout est question de conscience individuelle et collective. Et si les entreprises commencent à envoyer régulièrement leurs chauffeurs ou leurs commerciaux à Centaure, c'est bien qu'elles en retirent quelque avantage. Si les auto-écoles de la région prévoient quelques heures de pratique au Rheu dans l'initiation à la conduite, c'est aussi pour apporter un "plus" à leur formation.

Et dans l'absolu, on se dit que tout conducteur devrait suivre un tel stage. Il serait mieux préparé aux situations imprévues et des vies seraient peut-être épargnées. Pour 750 F la journée, cela vaut certainement le coup d'essayer. ■

ANNE-EDITH POILVET

En finançant 2500 PME-PMI la SDR de la Bretagne remplit la mission qui lui a été confiée.



Financement de l'immobilier d'entreprise
Financement des entreprises sur la durée

SIÈGE SOCIAL 6 place de Bretagne - 35044 RENNES - Cedex - Tél 99 29 65 70

La Société de Développement
Régional de la Bretagne,



active les initiatives locales.

Sambre et Meuse : le moulage... sans risques

Le décochage consiste à débarrasser une pièce - au gabarit parfois important - du sable utilisé pour son moulage. Cette opération, particulièrement bruyante, dégage à température élevée des poussières nocives. Pour éviter les risques de surdité ou de silicose, il est nécessaire d'isoler les opérateurs ainsi que les collègues travaillant dans le même atelier.

Après une première réalisation prototype, l'acierie Sambre et Meuse de St-Brieuc a construit une deuxième cabine où les risques sont parfaitement maîtrisés. Cette réalisation complète la stratégie mise en œuvre par l'entreprise avec l'introduction du montage sous vide qui avait permis de prévenir certains risques, en particulier le bruit du fait de la suppression du décochage.

La CRAM de Bretagne vient d'accorder une subvention à cette réalisation pour laquelle leurs techniciens ont apporté une aide dès la conception de cette cabine, ont suivi les différentes phases d'exécution et ont procédé aux différents tests mesurant l'efficacité de cette réalisation. ■

Les architectes en conférences

L'école d'architecture de Bretagne propose tout un cycle de conférences à la Maison des Métiers, rue de l'Alma à Rennes (18 h à 20 h). En voici le calendrier :

11 janvier - François Roche : L'ombre du Caméléon - trash mimésis.

25 janvier - Paul Chemetov : Le territoire de l'architecte.

8 février - Jose Llinares : Derniers travaux.

1er mars - Frédéric Borel : L'imaginaire, l'impur et le quotidien.

15 mars - Robert Ohsist : Quartier de la Gare à Coire (Suisse).

29 mars - Henri Gaudin : Hospitalité.

26 avril - Xavier de Geyer : Projets récents. ■

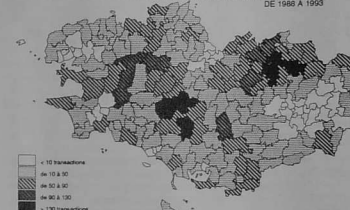
Rens. 99 29 68 00.

ECONOMIE

Les investissements étrangers en Bretagne de 1988 à 1993

Depuis 1987, s'est dessiné en Bretagne (région administrative) un mouvement d'achats de biens immobiliers par des étrangers. Ces acquisitions, qui se sont multipliées dans les années suivantes, portent généralement sur de vieilles maisons isolées en milieu rural et nécessitant quelques travaux de rénovation.

LES ACHATS DE BIENS IMMOBILIERS PAR LES ÉTRANGERS EN BRETAGNE DE 1988 À 1993



Dans la foulée de ces transactions, on a assisté à l'émergence d'un certain nombre de projets d'investissements dans des équipements de tourisme et de loisirs, ayant trait le plus souvent à l'hébergement sous toutes ses formes.

La Cellule Economique de Bretagne vient de publier une étude sur les investissements étrangers de 1988 à 1993 ; on y lit notamment : 806 transactions immobilières ont été recensées en 1993, soit 20 % de moins qu'en 1992, 17 % sont en fait des ventes de biens acquis les années précédentes. Il apparaît que ce mouvement tend à s'amplifier, le taux de revenu étant de l'ordre de 8 % en 1991 et 9 % en 1992.

Néanmoins, les caractéristiques du marché en 1993 restent globalement les mêmes que les années précédentes, tant en ce qui concerne le profil de l'acquéreur que le type de bien acheté (des vieilles maisons avec un peu de terrain, pour la plupart en Bretagne intérieure). Les transactions, qui se négocient à un prix peu élevé (le prix médian étant de l'ordre de 180 000 F), restent concentrées sur les mêmes zones que les années passées, principalement

dans les Côtes d'Armor et le Morbihan.

Les Britanniques puis les Allemands

Les acquéreurs de nationalité britannique sont de moins en moins nombreux : ils étaient 524 en 1993, soit 35 % de moins qu'en 1992. En revanche, le nombre des acquéreurs de nationalité allemande continue de progresser : ils étaient 194 en 1993, soit 27 % de plus qu'en 1992.

Dans un contexte de repli général, le marché tend à se concentrer sur le Centre Bretagne pour les Britanniques et sur le littoral finistérien pour les Allemands, tandis que les ventes se font plus nombreuses dans le nord-est de la Bretagne.

Le niveau des montants d'investissement baisse, c'est ainsi que 59 % des transactions (hors ventes) se sont négociées à moins de 200 000 F en 1993, dont 31 % à moins de 100 000 F, proportions qui étaient de 54 % et 26 % en 1992. ■

Le document complet de cette étude peut être commandé à : Cellule Economique de Bretagne, 7, bd Solferino, Rennes (99 30 23 51). Prix : 250 F TTC.

A Saint-Brieuc en octobre

1er Salon régional des collectivités territoriales

Le 1er Salon régional des Collectivités Territoriales se déroulera les 5, 6 et 7 octobre au Parc des expositions de Breizh à Saint-Brieuc.

Il sera le rendez-vous des entreprises industrielles, commerciales et de services qui présenteront leurs équipements et matériels aux responsables administratifs, techniques et aux élus. ■

Rens. : Salon des Collectivités Territoriales, Centre de Gestion, 2, rue du Parc, Saint-Brieuc - 96 62 75 00.



P.A. de Kerguilloten - B.P. 8
56920 NOYAL-PONTIVY
Tél. 97 28 70 70
Fax 97 28 70 72

LINPAC PLASTICS PONTIVY S.A.

DÉS PRODUITS D'EMBALLAGE DIVERSIFIÉS

- FILMS PVC ET PE POUR EMBALLAGE ALIMENTAIRE ET USAGE AGRICOLE
- SACS PUBLICITAIRES ET UTILITAIRES
- SACS ET FILMS COMPLEXES

ECONOMIE

Le plan départemental d'environnement des Côtes d'Armor

Le Conseil général et la Préfecture des Côtes d'Armor ont présenté fin novembre leur plan départemental pour l'environnement (PDE) dont l'élaboration a demandé une trentaine de réunions depuis deux ans avec les services de l'Etat et les membres de l'Observatoire départemental de l'environnement.

Y sont inclus 31 axes de travail et 141 actions qui recouvrent aussi bien les problèmes liés à l'eau, à l'agriculture, aux déchets, aux paysages, au patrimoine naturel que la question de l'information du public. Sans oublier la dimension de l'emploi.

Un diagnostic préalable a établi que la poursuite des tendances actuelles aboutirait à une impasse notamment dans le domaine de l'eau : "La généralisation de la dégradation de la qualité de l'eau aurait de graves conséquences dans le domaine

économique et notamment agro-alimentaire". L'Observatoire départemental de l'environnement a fait le choix d'un scénario préventif incluant des solutions curatives dans les zones qui présentent une dégradation accentuée de l'environnement.

Pour Charles Josselin, président du Conseil général, ce PDE doit aussi renforcer la cohésion sociale. "Le risque existe que l'environnement devienne un facteur de dislocation de la communauté départementale" estime-t-il.

Après avoir pris en compte les données du tout nouveau projet de loi sur l'environnement de Michel Barnier, le plan des Côtes d'Armor sera voté par le Conseil général. Puis il sera cosigné par le préfet, Alain Christnach et par Charles Josselin. Le programme sera alors arrêté pour une durée de cinq ans. Les premières actions seront inscrites au prochain budget. ■

Les chefs d'entreprises et l'environnement

Plus de 500 chefs d'entreprise bretons ont participé aux colloques sur l'environnement organisés à Concarneau et Saint-Malo les 4 et 5 octobre derniers. Un intérêt marqué pour des contraintes imposées par une législation de plus en plus stricte, mais dont on découvre qu'elles peuvent être génératrices d'innovations et d'économies au sein de l'entreprise.

Si les dirigeants bretons comprennent aisément la nécessité de protéger l'environnement, ils se demandent le plus souvent

"comment" ? Comment évacuer les déchets souillés ? Comment mettre en place une politique adaptée aux besoins et à la taille de l'entreprise ?

Les tables rondes leur ont permis de faire part de leurs expériences, et de dire ce qu'ils attendent de Bretagne Environnement Plus. L'opération, inscrite au contrat de plan Etat-Région 1994-1998, rassemble plusieurs partenaires institutionnels et entreprises (Les Unions Patronales, les Chambres de Commerce et d'Industrie, l'ADEME, EDF, GDF et Citroën). ■

VANNES

Du 16 au 18 janvier au Parc des Expositions
Salon des Services aux Entreprises
et collectivités de Bretagne Sud.

ECONOMIE

AGRICULTURE

Stages pour une autre agriculture

Foi de portraitiste : André Pochon, auteur "du Champ à la source", retrouver l'eau pure en 1991 (Cedapa, Le Chalutier sans pitié, BP332, 22193 Plérin), est un personnage de roman... !

Aussi à l'aise avec des enfants comme conteur ou avec des agriculteurs en formation, il a ce je ne sais quoi qui attire et magnétise. Sur ces terres de St-Bihy, près de Corlay et Quintin, il a patiemment élaboré un système fourager basé sur l'association ray grass/trèfle blanc avec pour objectif de produire au moindre coût en développant toutes les potentialités de la nature. A l'heure où des quotidiens nationaux titrent "la marée noire des rivières bretonnes" révèlent que les herbicides comme l'atrazine utilisés dans les cultures de maïs ont des molécules difficiles à détruire (et pouvant être cancérogènes), qui se retrouvent dans plusieurs cours d'eau à des normes supérieures à l'admissible, le livre, les méthodes d'André Pochon sont brûlantes d'actualité. Avec son association le Cedapa, des journées de formation sont organisées pour les agriculteurs les 12 et 19 janvier à Belle-Isle-en-Terre et en février les 9 et 16 à Plénée-Jugon.

"L'atout trèfle" permet selon André Pochon et son association, des économies d'azote, une production mieux répartie et moins de nitrates dans l'eau. Récemment, une délégation russe de responsables agricoles est venue à Saint-Bihy et au Foël (22) étudier la méthode fouragère à base de ray grass et trèfle blanc.

Alors, si les Russes mettent en œuvre à titre expérimental la méthode André Pochon en Biélorussie sur quelques centaines d'ha, on peut se demander pourquoi pas en Bretagne ? ■

PIERRE FENARD

Sival 1995

La 98^e édition du Sival se déroule les 12, 13 et 14 janvier à Angers Parc Expo, sur trois hectares de surface couverte.

Avec plus de 500 exposants et 25 000 visiteurs professionnels, le Sival est le salon des cultures spécialisées, rendez-vous annuel pour tous les partenaires des filières viticoles, viti-viticoles, arboricoles, horticoles, cidricoles et champignonnières. En même temps, Novafel, pôle d'échanges et de découvertes du Sival, propose une exposition et des conférences de haut niveau. Thème central : "Cultures spécialisées et environnement". ■

EMPLOI

Une aide européenne pour les PME-PMI

Une enveloppe de 200 millions de francs pour favoriser les investissements créateurs d'emplois réalisés par les petites et moyennes entreprises : c'est ce que vient d'accorder, sous forme de prêts bonifiés, la Banque européenne d'investissement (BEI) au Crédit Mutuel de Bretagne. Pour les PME-PMI du secteur de l'industrie, du tourisme et des services (à l'exclusion du commerce de détail), cela se traduit par des prêts à taux bonifiés, pouvant atteindre 75 % de l'investissement, avec un maximum de 200 000 F par emploi créé. Deux conditions toutefois pour l'obtention de ces prêts : cet emploi doit être créé avant le 31 décembre 1996 et au moins six mois avant la demande de prêt.

L'an dernier, la BEI, l'institution financière de l'Union européenne, a accordé un prêt identique au Crédit Mutuel de Bretagne. ■

ENTREPRISES

L'ondex : un nouveau matériau

Hubert Couprie, créateur et p.g. de la société de Plouguerneau qui porte la marque Embal'Jet, a depuis longtemps observé que les traiteurs aiment disposer de plats individuels qui améliorent la présentation - donc la consommation - dès lors que l'identification du support est instantanée. Cela l'a conduit à recréer des supports de présentation de plats préparés qui, en un matériau de grande qualité, identifient instantanément les mets présentés.

C'est ainsi qu'est apparue sur le marché la coquille Saint Jacques Embal'Jet en 1988. La carapace de crabe a été conçue en 1994 lorsque l'habitude de consommation de plats asiatiques a atteint le consommateur occidental.



A l'éclairage de ses observations, Hubert Couprie a inventé l'"Ondex", un matériau destiné à des usages alimentaires et permet d'identifier instantanément, par la forme qu'on lui donne, le mets à consommer. ■

Patrace : une démarche originale

Pour répondre aux fortes attentes des PME-PMI de sous-traitance industrielle, la CRI de Bretagne, en partenariat avec le Ministère des Entreprises et avec le concours du Conseil régional, a lancé l'opération Patrace, un vaste programme de transfert de savoir-faire destiné à accompagner la mutation des PME-PMI bretonnes.

L'opération est organisée sous forme d'un parrainage. 20 grandes entreprises donneuses d'ouvrages vont mettre à la disposition, durant une dizaine de jours de 1995, un de leur cadre spécialiste du sujet à traiter, ou une équipe spécialisée, pour aider une PME bretonne à réussir son projet. Ce parrainage

s'exerce en dehors de toute relation commerciale et financière entre les sociétés.

Il ne suffit plus d'être seulement d'excellents techniciens, il faut maintenant qu'ils le fassent savoir. Patrace veut ainsi développer auprès des entreprises de sous-traitance une pédagogie de la communication. Pour atteindre cet objectif, un Prix de la Documentation d'Entreprise a été institué. Les 20 PME ont soumis leurs plaquettes documentaires à un jury constitué des 20 donneurs d'ouvrages et de 4 journalistes. Les trois lauréats de ce prix se verront remettre par le ministre Alain Madelin, trois œuvres originales de Martine Durand-Gasselin, artiste bretonne souffreuse de verre. ■

Innover en pays de St-Brieuc

Le 2^e concours "Innover en pays de St-Brieuc" est lancé. Il s'adresse à cinq catégories : collectivités locales et territoriales, formation et éducation, agro-industrie, commerce et industrie et services. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro. Rens. ADE - B.P. 2226 - 22000 St-Brieuc - 96 33 22 22

200 000 entreprises

Le meilleur des contacts est dans EssOr

L'Union Française d'Annuaire Professionnels est une filiale du Groupe France Telecom. Elle propose une gamme d'outils de communication de professionnels à professionnels qui valorise le savoir-faire, la qualité des produits et les informations techniques de près de 200 000 entreprises françaises de l'industrie et du service. Largement diffusés en France et à l'étranger, les annuaires EssOr ainsi que la banque de données sur Minitel sont actuellement les meilleurs outils de recherche pour les acheteurs et de prospection pour les vendeurs. Les utiliser et y être présent c'est mettre toutes les chances de son côté. Qui dit contacts dit EssOr.

Union Française d'Annuaire Professionnels

Groupe France Telecom

Union Française d'Annuaire Professionnels
BP 36 - 78192 Trippes Cedex

24 annuaires régionaux

4 annuaires sectoriels

- Bois

- Electricité

- Mécanique

- Quincaillerie

1 annuaire national

- EssOr Français

- de l'Industrie

1 annuaire international

- EssOr Français

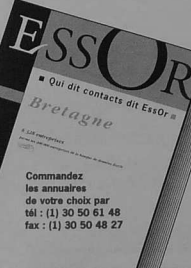
- du Commerce

- International

36 28

66 66

EssOr Minitel
c'est 1 000 000
de mots clés
pour un accès
facile et rapide
à 200 000
entreprises



Commandez
les annuaires
de votre choix par
tél : (1) 30 50 61 48
fax : (1) 30 50 48 27

ECONOMIE

MÉMO

Géant : une marque spécifique

Les 108 hypermarchés du groupe Casino adoptent l'enseigne "Géant", distinctes de celle du réseau "proximité". Cette identité marque une nouvelle génération. Ainsi, on dira par exemple : Géant Brest.

Situés en périphérie de nombreuses grandes villes, les Géant ont une surface moyenne de 6 700 m², allant de 4 000 à 17 000 m². Géant Brest et Géant Cornouaille sont les premiers hypermarchés bretons à bénéficier du programme de rénovation entrepris depuis fin 1992. ■

EDF chez Publicis

Publicis Grand Angle de Brest remporte face à Nouvelle Vague et Young et Rubicam Ouest le budget de la Fédération Système Bien Être (réseaux d'installateurs recommandés par EDF). ■

Fête de la réhabilitation

La ville de St-Brieuc et l'Office HLM départemental ont contribué en 1993-1994 à la réhabilitation des tours de la Croix Saint-Lambert à St-Brieuc.

A cette occasion "une fête de la réhabilitation" aura lieu du 10 au 14 mai 1995 au pied de ces grands ensembles à l'initiative des habitants et des associations du quartier brochier. ■

Congés de formation

Une affiche et de nouvelles plaquettes présentent, de façon distincte, les 3 dispositifs gérés par le Fongecif Bretagne : - le congé individuel de formation pour les salariés ; - le congé individuel de formation pour les personnes terminant un Contrat à durée déterminée ; - le congé de bilan de compétences.

Fongecif, BP 628, 35008 Rennes - Tél. 99 29 72 30. ■

Le CNET

Le CNET, centre de recherche et développement de France Télécom, vient de signer deux contrats de coopération avec des équipes de recherche du Ministère des P&T de Russie situés à Saint-Petersbourg.

Le premier contrat concerne la synthèse de la langue russe et prévoit le développement, pour le compte du CNET, d'un système de synthèse de parole pour la langue russe qui devra avoir le même niveau de qualité que celui observé pour d'autres synthèses déjà développées au CNET (Allemand, Espagnol, etc.). ■

Essor Minitel

L'Union Française d'Annuaire Professionnels vient de lancer une nouvelle version de sa banque de données EssOr accessible sur Minitel, sans abonnement par le numéro 36 28 66 66, 124 000 entreprises industrielles et 76 000 prestataires de services sont répertoriés. ■

FINANCES

Gérard Goulet, directeur général du CIO

Gérard Goulet a été nommé directeur général du CIO, sur proposition de Benoît de La Seiglière, par le Conseil d'Administration de la banque.



De g. à dr. Gérard Goulet et Benoît de La Seiglière.

Breton, licencié en droit et diplômé de l'IAE Rennes, Gérard Goulet (51 ans) entre au CIO en 1969. De 1972 à 1987, il dirige successivement cinq agences.

Il devient ensuite directeur du Groupe Vendée (1987-90) puis directeur Marketing (91-94), enfin, directeur du Réseau Spécialisé qui regroupe tous les métiers experts.

Dans le cadre de sa mission, il se consacrera plus particulièrement au développement des activités opérationnelles de la banque.

Trois événements majeurs

La prise de fonction de Gérard Goulet marque le troisième événement majeur du CIO depuis juillet 1994.

Elle intervient moins de cinq mois après le renouvellement du Conseil d'Administration et la nomination, par celui-ci, de Benoît de La Seiglière comme pdg.

Depuis le 6 juillet, le C.A. compte trois nouveaux chefs d'entreprise : Philippe Aubin, imprimeur ; Jean-Pierre Bernheim, matériel viticole (49) ; Charles Doux, pdg de Doux SA, abattoirs et commercialisation de volailles à Châteaulin. ■

CULTURE

Prix régionaux à la création artistique 1994



Les Prix régionaux à la création artistique ont été remis le 12 décembre à Vitré par le Conseil Régional. Les lauréats ont été choisis dans cinq catégories et se sont vus remettre chacun 50 000 F.

En musique, c'est André Mouret qui a été primé devant Jacques Pellen et sa "Celtic Procession" et l'Arts Théâtral Vocal et sa "Passion selon St-Mathieu". L'œuvre d'André Mouret retenue, "Concerto pour deux zarbs et deux voix bretonnes", permet à la musique bretonne de s'intégrer à un orchestre classique tout en dialoguant avec des percussions orientales.

En arts plastiques, Marc Didou a été récompensé pour sa "Citadelle", sculpture de fer et de plomb qui symbolise l'intérieur et l'extérieur, la présence et l'absence. Les autres nominés étaient le peintre Hung Rannou et Jean-Philippe Lemée.

En danse, Gilles et Christine Schamber ont, avec leur compagnie l'Empreinte installée à Morlaix, reçu le 1er prix pour leur création Eurêka, une chorégraphie originale où les dégaines corporelles sont loin de l'esthétique habituelle de la danse. Deux autres ensembles étaient nominés, le jeune Ballet de Bretagne et la Kevrenn Alre.

En cinéma, trois œuvres étaient présentes. C'est "le village au cimetière" de Thierry Compain qui a été primé devant "Trois voix pour un chant : la gwerz" d'Alain Gallet et "Les morts ont des oreilles" de Pierre-François Lebrun (voir article d'André-Georges Hamon).

Enfin, le théâtre a reconnu Alain Kowalezyk et sa Compagnie de l'Embarcadere dans "le médecin volant, l'amour médecin, le sicilien ou l'amour peintre" devant "Shakespeare Solo" par la Compagnie G.O.D.O.T. et "Sonates de bar" par Phare Ouest. ■

"Pêcheurs" : des chevaux aux chalutiers

Paskal Martin photographe

Paskal Martin était parti plusieurs années à la rencontre de Jean et René Corbel, deux fermiers qui vivent en auto-subsistance dans le Mené et leur avait consacré un superbe "Rétro sillons".

Toujours dans le même esprit (montrer ce qui a modelé nos géographies mentales pendant des siècles), Paskal a inscrit dans ses carnets de route un bout de chemin avec les pêcheurs de la côte nord de Saint-Quay, Erquy, Perros, de Loguivy... Dans ces temps techniques où les mutations s'accroissent, le pêcheur d'aujourd'hui n'a plus grand chose à voir avec celui d'hier. Aujourd'hui l'on pratique 5 pêches différentes dans l'année à un rythme dément d'angoisses...

Ce livre tombe bien. C'est même une mine d'or pour une profession sinistrée. Les "mauvaises mers", l'indignité d'être sacrifiés sur l'hôtel du Veau d'Or ; c'est dans la rue de rage qu'elles se sont jouées.

Dans la préface de cet ouvrage de 100 photos, Michel Soulas "monsieur Mer en Côte d'Armor" est là pour nous rappeler "en trente ans, la flotille a fondé de moitié". Rage et honte pour ce métier, toujours porteur de sens et d'appel à l'imaginaire. Les hommes de Pierre Lotti sont devenus des coursiers contre le temps, pour de nouvelles rentabilités.

Alors Paskal Martin a pris apparemment photo, se faisant oublier lors des campagnes, beaux, seiches ou crustacés. Beauté et rudesse, clins d'œil à l'imaginaire avec ces superbes aquarelles réalisées par Gildas Chassebeuf. Ces purs contin-



gences expliquent peut-être tous ces clichés qui se mélangent parfois dans leurs attitudes. Le photographe s'est fait ethnologue malgré lui. Il ouvre son livre par un matin blafard et le termine par une rentrée au port un soir de nuit sans lune. Mais avouons-le : on reste un peu sur sa faim avec ce livre. Trop de plans identiques, trop d'uniformités dans les facettes du jeu noir et blanc, manque d'espaces intimes, de gros plans pour casser le rythme, guetter un geste, une attitude...

Mais, après tout le photographe a peut-être voulu montrer par cet artifice un métier qui s'est banalisé. ■

Editions Totem, 22590 Tréguier

PIERRE FENARD

Les rencontres poétiques de Bretagne en Pays Bigouden : ici dans les ruines de Languidou avec Jakez Cornou. ■



L'indispensable carnet d'adresses des Responsables dans les entreprises et les collectivités.

150 PRESTATAIRES DE SERVICES EXPOSANTS. 3 JOURNÉES NON STOP DE CONFÉRENCES, DÉBATS ET RENCONTRES SOUS LE SIGNE DE LA CONVIVIALITÉ ET DU PROFESSIONNALISME.

CONTACT CHORUS
PARC DU GOLFE
56000 VANNES
97 46 41 41



Une organisation :

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU MORBIHAN

VANNES 16-17-18 JANVIER 1995 DE 9h30 A 19h
(20h LE LUNDI 16) CHORUS - PARC DES EXPOSITIONS



Cinq adresses en Bretagne :

PACT ARIM DES CÔTES D'ARMOR

31, rue de Goudéic - B.P. 430 - 22000 SAINT-BRIEUC - Tél. 96 62 22 00 - Fax 96 61 84 50

PACT ARIM DU FINISTÈRE

41, rue Pen Ar Steir - 29000 QUIMPER - Tél. 98 95 67 37 - Fax 98 95 72 75

PACT ARIM D'ILLE-ET-VILAINE

22, rue Poullain-Duparc - 35000 RENNES - Tél. 99 79 51 32 - Fax 99 78 28 56

PACT ARIM Centre de l'Habitat DE LOIRE-ATLANTIQUE

33, rue Lamoricière - B.P. 3955 - 44039 NANTES Cedex - Tél. 40 44 99 44 - Fax 40 44 99 55

PACT ARIM Habitat Rural DU MORBIHAN

7, place de la République - B.P. 181 - 56005 VANNES Cedex - Tél. 97 01 20 00 - Fax 97 01 20 29

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1995 18

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1995 19

Un collège Diwan dans le Morbihan

Avec 1 250 élèves scolarisés de la maternelle à la seconde, Diwan poursuit sa croissance au rythme soutenu d'environ +15 % annuels. Le premier collège, ouvert en 1988, accueillait cette année 159 élèves au Relecq-Kerhuon (y compris les 18 lycéens qui viennent d'inaugurer la classe de seconde).

Diwan étant présente sur l'ensemble de la Bretagne, la demande d'autres collèges suit la croissance des effectifs arrivant en 6^e et a conduit à la décision d'ouvrir un second collège dans les Côtes d'Armor en septembre 95.

Au sud-est, la croissance est forte également sur une zone couvrant le Morbihan, la Loire-

Atlantique et le sud-est finistérien : plus de 310 enfants y sont scolarisés par Diwan, ce qui représente un potentiel suffisant pour envisager l'ouverture d'un collège.

Huit écoles en question

Les parents des huit écoles de cette zone se sont regroupés en une association, Trede Skolaj Diwan, qui s'est donnée pour but de réunir les conditions nécessaires à l'ouverture effective d'un collège en septembre 1996.

Vannes, Auray, Lorient ? L'implantation n'est pas encore fixée et dépend des contacts qui se nouent en ce moment. ■

Trede Skolaj Diwan, c/o Liam Fauchard, Tachenn Vern Bras, Lokleig, 29300 Bel-Py 96 82 55.

Bibliothèques publiques et lecteurs bretonnants

Les études récentes (INSEE 1994 : 140 000 lecteurs de tous niveaux) et les sondages permettent d'avoir une idée du nombre de lecteurs bretonnants en Bretagne.

La première met l'accent sur l'hétérogénéité des compétences en remarquant un bloc de lecteurs âgés et parlant usuellement au nord et au centre du Finistère et à l'opposé un nombre restreint (4 000) de bretonnants sachant lire et écrire, mais ne pouvant pas parler couramment du fait d'un apprentissage purement scolaire ou par correspondance.

Le développement de l'enseignement en breton (2 500 scolaires en 1994) est un paramètre à prendre en compte pour les bibliothèques publiques.

Les attentes sont différentes comme en témoignent d'une part le succès relativement important des mémoires d'un ecclésiastique réputé pour ses

homélies en breton ("An Tri Aotrou" par le Père Medar) et le trop lent développement de la littérature de jeunesse qui n'a pas atteint le chiffre symbolique de 1 000 titres.

Cette pénurie relative peut encourager toute bibliothèque publique à créer un fonds en breton, car l'investissement restera pendant longtemps modéré, puisqu'avec 400 titres, soit une dépense de 30 000 F, on peut atteindre une quasi exhaustivité.

20 livres en breton comme on le voit hors des rares villes grandes ou moyennes, ce n'est pas une offre, mais un alibi.

La question des relations entre les bibliothèques publiques et leur public bretonnant potentiel ne peut être appréciée qu'au regard des efforts effectivement fournis.

Ces efforts ne peuvent se limiter à des acquisitions, car la technique et la convivialité sont presque aussi déterminants. ■

Prix des écrivains bretons 1995

Les candidatures aux prix littéraires décernés par la 16^e année consécutive par l'Association des Ecrivains Bretons sont reçues jusqu'au 31 janvier. Adresser les ouvrages en neuf exemplaires à Laurie Pasquier, 11, rue de Keriguel, 29480 Le Relecq-Kerhuon.

Tous les genres (prose ou poésie) sont admis, en français ou en breton. Ils doivent avoir été publiés en 1994. Leurs auteurs doivent être Bretons d'origine ou de résidence.

Ecrivains de l'ouest : palmarès

• Grand Prix du roman de la ville de Rennes : Michel Besnier, "Casser" (Ed. du Seuil) • Prix des Ecrivains de l'Ouest : Yves La Prairie, "Henri Quéfelle" (Ed. Glénat) • Prix Korrigan : Régine Pascale,

"Le Trésor de Ty-Pont" (Ed. Rouge et Or) • Grand prix de poésie : Madeleine Corot.

La remise des prix a eu lieu dans les salons de l'Hôtel de Ville de Rennes le 7 décembre. ■

Dinan La femme au moyen-âge

Le 2^e Salon du Livre Médiéval de Dinan se déroulera en 1995 du 14 au 16 juillet sous le thème de "La femme au moyen-âge".

La création du 1^{er} Festival du Film Médiéval, aux mêmes dates, doit être de nature à attirer un très large public et de nombreux professionnels. ■

Rens. : Salon du Livre Médiéval, Hôtel de Ville, Dinan - 96 39 22 43 et Service Com. - 96 78 60 13.

Joie de livres 3^e concours de critique littéraire

14 lycéens de 13 lycées bretons ont participé au 3^e concours de critique littéraire organisé par le Conseil Régional, en collaboration avec l'Association Bruit de Lire, dans le cadre des Rencontres nationales Goncourt des lycéens.

Le jury a retenu six textes : lère : Marie Saur, lycée Jean Macé à Rennes ; 2^e : Charlotte Kan, A.R. Lesage à Vannes ; 3^e : Gaëlle Le Breton, Saint-Paul de Vannes ; 4^e : Tiffen Vannier, Jean Macé à Rennes ; 5^e : Anne Piel, Saint-Paul à Vannes et Delphine Coz, Saint-Sébastien à Landerneau.

Gérard Pourchet, vice-président du Conseil régional a remis leurs prix aux lauréats de cette opération qui traduit la volonté du Conseil Régional de stimuler chez les jeunes le goût de la lecture et de l'écriture. ■

EN SOUSCRIPTION

★ ENTRE FIDÉLITÉ ET MODERNITÉ. Les 25 ans de l'Université Rennes 2 Haute-Bretagne, une histoire, des hommes. 272 p., 60 F. (Presses Universitaires, 2, rue Doyen-Leroy, 35044 Rennes).

★ AU JOUR CONSOMÉ. 12 photos de Jean-Michel Fauguet, texte de Pierre Bergounioux. 50 pages 17 x 21, 500 ex. Franco 120 F. (Ed. Filligranes, Lec'h Gelfroy, Trezenn, 22140 Bégard).



LIVRES par Yann Poilvet

LÉGENDAIRE

Tristan et Yseult

Cette œuvre majeure, d'amour et de mort, fait partie de la grande fresque du roi Arthur et des chevaliers de la Table ronde : intemporelle, elle appartient au patrimoine littéraire de l'humanité. La voici pour la première fois traduite du breton, langue dans laquelle elle fut initialement rédigée par Xavier de Langlais dans sa version moderne (Ed. Terre de Brume, Rennes, 230 p., 109 F.).

Le légendaire de la mer

Jean Merrien rassemble ici, à travers les traditions du monde entier, orales ou écrites, tout ce que l'homme a imaginé concernant le monde fascinant de la mer dont l'immensité et l'imprévisibilité a toujours suscité l'anxiété et la peur, la passion aussi. Un voyage à travers le temps qui s'achève en forme d'espoir. (Ed. Terre de Brume, Rennes, 384 p., 139 F.).

AVENTURE

★ AU CŒUR DE L'ANTARCTIQUE, par sir Ernest Shackleton - 1908 - 1909... un homme arme un petit phoque, le Nimrod, et décide d'atteindre avec les moyens du bord le pôle nord alors quasiment inconnu hors de son pourtour. Malgré bien des déboires, le pur souffle de l'aventure fait respirer jusqu'à la limite de l'impossible. (Ed. Pithul).

★ DES CANNIBALES AUX CASTORS, par Philippe Bonnichon. Les découvertes françaises de l'Amérique de 1503 à 1788 : en perroque poudrée, quelques hommes veulent porter la foi chrétienne mais la plupart des autres sont mus par l'appât d'une fortune parfois difficile à acquies. Tout les intéresse : l'or, les peaux de castor, la morue, le sucre, les esclaves... Et s'il faut, ils s'alignent parfois aux cannibales. Au fil des pages, les Bretons sont nombreux, on s'en doute ! (Ed. France-Empire, 130 F., Rennes).

ÉSOTÉRISME

★ PSYCHOCYBERNÉTIQUE, par le docteur M. Matz - Comment changer l'image de soi pour transformer la vie : une méthode accessible à tous, logique et intuitive, dont l'efficacité peut s'appliquer à la vie quotidienne. (Ed. Dangles, St-Jean de Braye, 336 p., 116 F.).

CITÉS ET PAYS

Mémoire en images

De nouveaux titres enrichissent cette collection qui fait revivre par le texte et par une iconographie originale, souvent inédite, de la fin du 19^e siècle à la moitié de celui-ci, des temps encore proches et déjà si lointains.

~ Le Porhoët, par Laurence-Marie Diot : au pays de la Table Ronde, la région de Josselin et de la Trinité-Porhoët, dans la forêt de Lanoué, est riche d'un patrimoine culturel de valeur et de solides traditions (99 F.). ~ Le Pays Pagou, par Jean-Yves Le Goff : au nord de Lesneven, une étroite bande côtière au cœur de la Côte des Légendes, un pays bien individualisé sur le plan ethnographique (110 F.).

~ Saint-Brieuc, par Guillaume Bechart : l'évolution économique, sociale et culturelle de la grosse bourgade de 20 000 habitants qui est devenue une agglomération de 100 000 personnes (99 F.). (Ed. Alan Sutton, 27, quai de la Prévalaye, Rennes).

ENFANTS

Le Roi Cheval

Illustrés par Pierre Olivier Leclercq, des contes inspirés par Le roi Marc'h, le roi des menteurs de F.M. Luzel, et une légende chinoise. Servi par un graphisme de belle lisibilité, Alain Le Goff, dans un style plein de fraîcheur et de tendresse, entraîne l'enfant dans ces mondes merveilleux qui font le bonheur de son imagination. (Ed. Syros, 64 F.).

ECONOMIE

★ L'INGÉNIEUR CHIMISTE et les bases de l'ingénierie des procédés, par François Ceuret - Initiation à une discipline généralement mal connue (Ouest-éditions, Nantes).

★ LE SERVICE D'ÉLIMINATION DES ORDURES MÉNAGÈRES, par André Le Bozec. Cet ouvrage repose sur une démarche interactive entre le terrain et la recherche : il constitue une base de référence et un outil de réflexion d'aide à la décision pour la mise en œuvre des plans d'élimination des déchets. (Ed. Cemagref/L. Harmattan).

Des cadeaux qui durent longtemps

NOUVEL AN

Offrez les très BELLES EDITIONS de l'Association Bretonne de Culture

B.P. 3 - 56770 PLOUAY - Fax 96 29 60 92

Grand Dictionnaire de Vallée 380 F.

Demeures bretonnes d'aujourd'hui 160 F.

Jeux et Bonheurs de mon enfance de Simone Le Moigne 280 et 390 F.

Carte de Bzh de 1693 en 0,85 m 98 F.

Prix franco (au nom de l'A.B.C.) en se recommandant d'Armor

CULTURE

Les lectures de Yann Brekilien

La Harpe et l'Hermine

De tout temps, le Mouvement Breton a été influencé par le modèle que constituait la grande sœur, l'Irlande, luttant héroïquement pour son indépendance. Pendant tout le XIX^e siècle s'est développé chez nous un courant de sympathie vers le peuple irlandais, proche de nous par le sang et par la langue, ce peuple qui est, comme nous, un des derniers peuples celtes de l'occident. Si fort était même ce courant qu'il a inspiré de grands romanciers bretons comme Paul Fyval et surtout Jules Verne. Et nombreux ont été les jeunes qui rêvaient de suivre en tout l'exemple irlandais, ne tenant pas compte qu'il existe d'importantes différences entre la situation de la Bretagne et celle de l'île Verte et qu'il n'est pas réaliste de soigner deux maux distincts avec le même remède.



C'est de la fascination exercée par l'Irlande sur les Bretons et de l'aide parfois apportée par un des deux peuples aux militants de l'autre que nous entretenons brillamment Roger Falgout, avec une objectivité et une parfaite connaissance de son sujet. Même ceux qui ne partageront pas son optique sur tout tireront le plus grand profit de cette lecture.

(Roger Falgout, *La Harpe et l'Hermine*, 190 pages, Terre de Brume éditions, 109 F).

Irlande et Bretagne

Voici un ouvrage dont le sujet est assez proche du précédent, mais dont le caractère est différent parce qu'il s'agit des actes d'un colloque tenu à Rennes au printemps de 1992. Les intervenants étaient d'éminents universitaires (Belgique, Irlande, Bretagne, Angleterre, France) qui développaient chacun le sujet qui lui tenait le plus à cœur, ce qui faisait que l'ensemble manquait de cohésion et d'équilibre, que des points de détail d'intérêt limité étaient longuement traités tandis que des questions importantes étaient passées sous silence. Il n'y en a pas moins des textes remarquables qui, à eux seuls, justifieraient que l'on achète l'ouvrage, comme celui de Jean Meyer sur "la France et l'Irlande pendant le règne de Louis XIV" et celui de Pierre Yves Lambert "Rencontres culturelles entre Irlandais et Bretons aux IX^e et X^e siècles" le témoignage des "gloses" ou encore celui de Denise Delouche sur les "échos de l'art

irlandais dans le renouveau des arts en Bretagne, 1900-1940".

J'ai trouvé dans certains autres chapitres de petites choses qui m'ont laissé pantois, comme le titre de ce chapitre de l'éminent professeur John Holstein, maître de langues à l'Université de Rennes 1. La Pérignatio pro Dei. C'est bien la première fois que je vois la préposition latine pro suivie du génitif !

Ceci dit, c'est un bon livre qui mérite d'être lu par les Bretons celtiques. (Catherine Laurent et Helen Davis, *Irlande et Bretagne, vingt siècles d'histoire* - actes du colloque de Rennes, 288 pages, Terre de Brume éd., 149 F).

Nantes et ses Messieurs Les Amous

Ecrite d'une excellente plume, cette histoire d'une des grandes familles nantaises, les Amous, est tout autre chose qu'une saga familiale, autre chose que le panegyrique d'une lignée, elle offre une grande fresque de événements politiques et des conditions de vie sociales et économiques du XIX^e siècle à nos jours. Cela aurait pu être fait de façon ennuyeuse. Mais cet ouvrage se lit avec intérêt. Il est plein de vie, clair, le style agréable. L'auteur nous apprend beaucoup de choses sur l'ancienne capitale de notre Bretagne, ses habitants, son activité, sa vie maritime. C'est une lecture conseillée aux amoureux de notre pays.

(Yvonne Amous-Riviere, *Nantes et ses Messieurs - Les Amous*, 478 pages, chez l'auteur, La Rivière, 36270 Chabris).

Jean II de Rohan

Les seigneurs de Josselin furent souvent des personnages hauts en couleur et c'est de ces ducs sortent de l'ordinaire, ayant joué dans l'histoire bretonne, un rôle important qu'Yvonig Gicquel a entrepris de se faire le biographe. Après nous avoir, en 1982, raconté la vie du comte Olivier de Clisson, puis, en 1986, de son gendre le vicomte Alain IX de Rohan, il vient de consacrer 608 pages au fils de ce dernier, Jean II de Rohan (1452-1516). Jean II fut un seigneur dur et ambitieux, obsédé par le désir de voir la maison de Rohan s'emparer du trône de Bretagne. Il aurait voulu marier l'un de ses fils à l'héritière du duc, Anne. Ce grand dessein explique ses alliances successives avec le roi de France et le roi d'Angleterre, qu'il ne faut pas considérer comme des trahisons, car la notion que nous avons aujourd'hui du "patriotisme" n'était pas encore née. Yvonig Gicquel fait très justement remarquer qu'on ne doit pas juger les comportements d'hommes du XVI^e siècle à l'aune de conceptions modernes.

Le vicomte de Rohan, en son temps le plus riche et le plus prestigieux seigneur de Bretagne, eut une vie d'aventures tumultueuses. Il fut

aussi le plus grand constructeur de tous les Rohan, faisant bâtir ou restaurer des châteaux et des édifices religieux pour en faire d'admirables chefs-d'œuvre de l'art flamboyant.

L'audace et le talent d'Yvonig Gicquel font revivre un personnage à la fois insaisissable et attachant qui fut un grand personnage dont l'influence fut considérable.

(Yvonig Gicquel, *Jean II de Rohan - ou l'indépendance brisée de la Bretagne*, 608 pages, co-édition Jean Picollet et Coop Breizh, 200 F).

Le Parlement de Bretagne

Etant de ceux qui ont beaucoup fréquenté, à Rennes, le palais de justice et qui en admirait les magnifiques décors, j'avais éprouvé une peine profonde de sa disparition dans un mystère inconnu sur lequel toute la lumière est loin d'avoir été faite et risquer fort de ne jamais l'être. C'est album lui soit consacré sous la plume d'un écrivain particulièrement bien placé pour cela, Maître du Rusquec, ancien avoué à la Cour.

L'ouvrage traite de façon exhaustive tant de l'histoire de l'institution judiciaire en Bretagne que du bâtiment lui-même. Il retrace l'histoire du fonctionnement de la justice aux temps gallois puis gallo-romains, depuis la justice ducal pendant les siècles où notre pays était indépendant, puis les conflits entre le Parlement breton et le pouvoir central des Messieurs - Les Amous, 478 pages, chez l'auteur, La Rivière, 36270 Chabris).

Après avoir rapporté les péripéties de la construction de ce palais et nous l'avoir fait valoir, Maître du Rusquec nous fait faire la connaissance des magistrats, avocats et auxiliaires de justice qu'il a abrités.

Son bel album, richement illustré de photographies et documents en noir et en couleurs, continuera longtemps à nous faire rêver. Notons que les bénéfices de la vente sont versés par l'éditeur à l'Association pour la renaissance du Parlement.

(Ermaudou du Rusquec, *Le Parlement de Bretagne 1554-1894*, 254 pages, éd. Ouest-France, 195 F).

Le Château de verre

Le Prix Bretagne 1994 a été décerné à Georges-Olivier Châteaureynaud

pour son roman *Le Château de verre* et cet honneur n'a rien d'usurpé, car il s'agit d'un roman magnifique, dans la lignée des romans bretons du Moyen Âge, avec, en plus, quelque chose de très moderne, par le souci de l'humain qui l'imprègne. L'auteur raconte des aventures aussi merveilleuses que celles que contaient nos vieux bardes, et dans un style aussi brillant, mais avec cette différence qu'il n'y mêle pas le surnaturel et que ses personnages ne sont pas sans peur ni reproche, ni continuellement en quête d'exploits.

Vivant au XII^e siècle, son héros, Job de Daoulas, est le bâlard d'un petit chevalier breton, Triscan. Son père ne l'ayant pas reconnu, il demeure avec sa mère, la sauvegarde Jeanne, ancienne lingère du château, dans une cahute de branchages au milieu des marais bordant la rivière de Loperhet. Un ermite lui apprend à lire, un beau jour, son grand-père, le seigneur Juinguenné de Logonna vient le chercher pour en faire un chevalier, car il n'entend pas que ce soit Triscan, homme de mauvaise vie et chevalier sans honneur, qui lui succède. Mais Triscan a compris et veut se débarrasser de Job par un meurtre. Alors, croyant avoir commis un parricide et persuadé que les polices vont se mettre à sa poursuite, il n'a plus qu'une idée : s'enfuir le plus tôt possible. Il commence par suivre au pays de Galles son ami le barde errant Llenawg.

Cela va être le point de départ d'une vie d'aventures tumultueuses pour le fils de Jeannou. Il est plus fait pour chanter des poèmes et raconter des histoires que pour manier l'épée, mais se trouve obligé de mener par moments la vie de guerrier, entre deux périodes où il gagne sa vie comme bâteleur, conteur et chanteur, voire, parfois, favori des princes. Il court le monde, participe à la croisade en Terre Sainte... Et, un jour, au bout de bien des années, Salaün, le régisseur du château de Logonna, le rejoint pour lui annoncer que son père a survécu au coup d'épée, qu'il a hérité de la seigneurie à la mort de Juinguenné, qu'il a gouverné pendant huit ans, mais que maintenant il va mourir et le réclame pour la reconnaître et lui transmettre son héritage. Il retourne donc à Logonna et en devient le châtelain. Mais ses aventures ne sont pas terminées pour autant.

(Georges-Olivier Châteaureynaud, *Le Château de verre*, 263 pages, Ed. Julliard, 110 F.) ■ Y.B.

NOUVELLES

★ LA FEMME DE JOSEPH, par Erich Maria Remarque. Six récits inédits et insolites, marqués par l'expérience de la guerre (*Ed. Stock*).

ROMANS

Des feux sous la cendre

Le "suspense" est un genre difficile dans le "polar". Rares sont les auteurs qui le maîtrisent, sachant allier le dynamisme dans l'action, la finesse dans la psychologie, le mystère jusqu'à la conclusion. Avec ce livre, Jean-François Coateur confirme qu'il n'y mêle pas le surnaturel, une étudiante travaille sur une thèse universitaire consacrée aux gens aux prises avec des difficultés dans la vie. Cela nécessite une enquête auprès de diverses personnes et l'entraîne dans une suite d'aventures dramatiques dont on a du mal à décrocher le fil conducteur. La haine couve sous les comportements, une violence sourde, insaisissable, tire les ficelles d'un guignol noir. Autour de la jeune femme, des personnages fortement typés - un vicieux à la fois pitoyable et révolté, des exploités sans scrupules, un fiancé un peu paillard, une famille à problèmes... Tout cela peuple un drame qui se déroule lentement sans jamais s'assourdir, avec des rebondissements, des comportements inexplicables, une fin inattendue. C'est du grand art (*Edit. Albin Michel*).

★ L'HOMME QUI TOMBA AMOUREUX DE LA LUNE, par Tom Spanbauer - 1880 : une folle histoire dans l'ouest sauvage que les mormons commencent à accaparer. Ils doivent faire face à un monde, tendre et imprévisible, de patins et de bœufs. Pas facile à suivre (*Ed. Stock*).

★ LA LIBRAIRIE, par Pénélope Fitzgerald - Dans une petite ville anglaise qui a des côtés clocheresques, une jeune femme ouvre une librairie mais elle ne plaît pas à tout le monde, et c'est un enfer sournois (*Ed. Stock*).

★ GRAND SOLO POUR ANTON, par H. Rosendorfer - Quand on se réveille dans une ville désertée par ses habitants, on entre vite dans une sorte de cauchemar. Sous un humour forcé, une dérision parfois grotesque, un univers fait de pessimisme (*Ed. Fayard*).

★ A L'LOUSET RIEN DE NOUVEAU, par Erich Maria Remarque - Le récit quotidien du conflit de 14-18 à travers le témoignage d'un simple soldat. Réaliste et bouleversant, c'est un des ouvrages pacifistes les plus remarquables sur la monstruosité des guerres. (*Ed. Stock*).

Comme ton père

Si j'avais été membre du jury, je n'aurais certes pas voté pour l'attribution du prix Renaudot à ce roman de Guillaume Le Touze : sulfureux et décousu, il se déroule sous le signe de meurs spéciales. Une suite de scènes désabusées, après, parfois violentes, cela fait n'accroche guerre. Par contre, l'écriture est très belle (*Editions de l'Olivier* 220 p., 99 F).

★ LA GRANDE ERRANCE, par Suzanne Bernard - Des aventures picaresques dans les milieux marginaux du XIV^e siècle : mystiques, hérétiques, bandits de grand chemin animent une fresque débridée où la violence côtoie le tragique et dont les deux personnages majeurs, remarquablement campés, sont une ermite franciscain et un brigand borgne et paillard. (*Ed. Stock*).

REVUES

Sterenn

L'Institut Culturel de Bretagne présente le n° 1 de sa revue trimestrielle. On peut y lire : un message de Jean-Loup Chrétien, l'arbre aboli pour la Bretagne, dolmens et menhirs de Corée, le rennais Breton Allanic chez les Maxi, les frères Mesny en Chine, les médecins bretons au temps des colonies, la harpe, Jean de Guébriant chez les Jivaro, les noms de lieu d'origine bretonne à travers le monde, et de nombreuses informations culturelles. (20 F - ICB, BP 3166, 35031 Rennes - 99 87 58 00).

Le Pays de Dinan

Au sommaire du tome 14 de cette belle revue d'histoire, de littérature, d'art et d'éthnographie : hommage à Roger Verrel, par Loïc-René Vilbert ; Anne de Tourville, l'Argonne romantique : les maisons trinitaires de Dinan et Dinard ; un pleuruisien au Tonkin ; le singulier itinéraire de Jules Chevalier ; l'ordre et la folie : l'insurrection de juin 1848... (320 p., 160 F. *Le Pays de Dinan*, manoir de Ferron, Dinan).

★ INTERVENTIONS A HAUTE VOIX, n° 25. Poèmes, prose et desens sur le thème "visages". Parmi les auteurs, Roger et Penne, Alain Jegou, Thierry le Penne... (Gérard Fauclair, 5, rue de Jouy, 92370 Chavill. 100 p., 40 F).

MER

Deux bateaux pour faire un homme

Ce livre brosse un portrait du cadre de vie et du travail à bord d'un pétrolier pendant la première guerre mondiale puis à bord d'un trois-mâts-pêche au cours d'une campagne de pêche à Terre-Neuve en 1922. Avec une précision extraordinaire, Francis Guenné, né en 1903 à Ploëur-sur-Rance, évoque ces navires et l'environnement qu'ils représentaient pour des hommes éloignés pendant des mois de leur famille et de leur terre. Une existence dure et rude, mais aussi belle et généreuse. (*Edit. Clioire, St-Thonan*, 285 p., 135 F).



ordinaire. Francis Guenné, né en 1903 à Ploëur-sur-Rance, évoque ces navires et l'environnement qu'ils représentaient pour des hommes éloignés pendant des mois de leur famille et de leur terre. Une existence dure et rude, mais aussi belle et généreuse. (*Edit. Clioire, St-Thonan*, 285 p., 135 F).

Pêcheurs

Photos de Pascal Martin. Lire l'article de Pierre Ferron en page 19.



DOCUMENTS

★ AÏMÉE ET JAGUAR. Une histoire d'amour, Berlin, 1943, par Erica Fischer. La bourgeoisie épouse d'un nazi devient l'amante d'une juive ardente : avant que celle-ci soit internée en camp de concentration, elles vivent ensemble une année de passion. Cette histoire peu conventionnelle est émouvante. (*Ed. Stock*).

SOCIÉTÉ

★ L'ORDRE NATUREL, par Maxime Laguerre. L'édition revue et corrigée d'un essai à contre-courant qui fait une place plus importante à l'étude du progrès : les bienfaits de celui-ci sont évidents mais peut-on les mettre en doute sans risquer l'accusation de paradoxe ou de blasphème ? (*Ed. de l'Eternel Retour*, BP 5, 14410 Vassy, 340 p., 100 F).

★ CHOISIR LE SUCCÈS, par M.R. Cudney et R.E. Hardy. Comment sortir de la spirale de l'échec ? Un plan d'action anti-synchronisme d'échec en quatre phases pour une réconciliation avec l'avenir (*Ed. Dangles* - 116 F).

POCHOTEQUE

★ POCKET. *Le libanais*, par Marie-Reine de Jaham : sur fond de Liban, une aventure amoureuse et politico-financière. *Les tambours sauvages*, par Michel Peyrany : en 1635, on se dispute le Canada sur fond d'amours contrariées, de tribus disparues, de rivalité franco-anglaise. *Le dossier Holmes-Dracula*, par Fred Saberhagen : deux énigmes dans lesquelles on a du mal à se retrouver. *Le maître des illusions*, par Donna Tartt : un meurtre sauvage et gratuit dans une université du Vermont qu'un groupe d'étudiants de la grande bourgeoisie gangrène avec des méthodes cruelles.

★ MARABOUT - *Les institutions européennes*, par Marcel Scotto : des ambitions aux réalités, les pouvoirs du Conseil, des commissions, du Parlement. *Les 200 réponses de l'harbortier*, par M.A. Malot : des plantes pour guérir les maux les plus fréquents. *Prozac*, par le Dr R.R. Fieve : médicament-miracle ou superdrogue ? Questions et réponses. *Panorama de l'histoire de France*, par Patrick Bareaute : une synthèse pour sommaire du passé sous un angle très parisien.

★ LE LIVRE DE POCHE. *La papasse Jeanne*, par Lawrence Durrell : réelle ou imaginaire, la vie de la seule pontife de l'histoire chrétienne, un personnage trouble ? *La femme qui aimait les hommes*, par Maryse Wolinski : aimer passionnément à la fois son mari et son amant, cela n'est pas simple et inspire un roman à la Bovary. *Meurtre au PS*, par Michel Soléro : un roman de science-fiction dont l'auteur (au pseudonyme éloquent !) connaît de fond les meurs politiques, les personnalités, les lieux, les querelles.

PRATIQUE

★ L'AGENDA DU JARDINIER, par Rémy Bacher - Une place importante est faite à la base champêtre, avec, notamment, les nouveaux talus en Bretagne, le plessage dans le Perche, la sauvegarde de l'orme. Un art et un savoir-faire vieux de plusieurs siècles. Une manière originale, illustrée par Stan Eales, d'animer un jardin (*Ed. Terre Vivante*, bp 20, 38711 Mens 160 p., 51 F).

★ L'ORDRE NATUREL, par Maxime Laguerre. L'édition revue et corrigée d'un essai à contre-courant qui fait une place plus importante à l'étude du progrès : les bienfaits de celui-ci sont évidents mais peut-on les mettre en doute sans risquer l'accusation de paradoxe ou de blasphème ? (*Ed. de l'Eternel Retour*, BP 5, 14410 Vassy, 340 p., 100 F).

ARMOR MAGAZINE

JANVIER 1995 23

CULTURE

ARTS

Sculptures à la Cohue

L'exposition "Parcours, de la ligne au volume" est présentée à Vannes par le Musée de la Cohue et le Frac Bretagne jusqu'au 26 février, dans le Passage de la Cohue ; œuvres d'Elisabeth Ballet, Toni Grand, Stanislav Kolbal, Willi Kopf, Bernard Pages, Carel Visser et Jackie Winsor. Cette manifestation marque le premier temps d'un programme de sculpture contemporaine. A partir du 24 mars, une exposition confrontera les démarches de Christian Boltanski d'Ilya Kabakov.

Egalement à La Cohue : *Stéphane Erouane Dumas* jusqu'au 22 janvier, une peinture inspirée par les fonds marins et la IV Triennale internationale des Mini-Textiles jusqu'au 19 fév. sur le thème de l'Apocalypse avec 93 artistes du monde entier. ■

Musée Breton

Arts décoratifs

Le musée Breton de Quimper a constitué une collection de référence témoignant du remarquable renouveau des arts décoratifs en Bretagne au lendemain de la 1ère guerre mondiale.

Les jeunes artistes du groupe des *Seiz-Breuer*, formé en 1923, eurent un rôle capital dans cette renaissance. Le Musée vient d'acquérir un ensemble essentiel dans l'histoire du mouvement : un des deux exemplaires de la salle à manger de l'Osité, manifeste des Seiz-Breuer présenté à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs de Paris en 1925, une œuvre de Jeanne Malivel et René-Yves Creston.

Les salles d'exposition présentent déjà plusieurs œuvres de Quillivie, Beaufils, Nicot, Chaujan, etc... Et aujourd'hui trois œuvres de René Quillivie, le plus important sculpteur breton de l'entre-deux-guerres. L'une - *les Femmes* - acquise dans sa version céramique, illustre le dialogue qui se noua à Quimper à cette époque, entre l'art des statuaire régionaux et les manufactures de faïence. PHILIPPE LE STUM ■

Aquarelles Elisabeth Thomas-Baude



Au milieu d'un délicieux jardin de curé situé au pied de la tour St-Guénolé à Batz-sur-Mer, quel plaisir de rencontrer Elisabeth Thomas-Baude, artiste parisienne familière de toutes les disciplines plastiques et qui, durant ses séjours en Bretagne-sud, a découvert depuis une quinzaine d'années un nouveau moyen d'expression dans l'aquarelle d'après nature.

Pour Elisabeth Thomas-Baude, la Bretagne de la mer, des rivages, des marais, des ciels imprévisibles est un jeu de paysages qui donne du talent à la lumière et éveille l'œil du peintre. Belle et suave modestie qui veut cacher que ses émouvantes aquarelles disent la rencontre d'un regard sensible, d'un instinct jamais pris en défaut et d'une main délicate.

A qui aime ces chemins de paludiers, indécis ou troublants, ces criques secrètes comme de vieux livres, ces grands envols de géolands, les œuvres d'Elisabeth Thomas-Baude sont de souverains cadeaux de l'esprit, des moments complices pour nos "moi" inexpriables.

Elle a exposé, en étant de nombreuses fois couronnée, à Rome, à Londres, à Genève... à Paris (salon international de l'Académie des Beaux Arts), à Deauville, Avignon, Cannes... et toujours en presque le guérandaise. Des notices lui sont consacrées dans plusieurs annuaires dont l'Annuaire des Peintres Bretons (1991). ■

DANIEL TRÉHIC

Les œuvres d'Elisabeth Thomas-Baude sont exposées au restaurant La Roche-Mathieu, 28, rue du Golf, 44470 Batz-sur-Mer.

Musée des Beaux-Arts de Nantes

Nantes et le surréalisme

Nantes et le surréalisme ont toujours été présents dans l'imaginaire des Nantais et liés, l'un à l'autre, dans une sorte de mythe, depuis la célèbre rencontre en 1916 d'André Breton et de Jacques Vaché. Nombre de figures essentielles voire fondatrices du surréalisme sont nées à Nantes, y ont séjourné : Pierre Roy et Max Ernst, Breton et Julien Graçq, Benjamin Péret, Claude Cahun, Camille Bryen, Jacques Viot.

C'est la raison pour laquelle le Musée des Beaux-Arts, en collaboration avec la Bibliothèque Municipale, a décidé de consacrer une importante exposition à l'histoire du surréalisme en France. ■

Pierre ROY, Adrien pêcheur, 1919, Musée des Beaux-Arts de Nantes - Cl. Ville de Nantes, A. Guillard



Artothèque de Nantes Alechinsky

L'Artothèque présente jusqu'au 21 janvier une exposition de Pierre Alechinsky, peintre, dessinateur, graveur et écrivain belge. Elle regroupe un ensemble de 20 tableaux de 1980 à 1993. A cette occasion, Alechinsky a créé une affiche en lithographie originale qui sera proposée à la vente ainsi que des livres, affiches, lithographies. ■



Venise-passion Anne-Sylvie Pécot

Anne-Sylvie Pécot présente à son atelier-galerie de Pont-Aven ses dernières œuvres, notamment celles réalisées pendant ses stages et séjours à Venise... la cité magique... lieu hors du temps... point d'orgue entre le ciel et l'eau... lieu où le réel rejoint l'imaginaire. Cité témoin de tant d'amour mais aussi de tant de haine... Cité passion !...

Anne-Sylvie Pécot met aussi en scène des personnages dans des univers pastichés... Elle crée des histoires entre le réel et l'irréel... Atmosphères orientales, moyenâgeuses... chevaliers, femmes drapées... Les modèles appartiennent à l'univers du réel mais basculent imperceptiblement dans l'irréel par le jeu d'une lumière, d'un fond, d'un accessoire... Ils prennent une autre dimension... intouchables... hors du temps... rejoignant l'univers du mythe. ■

28, rue du Gal de Gaulle - 98 06 01 69.

Galerie du Passe-Partout Michel Arouche

Anne-Eva Minne organise jusqu'au 1er février une exposition Michel Arouche - *Portures Joviane Renard*. Vernissage le vendredi 6 janvier à partir de 18 h à la Galerie du Passe-Partout, 11, rue Foch, Saint-Brieuc. ■



Nello

Du 5 au 25 janvier, Nello expose ses œuvres, uniquement sur rendez-vous, en son atelier-galerie du Pré-St-Gervais (48 97 38 50). ■

Concarneau

Ambiances portuaires

Exposition temporaire au Musée de la Pêche de Concarneau jusqu'au 14 juin avec le concours du Crédit Maritime : "Ambiances portuaires" d'Hervé Gloux.



Ce sont les ports d'Outre-mer et d'ailleurs, celui de Concarneau le bien-aimé qui inspirent Hervé Gloux. Ce peintre naïf du port de Cornouaille a réuni dans sa fonction de conservateur du Musée de la pêche toutes ses passions : la vie des quais, l'architecture et la construction... navale. A la veille de vingt années de commandement, le musée présente un aperçu du temps passé au chevalet et sur la planche à dessin, un travail parallèle garant d'une énergie créatrice étonnante.

A l'occasion de cette exposition Hervé Gloux signera 200 affiches numérotées (sur Velin d'Arches) d'une peinture qui sera offerte par tirage au sort. Affiche en vente 350 F, à réserver au 98 97 10 20. ■

Contact : Jeanne Collinet, Atelier du Thabor, 3 ter, place Saint-Melaire, Rennes - 99 63 73 97. Florence Daniel, BPO, 1, place de la Trinité, Rennes - 99 23 78 10.

CULTURE

Bibliothèque de Brest

Jean-Yves André

Jean-Yves André, né à Plouescat il y a 39 ans, expose ses peintures à Brest jusqu'au 14 janvier. Entrez dans le rêve...

Ce n'est pas la première fois que Jean-Yves André expose ses œuvres à la Bibliothèque municipale. En 1989, il nous avait présenté une série de dessins de voyage. Aujourd'hui, il nous revient avec des peintures réalisées dans son atelier brestois. Il nous entraîne dans un monde de couleurs où les rouges et les oranges semblent omniprésents.

C'est encore un voyage que nous faisons parmi ses personnages étranges et ses animaux échappés des déserts d'Australie ou d'ailleurs. Mais Jean-Yves André ne cherche pas à nous guider. Il nous invite tout simplement à rêver, à nous évader vers un monde chaleureux et sans frontière. Un univers où tous les habitants s'acceptent avec leurs différences - leur véritable richesse - et nous ouvrent les bras comme dans les peintures de cette exposition. ■

YVES LE ROCH

Atelier du Thabor

Concours d'affiches

L'association A.R.T. et la BPO se sont une nouvelle fois associées afin d'organiser le concours d'affiches de l'Atelier du Thabor. Ouvert à tous, ce concours est une occasion pour les artistes, professionnels ou amateurs, de se faire connaître et de promouvoir leurs travaux.

Les bulletins de participation peuvent être retirés au Thabor et dans les agences de la banque. Les candidats doivent réaliser au maximum deux affiches sur le thème "Visions sur la ville", à déposer à l'Atelier avant le lundi 6 janvier.

Premier prix : un chèque de 5 000 F ; le second, 3 000 F ; le troisième, 2 000 F ; le quatrième, 1 000 F.

Les 20 premières affiches seront exposées à l'issue de la proclamation des résultats. ■

Contact : Jeanne Collinet, Atelier du Thabor, 3 ter, place Saint-Melaire, Rennes - 99 63 73 97. Florence Daniel, BPO, 1, place de la Trinité, Rennes - 99 23 78 10.



Dinan Régis Minois

Régis Minois est né en 1959 à Saint-Malo. Sa peinture est composée et structurée, mais aussi fraîche et colorée. Les portes et les fenêtres ouvrent sur des jardins calmes et silencieux, ou sur des intérieurs paisibles. Les natures mortes s'intègrent à ces intérieurs mais elles ne sont pas inertes, elles sont tranquilles et silencieuses comme le suggérerait l'ancienne terminologie française "la vie coïte". Souvent, quand l'éclair agressif de la palette exalte, non sans une certaine brutalité, l'esprit de ces objets que l'on dit inanimés mais qui participent à la vie de l'artiste. (Gal. St-Sauveur, Dinan, jusqu'au 15 janvier). ■

Sophie Busson

De la femme au grimoire

Sophie Busson expose à Rennes. On aime sa palette et ses femmes drapées comme prêtes à entrer sur la scène des théâtres d'importance. Au delà des drapés, ces plis, ces fissures que l'on retrouve aussi bien dans les cheveux de ses jouvencelles que dans ses arbres ou aujourd'hui ses grimoires tendent à équilibrer les couleurs et l'inspiration. A côté de ses grandes toiles, on découvre quelques gravures, miniatures agréables et fortes à la fois sur un dessin fin dans sa rigueur. (Galerie Arluis) A.G.H. ■



Photographies sur bois

Photographe illustrateur (affiches, cartes postales, pochettes de disques) depuis 1988, Paul Vancassel propose une nouvelle exposition, qui présente pour la première fois des photographies imprimées sur du bois, grâce à un procédé original déposé pour l'impression de photographies sur des cartes postales en bois (1). Le thème est Rennes (clins d'œil, architecture, portraits...). En couleurs ou noir et blanc, grand format, cette sélection d'images propose une autre vision de certains éléments connus à travers des détails qui ont une signification à l'artiste et qui peuvent cependant passer inaperçus. (Gal. du Cros, rue St-Hélène, du 4 au 15 janvier). ■

(1) Ces cartes postales (format 10 x 15 cm) pèsent 18 g et ont été acceptées par la Poste en novembre 1994.

CULTURE

EXPOS

BREST - Galerie *Saluden* : Bruno Blouch - Quartz jusqu'à 8 ; Roc'h light, peintures de Nicole Mader-Passarelle ; la londonienne Rosie Leventon - *Bibliothèque* ; Jean-Yves André peintre et graveur.

CARHAIX - *Ti ar Vro* : photos de Pascal Martin.

CONCARNEAU - Gal. de l'*Hôtel de Ville* : Benoit Khun - Musée de la pêche - Hervé Gloux, ambiances portuaires - Gal. Collage : peintures de Pierre Lorthoir.

DAOULAS - Abbaye - Le Finistère vu par les Chinois.

DINAN - Gal. *St-Sauveur* : Régis Minois.

Carhaix-Plouguer Images du Mené



Ti ar Vro propose du 7 au 29 janvier une exposition des photographies de Pascal Martin. Elle retrace l'histoire simple, du quotidien de deux hommes du Mené âgés d'une soixantaine d'années qui vivent en symbiose depuis toujours avec leurs chevaux sur une petite ferme familiale de 12 hectares. Venu pour photographier les animaux au travail, Pascal Martin a découvert peu à peu que les chevaux véhiculent un art de vivre ancestral issu d'une société qui a disparu avec l'apparition de l'électricité et du tracteur. C'est un clin d'œil à ce mode de vie que propose Pascal Martin par des clichés qui content la fabrication du cidre, du baratage et le travail du heurre à la cuillère de bois, la récolte du blé noir à la faux ou le labour avec trois chevaux attelés en ligne. Pascal Martin a su saisir dans ces gestes fabuleux parce que millénaires, les parcelles d'une société perdue, et pourtant si proche dans le temps et dans l'espace, puisqu'elle existe encore chez les frères Corbel quelque part en Centre-Bretagne. ■

DOUARNENEZ - Gal. *Nausicaa* : Jean Freour, Monez, Mikel, Lackar, etc.

LAMBALLE - Musée : Mathurin Méheut et le Japon.

LANDERNEAU - Kerandenn : peintures d'Alain Garo.

LANESTER - Hôtel de Ville : peintures et gravures de Bracaval.

LANNION - 4, rue du Roud ar roc'h : René Glorion.

LORIENT - L'Orientis : femmes de pêcheurs - Hôtel de Ville : collages de Paul Brunel.

MONTFORT-sur-Meu - Ecomusée : on tue le cochon.

NANTES - Musée archéologique : le bel âge du bronze en Hongrie - Art-thèque : Pierre Alechinsky - CRDC : que vive la mort - *Salle Blanche* : Jana Sterbak - Musée des beaux-arts et Médiathèque : Nantes et le surréalisme.

PARIS - Musée de la Marine : jusqu'au 26 février : 34e salon de la marine, 41 peintres officiels de la Marine et 159 artistes - *Atelier-galerie* : 38, av. du Belvédère au Pré-St-Gervais : Nello.

PONT-AVEN - 28, rue du Général de Gaulle : Anne-Sylvie Pécot, de la réalité au rêve.

PONT-SORFF - *Atelier d'Estienne* : sculptures de Michel Thamin, peintures de Jean-Pierre Baillet.

QUIMPER - Gal. *Artém* : Dominique Jézéquel - Musée breton : sites et monuments du Finistère 1750-1900 - Gal. Patrick Goulier : Paul Raguénès, Gal. Ste Catherine : René Glorion.

RENNES - Gal. du Crous : photos sur bois - Musée des beaux-arts : peintures et dessins du 17e siècle - Gal. Yves Halfer : Clusseau-Lanvaux, Pierre Gillon, Alain le Noc, Michel King, etc. - Musée de Bretagne : quand les Bretons passent à table - Gal. du TNB : Gérard Collin-Thiébaud, Cécile le Talec - CC Colombier : peintures de Pierre Dault - Triangle : Finistère Médine, photos de Shimon Attie.

RUEIL-MALMAISON - CC Edmond-Rostand du 16 janv. au 16 fév. : Camille Leblond.

ST-BRIEUC - Gal. *Flora* : Gérard Le Nalbut, les frères Bonnier, Noury, Bourhis, Landelle, etc. - Gal. du *Passé-Partout* : Michel Arouche.

ST-GOAZEC - Château de Trévaréz jusqu'au 15 : Noël du monde.

ST-HERBLAIN - Onyx : Alain-Pascal Charbonneau.

ST-POL-de-Léon - Maison Prémédale : fin d'années avec les arts.

ST-SEGAL - Musée des champs : le blé, de la charrue au four.

ST-VOUGAY - Château de Kerjean : Jean Bazaine.

VAHNES - La Cohue : Parcours, de la ligne au volume ; peintures de S.E. Dumas ; l'Ve triennale des mini-textiles.

VERN-sur-Seiche - L'Abbaye : Motoaki Higashino. ■

Gérard Collin-Thiébaud

Les collections du Frac

Le Frac Bretagne a acquis en 1992 un ensemble d'œuvres de Gérard Collin-Thiébaud et l'a sollicité cette année pour concevoir une exposition à partir des collections.

G.C.T. entretient depuis longtemps des liens étroits avec le musée et l'exposition : en 1983 au Nouveau Musée à Villeurbanne, en 1986 au Musée des Beaux-Arts de Dunkerque. Enfin, en 1990, il entame les *Transcriptions*, des puzzles représentant des peintures célèbres, encadrés et placés dans les salles de musée au même titre que n'importe quelle peinture. Mais alors que dans ces projets il présentait son propre travail, il a accepté pour la première fois d'être commissaire d'une exposition, de mettre en vue des œuvres d'autres artistes présents dans les collections du Frac Bretagne. *Faut-il fausser l'œuvre d'art pour la faire connaître ?* Gageons que le regard incisif qu'il porte sur l'art nous réserve bien des surprises. (Galerie du TNB, Rennes, du 7 janvier au 5 février). ■

René Glorion



René Glorion, qui participe à Paris au Salon des peintres de la marine, expose en permanence à la galerie Ste-Catherine à Quimper et à son atelier-galerie, 4, rue Roud ar Roc'h, à Lannion (ci-dessus : les 2 amis). ■

Kuzul Sevenadurel
Breizh

L'action pour la langue bretonne

Plusieurs motions ont été adoptées par le Conseil Culturel de Bretagne réuni en assemblée générale le samedi 3 décembre 94 à Rennes ; elles ont été votées à l'unanimité par l'ensemble des membres du Conseil (élus, fédérations et associations culturelles).

Elles concernent :
L'enseignement du breton dans les lycées : des cours là où les élèves le demandent ; création de postes d'enseignants en nombre suffisant.

La ratification de la convention européenne des langues et cultures minoritaires (non encore signée par la France).

Les revendications des étudiants nantais qui réclament l'intégration officielle du breton dans le cadre des cursus existant dans leur université.

La création d'une télévision basée en Bretagne, fonctionnant à plein temps et dans laquelle la langue bretonne aura une place statutaire définie.

Un document d'enquête de l'Académie du Finistère manifestement orienté pour obtenir des réponses défavorables à la culture bretonne et qu'il faut donc remplacer par un outil fiable et impartial.

Enfin, le Conseil Culturel demande que, lors des prochaines échéances électorales, l'avenir du breton et des autres langues parlées sur le territoire français, soit clairement abordé et que des engagements soient pris par les candidats. ■

Si vous voulez vous inscrire, contactez :
bremañ
koumanantit buan !
180 lur/bloaz
skoazell, estren : 230 lur
5 str Hoche - 35000 Roazhon - 0 99 30 75 93

SCENES

François Le Pillouër : pour une Rennes florentine

Breton d'origine, la Bourgogne l'a longtemps façonné dans son école, son université et son théâtre. Mais il a cette tête dure et décidée qui anime les grands parcours. Et François Le Pillouër, dans sa formation mathématique, a engagé depuis longtemps l'itinéraire qui mène vers "l'expression du mystère" et l'utopie paroxystique de la création.

La première étape fut Dijon où, sans infrastructures ni finances suffisantes, il pose les bases du grand forum qu'il veut créer à l'image de l'école florentine. "Il me semble que la confrontation, l'émulation, la réflexion sur les coûts de production, le théâtre aujourd'hui et sa mission, le devenir de la danse, dans l'écroulement de certaines valeurs et l'affaiblissement de certaines utopies sont des questions essentielles". A Rennes, directeur du Théâtre National de Bretagne depuis quelques mois, il a trouvé le public qui peut permettre le grand débat. "Le public est l'acteur fondamental, qui apporte chaque jour sa petite subvention et participe à la conversation avec les artistes qui ont osé intervenir sur leurs pratiques artistiques que sur l'état du monde".

Après une année de transition qu'il intègre complètement dans son parcours et l'attente d'une salle de répétition qui devrait être disponible en juin 1996, François Le Pillouër veut ouvrir "un pôle de création simultanée mis en place avec les troupes régionales, nationales et internationales. Je veux qu'un grand maître crée pendant qu'un jeune metteur en scène ou chorégraphe travaille et qu'une autre compagnie est accueillie. Ainsi, on peut réunir un nombre important d'artistes pour aller au devant du public, faire des répétitions ouvertes, aller dans les quartiers et lancer une dynamique dans la ville bénéficiant de l'alchimie créatrice, car c'est au moment de la naissance des spectacles que la force vitale de l'artiste prend

toute sa dimension. Et le public est alors convié à se nourrir jusque dans la polémique".

Enraciner le théâtre dans la ville

L'un des soucis de François Le Pillouër est d'enraciner son théâtre dans la ville, le département, la région. "Toute la difficulté des institutions comme le Théâtre National de Bretagne, c'est de ne pas considérer des grandes et des petites missions, mais d'avoir une seule question en tête : comment aller vers les gens, quel message leur délivrer, comment les aider à rêver et exister ?" Pour cela et notamment à travers son nouveau festival "Mettre en Scène" avec des spectacles de rue et des performances, le TNB va travailler dans les quartiers "afin qu'il n'y ait pas à Rennes d'exclus du théâtre comme il y a des exclus de la société".

Autre souci du nouveau directeur : travailler avec les compagnies locales et régionales. "Je

voudrais voir si des regroupements d'énergies sont possibles, comment on peut aider ces troupes financièrement, en personnel, en rencontres avec les spécialistes qui sont dans nos murs. Certaines peuvent accéder directement au TNB, d'autres ont peut-être besoin d'une bave d'essai qui avec nous peut se constituer. A partir de là le public jugera".

Une nouvelle génération d'acteurs

François Le Pillouër, pour qui les metteurs en scène sont "des sculpteurs de temps" souhaite faire naître à Rennes une nouvelle génération d'acteurs. Après une sélection très dure, seize jeunes comédiens ont intégré l'école du TNB placée sous la responsabilité pédagogique de Dominique Pitoiset, lui-même jeune metteur en scène de talent. "On me traite parfois de mégalomane. Disons que j'ai voulu que les barres soient haut placées et les ambitions

clairement affichées. Le théâtre français a besoin d'acteurs qui ne jouent pas qu'avec la tête et la bouche, mais comme il y en a en Russie ou en Allemagne dont la liberté du corps permet une transmission vers le public beaucoup plus belle".

Alors que l'on assiste depuis quelques années à une montée en charge d'esthétique sur les plateaux de théâtre, François Le Pillouër affirme : "Le théâtre commence par la parole du poète, ce qui en fait toute sa richesse. Je voudrais, à Rennes, que les spectateurs ressortent des spectacles avec la parole de l'auteur, qu'ils en aient compris les subtilités et qu'ils aient envie de cheminer plus longtemps avec en se replongeant dans ses autres écrits". Reste que demeure posé le problème des auteurs que le directeur du TNB n'hésite pas à dire en crise. Alors il va aller les chercher pour le vaste forum dont il rêve. "Pour moi, un théâtre qui ne produit pas son répertoire perd son temps". Aussi, va-t-il s'adresser à des écrivains, des journalistes, des philosophes et leur commander des textes "pour parler du monde et des gens d'aujourd'hui, de la complexité des relations et de l'éclatement du contrat social qui menace, de la guerre voisine contre voisins qui approche". François Le Pillouër pense que Rennes florentine veut que naissent des poètes qui arrivent à saisir les spectateurs-citoyens de ces problèmes pour les faire évoluer. ■

Propos recueillis par
A.G. HAMON

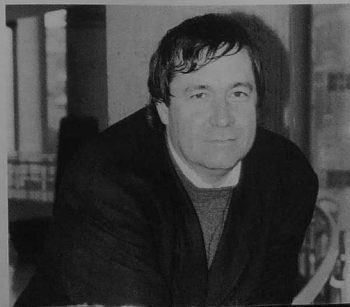


Photo: Alain Bagnat

SCENES

RÉTROSPECTIVES

Gargantua



Serge Kerguiduff et Guy Abgrall.

Voilà un petit spectacle dont les acteurs sortent grands. Petit spectacle par les moyens, le "Gargantua" jodé et mis en scène par Guy Abgrall avec le chœur de Kerguiduff est une petite merveille de mécanique spectaculaire. Louf-fouerie, imaginaire, logique, tout cela se bouscule dans les personnages de Rabelais dont le texte adapté par des étudiants de l'Université de Clermont-Ferrand est d'un modernisme absolu. Dans le rire tout passe et l'on rit beaucoup à ce spectacle mené avec une maestria rare par Guy Abgrall qui confirme (s'il en était besoin) son appétence à mettre en bouche les mots avec gourmandise pour mieux les faire entendre et partager. Le grand escogriffe de Kerguiduff lui donne la réplique avec talent et le lui devenu une autre partie de lui-même. (Café Melies - Rennes).

Chorégraphie du fauve

Avec "Anatomie du fauve", Joseph Nadj signe une chorégraphie fascinante. On sait aujourd'hui que le travail de Nadj ne s'apparente pas seulement à la danse, mais aussi au mime ou à l'aérobic. Nous sommes avec lui dans le monde d'un théâtre du corps. Des corps déliés qui enchaînent avec une virtuosité rare situations et attitudes, rapidité et longueur, répétition et maintenance. Le décor qui symbolise la façade d'une gare voit portes et fenêtres s'ouvrir et se fermer sur ces silhouettes d'hommes noirs ou gris en mouvement (la seule évocation féminine est un mannequin) qui transcendent le plateau. Un spectacle dont on ne sort pas indemne. (Théâtre National de Bretagne).

L'épreuve

Le dix-huitième siècle et Marivaux font un théâtre qui sied bien à Daniel Dupont. Il le prouve avec sa version de "L'Épreuve" qu'il met en scène dans un décor minimaliste, quelques chaises et une boîte de paille. L'épreuve, comme la plupart des textes de Marivaux met l'amour en question, un jeune homme de bonne tenue tombe amoureux d'une jeune bourgeoise et provoque les situations qui l'assureront de cet amour. Ce qui fait la force de "L'Épreuve", c'est la finesse du texte qui passe bien avant l'action. Daniel Dupont réussit à faire briller le langage grâce notamment à des décalages légers dans les dialogues. Par contre la comédie dérape un peu lorsque les comédiens font glissades sur glissades sans raisons apparentes. Il est vrai que le plateau de la Parcheminerie de par ses entrées et sorties obligatoires par le fond de salle laisse au metteur en scène peu de liberté.

Philoctète ou le débat

François Le Pillouer doit être satisfait d'avoir programmé le Philoctète d'Heiner Müller mis en scène par Mathias Langhoff, lui qui souhaite un véritable débat sur le théâtre et sur le monde. Car si Philoctète a fait le plein pendant un mois au TNB, il a aussi divisé le public, engagé des débats et fait fuir certains spectateurs. Il faut dire que Mathias Langhoff ne fait pas dans la facilité. Philoctète, c'est le chaos, y compris dans le décor encombrant, anachronique dans les accessoires et jusque dans le texte dit pour une part par un comédien slave qui ne possède pas le français pour jouer son Ulysse. Et Langhoff de défendre son choix dans l'utilité pour le spectateur "intelligent" de faire l'effort de compréhension. Mais c'est un acte politique sur la guerre, sur le pouvoir entre les pays, mais aussi à l'intérieur même des identités. Il est souvent difficile de suivre Langhoff et l'on passe de l'ennui à la fascination. Reste cependant que le propos de Langhoff reste parfois limpide pour lui seul alors qu'il accumule idées et images alors que la pluie tombe en permanence comme pour laver cette histoire peu ordinaire autour de la guerre de Troie de tous ses poncifs. (Théâtre National de Bretagne).

Chants de l'île



Polyphonies corses.

La Péniche Spectacle est un lieu magique de dialogue entre artistes et spectateurs. Ici pas de grosse tête, mais de grands moments et comme ce jour de grands chants. Chants venus de l'île de Beauté. Et la beauté est au rendez-vous dans ces voix d'hommes qui depuis plus de quinze ans tentent à faire entendre la tradition du chant polyphonique corse. Pas de mivèrre, pas de "cinéma", pas de méditation outrancière. La voix. Les voix. Seules mais ô combien multiples, plurielles dans des registres qui, du sacré au profane, combinent le spectateur qui pied à pied se laisse prendre au piège du merveilleux. Tout est clair, beau, limpide et naturel. Il y a simplement la voix d'un peuple dans son authenticité et cela bouleverse. (La Péniche Spectacle - Rennes).

Le peuple des trans

Rennes attend chaque année d'entrer en trans sur les conseils avisés d'Hervé Bordier, Béatrice Mace et Jean-Louis Brossard. Et elle a "trans" début décembre tant au centre-ville que dans les bistrotis ou les quartiers (une excellente initiative mise à mal longtemps par les animateurs socio-culturels pour tentative de "parachutage"). Mais ce que j'ai vu m'enthousiasme et m'inquiète. L'enthousiasme vient de la présence active des jeunes. Nombreux, que dis-je, en foule dans tous les établissements ; salle omnisports, Ubu, Cité, maisons de quartiers, bars. Il faut avoir vu vibrer à la musique proposée pour former une mer démontée. L'inquiétude vient de ce rapport à la musique que j'ai entendue. Du rock qui ne s'est pas enrichi de mélodie, mais se présente hard au plus profond de soi, ce qui ne peut manquer de provoquer une sorte de cassure entre des générations qui ne peuvent partager et se comprendre. Je sais qu'il y a d'autres "musiques rock" et je n'ai pas tout vu des trans. De plus je crois fondamentalement dans la jeunesse. Mais tout n'est pas tenable. (Transmusicales Rennes).

Le tour d'écrou

C'est dans le monde de l'enfance que se situe l'opéra de Benjamin Britten qui a ouvert la saison lyrique de l'Opéra de Rennes. Coproduction de l'Opéra de Caen, de l'Opéra de Rennes et du Théâtre des Arts de Rouen, il était présenté comme l'événement et a attiré tous les férus d'art lyrique, mais aussi beaucoup de très jeunes spectateurs. Salle comble donc pour une œuvre qui n'a pas tenu toutes ses promesses. Certes, l'orchestre régional de Basse-Normandie est apparu de bon niveau sous la direction de Dominique Debarat. Certes Mireille Delunsch dans le rôle de la gouvernante est brillante. Certes les jeunes chanteurs des rôles d'enfants savent être présents. Il n'empêche que les décors sont lourds et la mise en scène sans imagination ni souplesse. Alors le conte imaginé d'Henry James y perd son âme et son mystère au point que la musique de Britten ne peut s'enlever à hauteur souhaitée. (Opéra de Rennes).

La soupe à Souvestre



Photo R. Volante

Bernard Colin appelle cela une "petite forme". Eh bien cette "petite forme" dans la voix et le jeu de Michèle Kerhoas ne sied pas. De quoi est-il question ? D'un récit d'Enlil Souvestre. Ce romantisme finistérien du dix-neuvième a choisi de mettre en valeur le peuple breton. L'homme breton au travers de récits que l'on pourrait cataloguer de "socialix", comme lui a pu être un combattant de la défense du petit peuple. C'est l'un de ses récits adaptés par Michèle Kerhoas qui vante les qualités des hommes inscrits dans une civilisation rude où fraternité et courage sont essentiels. Le traître de grève. Dans un village de pêcheurs, une histoire d'amour entre des

jeunes de conditions différentes. Simple mais fort. Comme la représentation théâtrale qui, autour d'une marmite qui chauffe la soupe, fait simplement apparaître dans le talent de l'interprète tous les personnages, les situations, l'architecture, les éléments météo et les sentiments. Simple comme la soupe qui cuit sous la pression du vent. La soupe est prête quand l'histoire est finie. Et elle est bonne. (L'Art Libre - St-Jacques-de-la-Lande).

A.G. HAMON

Paroles d'hiver : un régal

Inviter les conteurs du monde pour révéler (ou réveiller) les conteurs locaux. Voilà une bonne idée. Mise en œuvre chaque mois de décembre par l'ODDC des Côtes d'Armor, elle se décline en un festival appelé "Paroles d'hiver". Cette confrontation orale de l'auteur et du local est toujours un vrai régal. D'autant qu'elle se passe dans des petites salles communales, voire dans des villages, et qu'elle est entrecoupée d'un petit intermède à base de cidre, de café, de crêpes et de petits gâteaux. Bon d'accord, on y va certaines figures locales raconter la même histoire que l'an dernier... mais en mieux. La preuve qu'ils ont dû s'entraîner depuis l'hiver dernier. Pour un peu, on se croirait revenu au temps où la veillée partagée entre voisins au coin du feu avait encore cours en nos campagnes. C'était "il y a longtemps, longtemps, quand le monde était encore jeune". C'était avant la télévision. ■

J.M.L.

Orchestre de Bretagne

En janvier, l'Orchestre de Bretagne, sous la direction de Claude Schnitzler, présente en quatre lieux différents un concert pour violoncelle et orchestre de Ligeti, la Symphonie n° 54 en sol majeur de Haydn et la Symphonie n° 4 de Schubert. C'est le jeune violoncelliste Jean-Guillaume Quénecq qui a été invité par l'Orchestre pour être soliste dans cette œuvre exceptionnelle. ■

16 janvier : Quartier de Brest (20 h 30) - 20 janvier : Palais des Arts de Vannes (20 h 30) - 21 janvier : Théâtre de Guingamp (20 h 30) - 24 et 25 janvier : Opéra de Rennes (20 h 30).

SCENES

CINÉMA

6ème festival de cinéma de Rennes 100 villes, films, ans pour Travelling

Cinq années d'existence pour le festival organisé par Clair Obscur ont permis d'explorer cinq métropoles filmées par les grands cinéastes de ce siècle et aussi, à travers une compétition internationale, de faire découvrir des réalisateurs peu connus.

En 1995, alors que l'on célèbre le centenaire du cinéma, du 30 janvier au 7 février, le spectateur de Travelling s'offrira un tour de la planète en faisant halte dans 100 villes filmées au cours de ce premier siècle du cinéma par cent cinéastes.

Des longs, des courts, du noir et blanc, de la couleur, du muet, du parlant, la rétrospective de ce Travelling n° 6 sera faite de multiples regards, évoquant les grandes étapes qui ont marqué le cinéma depuis sa naissance. De très nombreux films seront en compétition. S'ajouteront des courts métrages de l'école de Lodz de Wajda, Skolimowski, Kieslowski, Polanski... des films des frères Lumière, de Max Skadanowsky et bien d'autres encore...

Par ailleurs, afin que ce festival soit plus que jamais vivant, nombreuses animations sont prévues. Parmi elles :

- Séance retour de flamme, une sélection de films restaurés accompagnés au piano.
- Le fantôme de l'Opéra, de Rupert Julian USA - 1925 - accompagné au piano par Bernard Ribot.
- Soirée films burlesques, accompagnés par le Jazz Time Trio.

VIDÉO

L'enclos paroissial breton

Réalisé par l'Association Heol Keltia, un très beau film vidéo de plus d'une heure nous invite à un véritable voyage initiatique parmi le profane et le sacré de l'Enclos Paroissial Breton. Agréée par l'Education Nationale pour sa haute valeur pédagogique, cette cassette vidéo s'adresse à tout public. Témoi-

gnage - fort bien expliqué et mis en images - d'une époque où des artistes ont su traduire dans la pierre et le catéchisme des clercs et les croyances du peuple. ■

"Profane et sacré de l'Enclos Paroissial Breton" : 295 F port compris. Heol Keltia, 26, rue Arthur Fontaine, 35000 Rennes. Tél. 99 53 77 71.

Quota

Voici le classement mensuel des 25 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégories A.

- 1 Francis Cabrel
Samedi soir sur la terre
- 2 Gabriel Yacoub
Quatre
- 3 A Fileta
Una tarra ci hè
- 4 Billy Ze Kick
Billy Ze Kick
- 5 Alain Souchon
C'est déjà ça
- 6 Bernard Lavilliers
Champs du possible
- 7 MC Solar
Prose combat
- 8 Rita Mitsouko
Système D
- 9 Tonton David
Allez leur dire
- 10 Alain Bashung
Chatterton
- 11 Fred/Goldman/Jones
Rouge
- 12 Eddy Mitchell
Rio Grande
- 13 Paul Perrenne
Rêve sidéral d'un naïf idéal
- 14 Renaud
Des plates et des bosses
- 15 Michel Sardou
Selon que vous serez...
- 16 Jean Ferrat
Ferrat 95
- 17 Jacques Higelin
Aux héros de la volonte
- 18 Jean Tournier
Les 7 jours de Guinbourg
- 19 Pierre Vassilia
La vie ça va
- 20 Stephan Eicher
Caracassonne
- 21 Alan Stivell
Aghin
- 22 Michel Deshayes
Obitement
- 23 Bobby Lapointe
En public
- 24 Jean Vézina
L'atelier de l'été
- 25 Benoît Blue Boy
Couvert de bleus

Es-argus Claude Newgaur
Charmoy
Es-argus Isabelle Aubert
Chante Ferrat
Rens. Radio Rennes, BP 7500, 35073
Rennes cedex. Tél. 99 79 23 23. Fax
99 79 22 11.

SCENES

THÉÂTRE

Du 7 janvier au 11 février

fête du théâtre

13 représentations avec quatre spectacles sont accueillis à l'occasion de cette seconde Fête du Théâtre dans douze communes des Côtes d'Armor où se côtoient trois voix de femmes et une voix d'homme qui nous racontent chacune son histoire. Trois compagnies bretonnes, deux créations costarmoricaines et une compagnie du Var. Une exposition itinérante du photographe Jean Henri, présente par ailleurs, une partie des compagnies régionales avec leurs(s) spectacle(s) depuis cinq ans environ.



Roszenn Fournier interprète Salange dans "Marie ou la vie d'une piqueuse". (Ph. Evelyn Raymonde).

Spectacles :

- "Marie ou la Vie d'une piqueuse", par la Compagnie Digor Dor (Cavan-Rennes).

Comédienne : Roszenn Fournier. Mise en scène : Jean Beaucé. Musicien : Nono Quistrebri.

- "Le Sas" : par la Compagnie Folle Pensée (Saint-Brieuc).

Texte de Michel Azama. Comédienne : Monique Lucas.

- "Mabel" : par la Compagnie Albert Simon (Var).

Auteur : Jorge Goldenberg. Mise en scène : Albert Simon assisté de Gérard Lacombe.

- "Gargantua" d'après Rabelais, par Guy Abgrall.

Bonimiteur : Guy Abgrall. Musicien : Serge Kerguiduff (luth). ■

Rens. : Office de Développement Culturel, St-Brieuc - 96 60 80 10.

Les trois mousquetaires

Le Théâtre Régional des Pays de la Loire et le Centre Dramatique Régional de Bretagne présentent en tournée nationale à partir du 17 janvier : Les trois mousquetaires d'après Alexandre Dumas dans une adaptation et une mise en scène de Patrick Pelloquet.

Voici le calendrier des étapes où la pièce de Dumas sera proposée :

Mardi 17 janvier : Auray (Centre Culturel Athena - 20 h).
Vendredi 20, samedi 21, dimanche 22 janvier : Clermont Ferrand (Maison des Congrès - 17 h).
Vendredi 27 janvier : Avrillé (Centre Culturel - 20 h 45).
Dimanche 29 janvier : Segré (Centre Culturel - 15 h).

Les Païens à Matignon

C'est l'une des belles pièces bretonnes du siècle. "Les Païens" de Tanguy Malmancie content ces fameux naufrageurs de la côte nord des Abers et de la région de Landéda et Lannilis.

RENDEZ-VOUS

La pomme d'orange à Peillac

La pomme d'orange est un terme évocateur, dans toute la Haute Bretagne, de l'orange que l'on recevait comme unique cadeau il y a encore une trentaine d'années dans bien des foyers ruraux.

La pomme d'orange, est aussi une expression poétique, colorée et naïve à la fois, souvent employée dans le conte et le chant traditionnel du pays gallo.

La commune de Peillac (56) a mis en place tout un programme de fin d'année autour de l'expression orale et musi-

Vendredi 3 février : Châteauneuf (Equinoxe - 20 h 30).

Lundi 6, mardi 7, mercredi 8, jeudi 9, vendredi 10 février : Lorient (Théâtre Quai Ouest - 20 h 30).

Dimanche 12 février : Concarneau (Centre Culturel - 17 h).

Vendredi 17 février : St-Pol-de-Léon (Salle Sainte-Thérèse - 20 h 30).

Mardi 21, mercredi 22 février : Dol (Théâtre Municipal - 20 h 30).

Samedi 25 février : La Chapelle-sur-Erdre (Espace Culturel Capella - 21 h).

Vendredi 3, samedi 4, dimanche 5 : Angers (Théâtre Chazay - 15 h).

Mardi 7 mars : Rueil Malmaison (Théâtre André Malraux - 20 h 30).

Samedi 11, dimanche 12 mars : La Roche-sur-Yon (Le Manège - 16 h).

Jeudi 16, vendredi 17 mars : Poissy (Théâtre - 20 h 30). ■

Déjà présentée avec succès à Saint-Brieuc, St-Cast, Andel, elle sera jouée le 28 janvier à la salle des fêtes de Matignon par Emerald Culture sous la direction du metteur en scène-auteur Didier Veillon. ■

cale, les arts plastiques et les arts de la table, la rencontre entre les générations...

Les festivités se terminent en ce début janvier par la célébration de l'Épiphanie avec une galette géante. Par ailleurs, la population peut continuer d'admirer la décoration du bourg à base de gui, de houx, de sapins et de diverses variétés d'orange.

Une exposition a permis au photographe Didier Goupy de montrer le patrimoine religieux de Bretagne au travers de ses "Évocations d'Éternité". ■

Rens. : mairie de Peillac - 99 91 26 76.

MUSIQUE

La batterie fanfare du COB à Calgary

La Batterie-fanfare du COB de Saint-Brieuc cumule les honneurs. Évoluant tout en haut des championnats régionaux, elle avait eu l'honneur de descendre les Champs Élysées en 1989 pour le bicentenaire de la Révolution. Elle a aussi, sous la direction d'Yvon Roussel, participé à de nombreux concours internationaux.

Elle vient d'être sélectionnée pour représenter la France aux concours mondiaux d'évolution qui se dérouleront en 1996 au Canada, à Calgary.

Les activités de SKV regroupées

Un nouveau local à St-Brieuc. Tout est parti d'une MJC brichine qui crée, à l'orée des années 80, une école de sons. De turbulences en turbulences, naîtra une association indépendante Sonerien Kanerien Vreizh qui regroupe toutes les disciplines de la vie à la danse. Un creuset ! Pendant quelques temps, l'association caresse l'idée d'un enseignement des musiques traditionnelles dans les conservatoires nationaux en lien avec Plemeur. L'idée n'évoluera guère mais les écoles, dont celle de St-Brieuc, assoupissent leurs procédures d'enseignement.

L'association compte aujourd'hui 128 élèves pour onze disciplines.

La ville de Saint-Brieuc vient d'attribuer des locaux à cette association près de l'école de musique. Un petit bonheur pour SKV, habituée à l'éparpillement de ses cours dans les centres sociaux ou maisons de quartiers. "Cette volonté d'ancre la culture bretonne à St-Brieuc est une grande avancée", dit François Lehart, le président discret et tenace de l'association depuis tant d'années. ■

P. FENARD

DISQUES

Gérard Delahaye



Que cet enregistrement de Gérard Delahaye est bienvenu ! Fin et simple comme lui. Beau comme l'enfance à qui il est destiné. Le Finistérien de Rennes se révèle dans "Ça tourne toujours" comme l'un des rares auteurs-compositeurs-interprètes à savoir toucher juste les petits, sans mièvrerie ni condescendance. Gérard Delahaye dit des choses essentielles, dans un langage de tous les jours qui n'oublie pas la poésie, sur des musiques diversifiées qui font le tour du monde. Il joue sur les mots et les situations simples pour raconter des choses marrantes qui font l'éternité de l'enfance. Mais il n'oublie pas de faire chanter le destin du monde comme dans cette magnifique "Rigoberta Menchu" et impose sa voix sur des musiques tous azimuts qui permettent à la ritournelle d'entrer pleinement dans votre propre histoire. "Ça tourne toujours" est un disque de fête que l'on aime simplement et que l'on chante avec un cœur d'enfant parce qu'il est fait pour chacun d'entre nous. (DY 94) CD - Studio SM.

Erik Marchand



Le chant breton revisité par la musique roumaine, voilà ce que nous propose avec un beau culot notre Erik Marchand national. Pas-

sionné par la musique des Balkans, il a invité le Taraf de Caransebes à la quatrième "rencontre internationale de clarinettes populaires" en Centre Bretagne. De là cette idée magnifique d'un enregistrement dans lequel sont également présents la guitare tzigane de Thierry Robin et la voix de Nulien Le Dué pour un kan ha diskann du Pays Fanch. Le résultat est exceptionnel. Brillante, enlevée, cuivrée à souhait la musique proche de celle des fanfares porte la voix magique d'Enk Marchand dans un chant qui pour être traditionnel n'en est pas moins novateur. Une bien belle façon d'aborder la musique populaire du monde. "Vers l'autre flamme", titre emprunté à l'écrivain roumain Panait Istrati, ouvre un vrai pont culturel entre l'Ouest et l'Est. (Silex Y 225043 Auvadis).

Et aussi

Les Cherche-Midi - Deux jeunes gens, amis de toujours, qui développent une chanson simple, nostalgique, qui vantent l'amitié et le bienfait de la rencontre. La quête de "l'âme sœur" est au cœur de la chanson de ce duo. J'allais oublier de dire que ces deux jeunes là sont les fils de Souchon et Voutzy. Ce qui n'est pas un défaut. (Remark 523 623-2).

Jacques Bertin - Intégrale Vol 2 - Le parcours de Jacques Bertin est exceptionnel. Authentique poète, il est aussi un formidable auteur de chanson. Et il est bon de retrouver des chansons que l'on pensait oubliées. C'est le cas par exemple pour "Je voudrais une fête étrange et très calme". "Je connais des filles superbes". "Laissez une fenêtre...". (V006 - Disques Velen - Le Floride, 21, rue Alfred Riom, 44100 Nantes).

Tan Ba N Ty - Amateurs de fest-noz, c'est le moment de vous précipiter vers cet enregistrement dynamique de jeunes musiciens. Il y a de la flamme et de l'énergie dans les suites plann ou des Montagnes ou les Ronds de Saint-Vincent ou de Loudéac. L'enrê de danser est communicative dans cet enregistrement public des Tan Ba N Ty, lauréats du Kan ar Bobl. (Kerig - K 101). ■

A.-G. HAMON

SCENES

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - Le Passerelle, 21 janvier : Quatuor Yaaya (Petit Théâtre, 20 h 30) - 7 et 28 : Verba volant pour quatre danseurs et un musicien (Grand Théâtre, 20 h 30) - 2, 3 et 4 février : "Choral" par le Théâtre du Pi desu (Grand Théâtre, 20 h 30) - 7 : "C'est Pas Faut" par le Théâtre du Pi desu (Grand Théâtre, 20 h 30).

GUINGAMP - 21 janvier : Haydn, Mozart (Grand Théâtre, 20 h 30) - 28 : Orchestre des cent violons d'après de Budapest sous la direction de Claude Schnitzler (Théâtre du Champ au Roy, 20 h 30).

FINISTÈRE

QUIMPER - ADC - 14 janvier : Band Art Jazz invite Philippe Deschappes, guitares (Théâtre, 20 h 30) - 27 et 28 : Scènes de naissances de Roland Fischel (Théâtre, 20 h 30) - 31 : Tolin Dulali, musique et chants mongols (Théâtre, 20 h 30).

BREST - Quartz - 5 et 6 janvier : "Hanna" de Levent Bekardes par l'International Visual Theatre (Petit Théâtre, 20 h 30) - 5, 14, 30 et 20 h 30 le 6) - 7 : Orchestre des cent violons d'après de Budapest sous la direction de László Berki (Grand Théâtre, 20 h 30) - 13 : Musiques d'aujourd'hui, Trio Antoine Hervé et Ensemble Sillages (20 h 30) - 14 : Ensemble Adema (Petit Théâtre, à partir de 18 h) - 18 : Alem Gasimov, musique d'Azerbaïdjan (Petit Théâtre, 20 h 30) - 19 : Haydn, Luigi, Schubert par l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Claude Schnitzler (Grand Théâtre, 20 h 30) - 23 : Amsterdam Look, Sardes Quartet (Petit Théâtre, 20 h 30) - 24 : Jean-Luc Roumier (Cabaret Vauban, 21 h) - 24, 25 et 26 : "Choral" par le Théâtre du Roudeau (Grand Théâtre, 20 h 30) - du 1er au 4 février : "Orlando" avec Bob Wilson, Isabelle Huppert (Grand Théâtre, 20 h 30).

Penfeld - 21 et 22 janvier : spectacle sur glace avec les Duchesnay. MORLAIX - 19 janvier : Les géants de la danse avec des étoiles du Bolchoï, du Kirov, de l'Opéra de Kiev.

CARQUEFOU - Théâtre de la Fleury - 6 janvier : Le médecin malgré lui de Molière avec Maurice Risch - 7 : Requiem de Verdi sous la direction d'Alexandre Staic - 14 : Les valseuses de Vienne de Johann Strauss père et fils sous la direction d'Istvan Bogar - 28 : Bonne année toi-même de et avec Pauline Daulme et Michèle Bernier - 4 février : Lettre d'une mère à son fils de Marcel Jouhandeau avec Marcel Maréchal et la voix de Madeleine Renaud.

SAINT-HERBLAIN - Odey - 10 janvier : "Le miroir" - Abrécs par la Cie Josias Torres Galindo - 13 : Vie des IV Jean par la Cie Michel Lard - 17 : Adrien, les mémoires - 18 : Plume en fugue majeure par l'Atelier 44 (jeune public) - 26 et 27 : Knok - 31 : La vie s'envole, chansons de Serge Rezvan - 3 février : A Reak mont Kik, Gilles Servat, Polpoigne.

SAINT-NAZAIRE - Odey - 10 janvier : "Le miroir" - Abrécs par la Cie Josias Torres Galindo - 13 : Vie des IV Jean par la Cie Michel Lard - 17 : Adrien, les mémoires - 18 : Plume en fugue majeure par l'Atelier 44 (jeune public) - 26 et 27 : Knok - 31 : La vie s'envole, chansons de Serge Rezvan - 3 février : A Reak mont Kik, Gilles Servat, Polpoigne.

ILLE-ET-VILAINE RENNES - TMB - du 10 au 20 janvier : Lumières d'après des romans, spectacle de Georges Lavaudant et Jean-Christophe Bailly (salle Vilar) - 25 : Orchestre du XVIIIe siècle sous la direction de Frans Bruggen (salle Vilar, 19 h 30 et 21 h 30).

Peniche spectacle - 7 janvier : Mamadou Diallo (20 h 30) - 13 : Jazz avec Stéphane Crawford (20 h 30) - 21 : Mama Bea Takielski (20 h 30) - 24 : Baya (20 h 30) - 28 : Gabriel Yacoub (20 h 30) - du 1er au 4 février : Privé d'elles d'Hubert Ben Kemoun par le Théâtre du Pi desu (Grand Théâtre, 20 h 30) - 7 : "C'est Pas Faut" par le Théâtre du Pi desu (Grand Théâtre, 20 h 30) - 13 : Musiques d'aujourd'hui, Trio Antoine Hervé et Ensemble Sillages (20 h 30) - 14 : Ensemble Adema (Petit Théâtre, à partir de 18 h) - 18 : Alem Gasimov, musique d'Azerbaïdjan (Petit Théâtre, 20 h 30) - 19 : Haydn, Luigi, Schubert par l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Claude Schnitzler (Grand Théâtre, 20 h 30) - 23 : Amsterdam Look, Sardes Quartet (Petit Théâtre, 20 h 30) - 24 : Jean-Luc Roumier (Cabaret Vauban, 21 h) - 24, 25 et 26 : "Choral" par le Théâtre du Roudeau (Grand Théâtre, 20 h 30) - du 1er au 4 février : "Orlando" avec Bob Wilson, Isabelle Huppert (Grand Théâtre, 20 h 30).

SAINT-NAZAIRE - Odey - 10 janvier : "Le miroir" - Abrécs par la Cie Josias Torres Galindo - 13 : Vie des IV Jean par la Cie Michel Lard - 17 : Adrien, les mémoires - 18 : Plume en fugue majeure par l'Atelier 44 (jeune public) - 26 et 27 : Knok - 31 : La vie s'envole, chansons de Serge Rezvan - 3 février : A Reak mont Kik, Gilles Servat, Polpoigne.

SAINT-NAZAIRE - Odey - 10 janvier : "Le miroir" - Abrécs par la Cie Josias Torres Galindo - 13 : Vie des IV Jean par la Cie Michel Lard - 17 : Adrien, les mémoires - 18 : Plume en fugue majeure par l'Atelier 44 (jeune public) - 26 et 27 : Knok - 31 : La vie s'envole, chansons de Serge Rezvan - 3 février : A Reak mont Kik, Gilles Servat, Polpoigne.

SAINT-NAZAIRE - Odey - 10 janvier : "Le miroir" - Abrécs par la Cie Josias Torres Galindo - 13 : Vie des IV Jean par la Cie Michel Lard - 17 : Adrien, les mémoires - 18 : Plume en fugue majeure par l'Atelier 44 (jeune public) - 26 et 27 : Knok - 31 : La vie s'envole, chansons de Serge Rezvan - 3 février : A Reak mont Kik, Gilles Servat, Polpoigne.

SAINT-NAZAIRE - Odey - 10 janvier : "Le miroir" - Abrécs par la Cie Josias Torres Galindo - 13 : Vie des IV Jean par la Cie Michel Lard - 17 : Adrien, les mémoires - 18 : Plume en fugue majeure par l'Atelier 44 (jeune public) - 26 et 27 : Knok - 31 : La vie s'envole, chansons de Serge Rezvan - 3 février : A Reak mont Kik, Gilles Servat, Polpoigne.

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1995 31

■ GROS PLAN

Quel avenir pour le petit train des campagnes bretonnes ?

Le rail n'est-il plus bon à transporter des voyageurs que sur de longues distances et à grande vitesse ? La compagnie des chemins de fer privée CFTA tente de prouver le contraire avec le concours de la Région Bretagne, de la SNCF... et d'un petit autorail à deux essieux. En faisant appel à des solutions économiques inédites, cet "autocar ferroviaire" offre une planche de salut à la ligne ferroviaire dite "secondaire" qui serpente de Carhaix à Paimpol. Cette expérience menée depuis mai 1990 par la CFTA est citée en exemple dans toutes les régions qui voient mourir leurs petits chemins de fer. Pourtant, aucun autre projet de sauvetage du même type n'a encore vu le jour, ni en Bretagne, ni ailleurs...



Le petit autorail A2E serpente le long du Trieux sur une partie de son parcours. Vue imprévisible sur Pontreux, le château de la Roche Jagu, le moulin à marée de Traou Meur, l'étendue de l'édouard et le pont de Lézardreux. A Paimpol, tout le monde descend.

Le réseau ferroviaire breton

Le réseau ferroviaire breton est riche de plus de cent ans d'histoire. Le train est d'abord arrivé à Quimper, puis à Brest, dessinant une ligne nord et une ligne sud que deux compagnies se partageaient. Les élus du Centre-Bretagne ont alors réclamé des dessertes pour leur région. (Ça vous rappelle quelque chose ?) Leur demande fut prise en compte dans le plan Eugène Freyssinet. Un chemin de fer

pour le Centre-Bretagne fut rapidement construit et exploité par la Société nouvelle des chemins de fer économiques qui conçut justement une solution économique pour le Centre-Bretagne : un train léger roulant sur voie étroite (1 mètre de large) et sur un réseau de 450 km rayonnant depuis Carhaix vers de nombreuses villes de la "périphérie" : Rennes, Ros-

coff, Châteaulin, Camaret... C'était "l'étoile de Carhaix". Lors de son apogée, elle faisait travailler 2 000 personnes sur Carhaix. La première ligne vers Morlaix date de 1892, celle de Guingamp à un an de moins. Et on vient de fêter le centenaire de celle de Paimpol. La CFTA est l'héritière directe de cette Société nouvelle des chemins de fer économiques présente en Bretagne depuis 1886.

d'Armor a beau subventionner un quatrièmement voyage, la SNCF envisage le transfert sur route.

Sauver le train : la solution à deux essieux

C'est compter sans les usagers et les élus locaux qui voient l'abandon du train comme un signe de déclin. Avec la Compagnie des Chemins de fer et transports automobiles (CFTA) qui exploite déjà cette ligne oubliée pour le compte de la SNCF, ils créent des comités de défense.

La région Bretagne s'y intéresse, la SNCF finit par lâcher prise. Les trois parties signent une convention : la CFTA continuera d'exploiter la ligne avec son matériel en percevant de la SNCF une rémunération et un intéressement aux résultats. La petite compagnie commande alors trois autorails économiques de type A2E (pour "à deux essieux") au constructeur

Soulié, installé à Bagnères de Bigorre (Hautes-Pyrénées). La conception, la construction et la mise au point de ces engins expérimentaux vont coûter 17 MF. L'Etat et la Région en financent la moitié à parité. La CFTA prend le reste en charge.

Les A2E s'apparentent autant à l'autocar qu'à l'autorail : cinquante places assises, une consommation réduite à 37 litres de fuel aux 100 kilomètres, la possibilité de s'arrêter à la demande pour prendre des passagers, de coupler deux autorails ou d'installer entre eux une remorque, ce qui porte la capacité du convoi à 180 places ; et surtout la faculté de n'avoir besoin pour fonctionner que d'une seule personne alors qu'il en fallait deux pour un autorail courant.

L'agent de la CFTA assure la conduite, le contrôle, la délivrance des titres de transport, mais aussi l'entretien du matériel et des infrastructures, les grandes réparations en atelier. La moyenne d'âge de ce personnel polyvalent est inférieure à quarante ans.

Horaires adaptés et transport scolaire

Ces nouveaux autorails fonctionnent depuis 1990. De 3 AR sur Guingamp-Carhaix et 3 + 1 sur Paimpol-Guingamp (avec celui qui est subventionné par le Département 22). L'offre est passée à 5 AR par jour sur l'ensemble de la ligne. "Avec la mise en place d'horaires adaptés, il est désormais possible de rallier Paris depuis Carhaix ou

Paimpol en quatre heures vingt mais aussi de rejoindre plus vite les villes bretonnes via les trains régionaux", note Jean Jaffrennou, chef d'agence régionale de la CFTA, natif de Plonévez-du-Faou et ardent défenseur du Centre-Bretagne.

La Compagnie joue son rôle de partenaire de proximité, notamment en assurant le transport scolaire de la région de Callac vers Carhaix ou Guingamp. Les abonnements scolaires sont subventionnés par les départements comme ils le seraient dans le cas d'un transport par car. Ils profitent aussi du concours de la Région.

Les lycéens bénéficient de plusieurs possibilités d'horaires pour l'aller et le retour. Entre la gare et l'école, ils peuvent emprunter des correspondances en bus. La formule offre donc une souplesse incontestable... et constitue un moyen d'augmenter la fréquentation de la ligne : sur la portion concernée, la CFTA a deux fois plus de clients qu'auparavant. Cette année, elle a installé une sonorisation dans l'autorail : "Les jeunes peuvent écouter leurs cassettes, mais ils préfèrent souvent les radios locales : Radio Kreiz Breizh ou Radio Montagnes noires", précise à ce sujet Jean Jaffrennou.

Cinquante jeunes bénéficiaient de cette prestation, l'an passé. Ils sont près de 90 abonnés depuis la dernière rentrée scolaire. Si bien que l'autorail à deux essieux ne suffit plus : le lundi matin, c'est un classique 2400 qui effectue le trajet. En septembre, la CFTA a mis en place le même service pour les jeunes scolarisés à Paimpol, ce qui lui a valu de gagner les faveurs de 18 nouveaux abonnés.

Tourisme ferroviaire : "Tout reste à faire"

Sur Guingamp-Paimpol, depuis que l'A2E est en service, Jean Jaffrennou remarque également une recrudescence d'usagers pour des aller-retours quotidiens mais aussi pour des balades touristiques : entre Pontreux et Paimpol, la voie emprunte en effet la vallée du Trieux dans sa partie la plus pittoresque.



Jean Jaffrennou : "Quand on ferme une ligne, la région perd toujours quelque chose."

"Tout reste à faire en matière de tourisme" concède pourtant le chef d'agence. "Les dessertes actuelles vont trop vite pour permettre d'en tirer le meilleur parti pour les promoteurs. Si on ralentit, ce sont les usagers réguliers qui ne sont pas satisfaits. On ne peut donc pas monter un produit touristique sur cette ligne sans mettre en place des autorails spécifiques".

Jean Jaffrennou n'envisage pas la réalisation d'un tel projet sans le concours des Comités du tourisme. Mais la CFTA a tout de même acquis un ancien autorail classique de type Picasso (le dernier construit dans cette série) qui, grâce à ses vitres panoramiques donnant sur l'avant, se prête bien à la balade ferroviaire.

Expérimental et unique pour longtemps ?

Depuis 1990, la fréquentation a globalement progressé de 15 à 20 % : la CFTA a transporté 125 000 voyageurs en 1993 contre 105 000 en 1985. La baisse des dépenses d'exploitation avoisine aussi 15 %, par rapport à celles de 1989.

La CFTA emploie 75 personnes sur le réseau breton. Elle a supprimé une quinzaine de postes depuis l'époque des anciens autorails, sans toutefois procéder à un seul licenciement.

Malgré tous les efforts produits pour fonctionner à l'économie, les dépenses de fonctionnement

sont encore trois fois supérieures aux recettes. Si les partenaires s'obstinent, c'est à cause de l'intérêt social qu'un tel service en milieu rural peut présenter.

La Compagnie aimerait développer le même concept économique sur d'autres liaisons en perte de vitesse comme Morlaix-Roscoff et Saint-Brieuc-Loudéac-Pontivy qui sont toujours exploitées par le matériel et le personnel de la SNCF. Mais aucune autre expérience de ce genre ne sera tentée dans l'immédiat en Bretagne. C'est ce que confirme Yves Helain, directeur-adjoint des services de la Région, en invoquant des arguments techniques : "L'A2R fonctionne suivant une signalisation spécifique, sa vitesse n'est pas suffisante pour lui permettre de rouler sur les lignes courantes..." La conjoncture des présidentielles, la négociation des mesures d'aménagement du territoire peuvent aussi justifier un certain attentisme et tempérer bien des audaces.

"Pour le Centre-Bretagne, c'est une nécessité absolue de maintenir et développer le chemin de fer, estime pourtant Jean Jaffrennou. Quand on ferme une ligne, la région perd toujours quelque chose. C'est comme un cordon ombilical. Sans chemin de fer, on ne peut espérer l'implantation d'industrie lourde. Se priver d'une seule gare serait une erreur".

J.M.L.

● La CFTA est la plus importante compagnie de transport ferroviaire en France... à l'exception de la SNCF. Elle exploite 150 km de lignes pour les collectivités territoriales et 700 pour le compte de la SNCF, dont celle de Carhaix-Guingamp (53 km) et Guingamp-Paimpol (37 km). Elle assure aussi du transport marchandises par rail et par route, ainsi que du stockage. En Bretagne, elle emploie 95 personnes et dispose en plus de 4 autorails de 10 autocars, 9 tracteurs et 14 semi-remorques. La CFTA est une filiale de la CGEA, alias

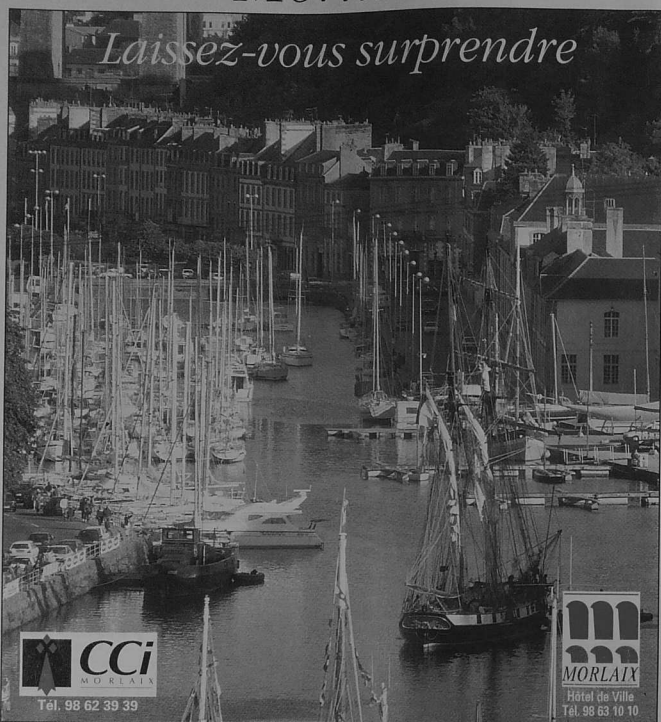
Compagnie générale d'entreprises automobiles qui emploie 25 000 personnes dans le transport et dépend elle-même de l'incontournable Compagnie générale des Eaux.

● L'autorail à deux essieux A2E est équipé d'un moteur Cummins de 290 chevaux et d'une boîte de vitesse analogue à celle d'un autobus. Il consomme 37 litres de fuel aux 100 kilomètres avec la centrale de chauffage. Il dispose de 50 places assises, de deux suspensions sur chacun de ses deux essieux qui tiennent lieu de bogies. Il est capable de rouler à 70 km/h. Une vitesse qui convient tout à fait aux trons bretons parfois très sinueux. Un équipement radio est prévu pour que le conducteur reste en contact permanent avec le chef de ligne.

● Le transport des marchandises constitue une activité majeure de la CFTA. La Compagnie dessert notamment l'Union coopérative de l'Argoat (UCA) à Plouisy, Bretagne Engrais et les Scories Thomas à Carhaix. Elle assure un service de trains complets et un transport FERCAM (fer + camion) pour la base Internarçh de Rostrenen par exemple. Elle s'oriente vers la maîtrise totale de la logistique. Un créneau porteur selon Jean Jaffrennou, car les entreprises se recentrent de plus en plus sur leur métier de base.

Morlaix

Laissez-vous surprendre



La Baie de Morlaix en toile de fond, la ville soigne son capital urbain. Les initiatives se multiplient pour séduire le visiteur ; l'habitat se fait une beauté, le port ouvre une porte accueillante sur la cité, les venelles invitent à des découvertes insolites, le patrimoine historique et technique s'offre aux curieux...

Dix zones d'activités entourent le Centre-Ville.

Elles témoignent du dynamisme économique bien ancré chez les acteurs locaux. La formation supérieure se développe : après l'ouverture d'un BTS de Maintenance Aéronautique, celle d'un I.U.T. est attendue. D'autres perspectives nées de l'intercommunalité se dessinent, au profit du Pays de Morlaix tout entier.

Venez et laissez-vous surprendre.

SPECIAL Pays de
MORLAIX
Bro Montroulez

De l'aéroport au Caplan, quelques originalités.

SOMMAIRE

*Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poulivet
et Jean-Marie Lasson*

- De l'aéroport au Caplan, quelques originalités.
- Maintenance et formation à l'aéroport de Ploujean.
- Le centre de ressources techniques.
- Sermeta-Giannoni-France : mariage en Bretagne.
- L'ADEM, fer de lance de la communauté de communes.
- La Semenf : "se remettre à inventer".
- Formation :
 - les lundis du commerçant.
 - les sections aéronautiques du lycée Corbière.
 - le projet d'IUT en suspens.
 - Formapack : une formation unique en emballage.
- Urbanisme :
 - 320 logements réhabilités, 200 façades rénovées.
 - Cure de jeunesse pour la rue de Brest.
- Visites d'entreprise : le tourisme autrement.
- Edition : "Avis de tempête" : force 9 dans l'encier.
- Guimaec : Caplan & Co ; le café-livres de Poul-Dourou.

Une part des efforts de développement du Pays de Morlaix passe par la plateforme aéroportuaire de Ploujean et la zone attenante, désormais connue sous le nom d'aéropôle. Avec cet ensemble spécifique, la Pays entend se placer parmi les zones d'attraction économique de la Bretagne nord.

Dans cette action, plusieurs partenaires unissent leur énergie : parmi eux, la mairie, la Chambre de Commerce et d'Industrie, l'Agence de Développement Economique du Pays de Morlaix (ADEM) et bientôt, la communauté de communes. Sans oublier bien sûr la SEMENF, toujours présente dans le Nord-Finistère après trente années de service. Elle travaille actuellement avec Morlaix pour définir des stratégies dans le cadre des programmes régionaux d'aménagement du territoire.

La plupart de ces acteurs se sont beaucoup investis dans le domaine de la formation. L'ouverture du BTS maintenance au lycée Tristan Corbière, la formation en packaging et les "lundis du commerçant" en témoignent. Seul le projet d'IUT semble traîner la jambe.

Pour renforcer son attractivité, Morlaix a aussi entrepris, depuis 1990, un important programme de réhabilitation du centre-ville, qui se poursuit par l'aménagement du secteur qui va des Halles à l'extrémité de la rue de Brest.



Armor a également voulu terminer ce cahier très économique en évoquant deux activités plus culturelles : à commencer par la maison "Avis de tempête" qui édite des posters splendides, mais aussi des cartes postales à l'humour pour le moins équivoque ; on attend leurs premiers livres. Et pour finir, le café-librairie "Caplan & Co" de Guimaec. Tenu par Caprini et Lan Mafart, d'où son nom, ce lieu offre à tous la possibilité de découvrir à la fois des vins grecs et des livres, tous triés sur le volet. Avec en prime, la vue sur la mer. ■

Maintenance et formation à l'aéroport de Ploujean



Formation, maintenance : une trajectoire originale pour la plate-forme aéroportuaire morlaissienne.

Trajectoire inédite pour la plate-forme aéroportuaire de Morlaix-Ploujean, construite avant guerre. En 1973, la C.C.I. de Morlaix y crée une société d'avions-taxis, à la demande des chefs d'entreprise. Brit-Air vient de naître. La première liaison sur Londres est mise en place en 1979 ; elle se déplacera assez vite sur Brest, pour tenir compte des exigences du marché. Progressivement, la Compagnie développera avec succès des lignes régulières, passant accord successivement avec Air-Inter et Air-France.

Ploujean, aujourd'hui, ne s'imagine pas un destin d'aéroport à grand trafic passagers. C'est toujours le siège social de Brit-Air ; la compagnie emploie sur le site près de 250 salariés dont une centaine dans son centre de maintenance, qui entretient non seulement ses appareils mais aussi ceux de nombreuses autres compagnies : Icare, centre de Formation au pilotage, accueille régulièrement des personnels français et étrangers pour des enseignements sur simulateur.

L'activité aéronautique est donc dense, mais elle tend désormais

à se développer sur deux axes privilégiés : la maintenance et la formation. A la rentrée dernière un BTS de Maintenance Aéronautique a accueilli ses premiers élèves. A terme, 80 étudiants fréquenteront les cours soit de BTS soit de DMA (Diplôme de Maintenance Aéronautique). Une société privée, Phoenix, s'est installée début 94 ; elle s'est spécialisée dans la maintenance des avions légers. La C.C.I., gestionnaire de l'équipement aéroportuaire, s'attache à renforcer ce redéploiement d'activités, construit à partir d'une réalité économique bien consolidée.

Le "touriste" passant par là s'étonnera peut-être de voir évoluer sur la piste ou les Taxiways, à divers moments de la journée des ATR, des SAAB, un Mercure, un Nord 262, les appareils légers de l'aéroclub ou de l'ULM Club, et dans un temps proche, les futurs bi-réacteurs acquis par Brit-Air pour développer ses liaisons inter régionales. Cette fréquentation un peu atypique correspond à un schéma de développement aéroportuaire original.

Le centre de ressources techniques

Il doit ouvrir au printemps et constituer une passerelle entre école et entreprise. Le Centre de ressources techniques (CRT) s'appuie sur l'atelier technique du lycée Tristan Corbière pour offrir aux professionnels de l'industrie la possibilité d'utiliser le laboratoire de métrologie (instruments de mesure physiques, volumiques, de pression...) et différents outils de contrôle qui répondent aux besoins de développement des procédures qualité. Le centre proposera aussi des formations ; il apportera une aide au développement de produits et procédés.

En échange de cette mise à disposition d'outils souvent trop coûteux pour être acquis par une entreprise isolée, les industriels s'engagent à apporter leurs compétences, leurs expériences et leur savoir-faire aux étudiants à travers des échanges et des stages. Le CRT proposera une structure de travail où se rencontreront élèves, enseignants et professionnels. L'ouverture du C.R.T. sera accompagnée d'un investissement de 1,6 MF en matériel de métrologie et d'un budget de fonction-

nement de 800 000 F par an avec engagement sur trois ans (financement : Etat, Région, Département, Collectivités locales). Un directeur sera recruté (niveau minimum DUT ou BTS, voire ingénieur + expérience) assisté, dans un second temps, par un métrologue.

Le CRT de Morlaix sera largement épaulé par le lycée Tristan Corbière orienté vers les activités mécaniques.

Le CRT est l'aboutissement de plusieurs années de travail qui avaient démarré avec une étude d'opportunité entreprise dans le cadre de la "Charte de Développement Economique des Pays de Morlaix", signée en novembre 1990.

Le projet a été initié par le sous-préfet de Morlaix, en tant que sous-préfet développeur, la DRIRE, le lycée "Tristan Corbière" de Morlaix, la Chambre de commerce et d'industrie de Morlaix, l'Agence de développement économique des Pays de Morlaix (ADEM), l'Association bretonne des créateurs et dirigeants d'entreprises (ABCDE), la Chambre patronale de la métallurgie du Finistère.

TOUTE L'ÉLECTRICITÉ MT/BT INDUSTRIE ET BATIMENT	SYSTÈMES AUTOMATISÉS DE MANUTENTION
AUTOMATISMES COURANTS FAIBLES	MACHINES SPÉCIALES POUR LES I.A.A.
Tél. 98 88 55 65	Tél. 98 88 37 13
S.A.V. 24 h/24 PAR EURO-SIGNAL Z.I. de Kérivin - ST-MARTIN-DES-CHAMPS - 29600 MORLAIX - Fax 98 88 78 42 ARCEM et ATS : LA DOUBLE COMPÉTENCE	

Sermeta-Giannoni-France : mariage en Bretagne

La Sermeta, société d'ingénierie en composants pour le génie thermique, et le constructeur italien Giannoni, viennent de prendre l'un chez l'autre une participation croisée. Ce mariage débouche sur la construction, à Morlaix, d'un bâtiment où les deux entreprises unissent leurs moyens pour concevoir, produire et s'attacher au marché européen.

Jo Le Mer est de ceux qui marchent aux "pourquoi pas". Pourquoi Morlaix ? répond-il, arguments à l'appui : "Je suis natif de cette région, je l'apprecie, j'y ai des amis et Morlaix n'a pas moins d'atouts que les autres villes bretonnes pour accueillir des entreprises. Je suis même étonné qu'il n'y ait pas plus d'industriels à s'installer ici".

Après un passage à Chaffoteaux et Maury comme directeur technique, l'ex-PDG de l'entreprise Géminox (Saint-Thégonec), a donc choisi un atelier morlaissien pour y lancer en mars 1993 une société d'ingénierie baptisée Sermeta ; Société d'études et de réalisations mécaniques en ingénierie et technologies avancées. Armée aujourd'hui d'une douzaine de techniciens et ingénieurs, elle conçoit et met au point des composants thermiques pour les nouvelles générations de chaudières domestiques ou industrielles. C'est-à-dire des brûleurs à pollution réduite, des échangeurs de chaleur, des vannes hydrauliques... Mais aussi des machines spéciales destinées à fabriquer ces composants.

En revanche, "échaudé" par son expérience à Géminox qui s'était terminée dans la difficulté, Jo Le Mer ne souhaite pas passer seul au stade de la fabrication en série. En 1991, il fait la rencontre de Rocco Giannoni, le patron d'un groupe qui fabrique et commercialise 22 % du marché européen des composants du génie

thermique, qui pèse 400 MF de chiffre d'affaires et emploie 160 personnes.

Entre les deux hommes, une amitié se noue et quand Rocco propose à Jo de fabriquer et de distribuer les produits de la Sermeta, le Breton se lance. Une nouvelle fois. Pourquoi pas, si Sermeta gagne un accès au réseau commercial mondial de son partenaire italien tout en continuant de se concentrer sur la conception et la mise au point ? D'autant que le marché à toucher apparaît plutôt porteur, notamment avec l'application, à partir de 1996, des nouvelles normes européennes anti-pollution pour les chaudières. De son côté, Giannoni se devait d'agrandir son outil. Pourquoi pas s'installer en Bretagne ?

L'union repose sur une prise de participation croisée : Sermeta détient 25 % du capital de Giannoni France et vice-versa. Premier fruit de ce mariage franco-italien : une superbe unité de conception-production qui intègre le bureau d'étude de la Sermeta et des lignes de fabrication Giannoni-France. Actuellement en fin de construction sur l'Aéropole de Morlaix, elle sera opérationnelle avant le printemps et emploiera une cinquantaine de personnes d'ici à trois ans.

Le démarrage s'annonce plutôt bien : "La moitié de la production de 1993 est déjà vendue". Le bâtiment coûte 8 MF et l'ensemble de la première tranche d'investissement 35 MF. C'est Jo Le Mer qui supervise la construction. C'est également lui qui dirigera cet outil.



Jo Le Mer et l'imposant bâtiment qui va bientôt accueillir Sermeta et Giannoni-France. 35 MF d'investissement dans un premier temps, la perspective du marché des chaudières aux normes européennes de 1996 et 50 emplois à la clé.

L'Agence de Développement Economique du Pays de Morlaix

L'ADEM est l'un des partenaires du développement du Pays de Morlaix. Elle réunit déjà sept communes du Pays de Morlaix (Morlaix, Saint-Martin-des-Champs, Sainte-Sève, Plourin-lès-Morlaix, Pleyber-Christ, Plouézoc'h, Plouigneau) et propose et participe à la mise en œuvre de leurs projets communs.

C'est ainsi que l'Agence a contribué (avec tous les partenaires) à la définition de l'aéropole et qu'elle a initié le ITS Maintenance du Lycée Tristan Corbière. Les sept communes participent aussi au centre de ressources techniques (CRT).

Cette année, l'ADEM a travaillé sur plusieurs dossiers relatifs à l'intercommunalité, notamment celui de la future communauté de communes qui doit marquer, début 1995, une nouvelle étape dans le développement économique du Pays de Morlaix.

Dans ce cadre, l'ADEM deviendra le partenaire privilégié de la communauté (à savoir 12 communes) concernant la compétence "développement économique".

Cette nouvelle structure intercommunale doit permettre aux communes, aux entreprises et aux habitants du Pays de bénéficier d'aménagements, de services et d'équipements adaptés à leurs besoins. Elle doit aussi instaurer un système de solidarité qui s'appuie sur les complémentarités existantes et les intérêts collectifs des communes membres. La communauté aura aussi pour

effet d'affirmer une image "Pays de Morlaix" forte et bien identifiée à l'intérieur comme à l'extérieur.

L'ADEM continuera d'être le creuset, le point de rencontre, où tous les partenaires, élus, chefs d'entreprises, institutionnels, échangent leurs idées et définissent les axes de développement du Pays de Morlaix.

Sa stratégie reste inchangée et s'appuie sur 3 points : la définition d'un territoire cohérent, cadre d'une communauté d'intérêts (c'est le "bassin de vie" du Pays de Morlaix) ; l'aménagement de ce territoire par la mise en œuvre d'un schéma directeur et d'un Plan Local de l'Habitat (P.L.H.) ; l'animation par l'identification et la spécialisation des zones d'activités ; la mise en relation des entreprises entre elles (partenariat et sous-traitance) ; l'accueil, le suivi des porteurs de projets ; la mise en place d'aides financières destinées aux créateurs. C'est d'ailleurs dans ce cadre que Triangle Initiative, créé en 1992, (en partenariat avec Landivisau et St-Pol-de-Léon) octroie des prêts d'honneur à 0 % aux porteurs de projets.

La SEMENF : "se remettre à inventer"

La Société d'économie mixte d'études du Nord-Finistère (SEMENF) joue depuis trente ans le rôle d'un catalyseur de développement, d'un animateur de réflexion à long terme, d'une pépinière pour idées neuves. Mise récemment en difficulté par l'affaire de la passerelle Ro-Ro qui divise ses membres, elle doit aujourd'hui franchir ce cap pour mettre en place un nouveau schéma de structures. Comme au bon vieux temps.

La SEMENF devait fêter ses trente ans le 13 septembre. Elle ne l'a pas fait et s'en est expliquée :

"Après mûre réflexion, et tenant compte des avis convergents nombreux faisant état des vives tensions suscitées par les récentes informations et prises de position sur le projet de passerelle Ro-Ro à Brest, il m'a semblé plus sage de ne pas prendre le risque de voir cette journée entachée par l'évocation de ce conflit, qui divise les partenaires mêmes de la SEMENF", écrivait Jacques de Menou, le président de l'organisation, pour prévenir ses invités. La SEMENF compte en effet parmi ses membres les CCI de Brest et Morlaix qui, on le sait, se déchirent au sujet de cet équipement portuaire brestois. C'est la preuve s'il en fallait que les actionnaires de la SEMENF ont beau savoir se rassembler et définir des orientations communes de développement sur le long terme, ils peuvent "en venir aux mains" s'ils se retrouvent en compétition sur le terrain.

Et la position officielle de la SEMENF sur l'affaire de la passerelle semble ménager la chèvre autant que le chou : "le développement de la Bretagne occidentale repose fatalement sur celui de la région brestoise, explique Yvon Le Cousse, le directeur. Il faut qu'elle soit une métropole régionale ayant un niveau économique qui culturel et social. Mais cette métropole tirera son dynamisme d'une coopération forte avec l'ensemble du pays dans lequel elle est implantée... et au premier chef, le nord Finistère. Brest est

au cœur d'un réseau urbain destiné à fonctionner en symbiose".

Quant à savoir si la société d'économie mixte peut faire naître sur la passerelle de Brest, le pronostic semble hasardeux. Yves Le Cousse note seulement que l'organisation a survécu à d'autres difficultés.

Elle risque plutôt de temporiser, d'attendre que le climat redevenue plus doux avant de relancer une réflexion globale sur ce long terme. Car il était prévu, au cours du trentième anniversaire, de jeter les bases d'un nouveau schéma de structures pour les trente ans à venir. À l'image de celui qui avait été élaboré à partir de 1966 autour de priorités comme le désenclavement, l'emploi et le développement du pôle brestois. Des idées neuves à l'époque.

Se remettre à inventer

"Aujourd'hui, il faut se remettre à inventer. Le contexte, n'est guère plus florissant qu'en 1964", lance Jacques de Menou à qui veut l'entendre. La SEMENF entend bien continuer de jouer un rôle de catalyseur du développement. "Notre travail consiste à accompagner la réflexion de nos membres afin qu'ils déterminent les priorités d'une action commune. Nous participons à la création d'organismes qui vont prendre en charge telle ou telle action, explique Yvon Le Cousse. Nous intervenons en amont. Quand un ruban est coupé, ce n'est plus notre affaire".

Après avoir milité pour le désenclavement sous toutes ses formes, après avoir initié l'orga-

nisation des marchés agricoles, après avoir participé aux grandes décentralisations des années 70, la SEMENF a fourni les bases de la structuration du tourisme, du pôle de la mer à Brest, et travaillé pour la mise aux normes internationales de l'aéroport de Brest-Guipavas. Actuellement, la Société d'économie mixte lance un réseau de réflexion destiné à définir un programme de formation des élus qui sera opérationnel à la fin de l'année 1995. Elle aide aussi Morlaix à cerner ses atouts pour s'inventer un avenir. Et pour le reste, quand le calme sera revenu, il s'agira de faire entendre la voix du Nord-Finistère dans la nouvelle dynamique des régions européennes.

D'autant que le Nord-Finistère a désormais accès aux fonds structurels, via l'objectif 5b*. "Nous sommes nés en même temps que le concept d'aménagement du territoire envisagé au niveau national. Cette idée a été abandonnée pendant quinze ans. Maintenant, on en reparle dans un cadre européen. Les villes et les pays sont amenés à se positionner. D'où l'intérêt pour la SEMENF de s'engager dans une réflexion à long terme et de décliner des applications locales", estime Yvon Le Cousse non sans rappeler la priorité : "L'important est que nos membres se sentent SEMENF comme on participe à une coopérative, à un réseau". ■

* zones rurales fragiles.

La SEMENF en bref

• **Date de création** : début 1964, sur une initiative du monde agricole.

• **Aire géographique** : arrondissement de Brest, arrondissement de Morlaix, 2 cantons de l'arrondissement de Châteaulin, soit au total 28 cantons, 500 000 habitants.

• **Domaines d'activités** : conduite et animation d'opérations de développement en relation avec la collectivité départementale et l'agglomération brestoise, le milieu rural, le secteur agricole et les secteurs industriels et tertiaires ; études pré-opérationnelles, assistance aux communes rurales et aux coopératives agricoles.

• **Montant du capital social** : 420 000 F.

• **Actionnaires** : les collectivités locales (département, Syndicat intercommunal de 80 communes, Ville et Communauté urbaine de Brest, Ville de Morlaix) ; Chambres de commerce et d'industrie de Brest et Morlaix, Chambre d'agriculture ; Caisse des dépôts, Caisse régionale de Crédit agricole, Crédit mutuel de Bretagne ; 20 organisations économiques et professionnelles, surtout agricoles ; Brittany Ferries et Brit Air.

• **Président** : Jacques de Menou, sénateur, maire de Plouvoign. Présidents antérieurs : Jean Le Duc, ancien maire de Morlaix (1964-1965) ; Alexis Gourvenec, président de la SICPA de Saint-Pol-de-Léon (1966-1978) ; Eugène Quemener, industriel (1979-1983) ; Joseph Malléjac, agriculteur (1983-1993). ■

Les lundis du commerçant

Comment amener les commerçants à la formation ? Voilà une question épineuse pour bien des services chargés du commerce. A la CCI de Morlaix, on a, semble-t-il, trouvé une réponse.



De gauche à droite, Hervé Rault, Philippe Bocelle, Sylvie Le Gallonnet et Annick Kerrien : une partie de l'équipe organisatrice des lundis du commerçant.

Une réponse qui prend le problème à l'envers d'ailleurs : il s'agit d'amener la formation au plus près des commerçants plutôt que l'inverse. C'est ainsi que la commission chargée du commerce a choisi de "délocaliser" ses réunions dans des petites villes autour de Morlaix. Et de les programmer le lundi, jour de relâche traditionnel dans la plupart des échoppes.

Seconde condition de réussite : ne pas démarrer d'entrée de jeu par la formation mais par des séquences courtes et gratuites qui ont pour mission de sensibiliser, d'informer... et pour avantage de ne pas effrayer le public visé. 12 réunions décentralisées ont déjà été organisées depuis mai à Châteauneuf-du-Faou, Carhaix, Landivisiau, Saint-Pol-de-Léon, Brest ou parfois Morlaix. Elles permettent de savoir si les commerçants sont demandeurs d'une action de formation plus approfondie qui, elle, se déroulera dans les locaux de la CCI.

Trouver des sujets accrocheurs

C'est ce qui s'est passé avec le thème de la trésorerie : la première réunion décentralisée a débouché sur deux jours de formation à la Chambre de commerce. Une autre journée concernant l'agencement du magasin s'est prolongée par un audit réalisé en deux temps par l'intervenant dans chaque magasin. L'opération a déjà eu lieu sur Saint-Pol et sur Landivisiau. Elle démarrera bientôt sur Carhaix. Les commerçants ont aussi eu droit à des journées consacrées à la retraite. Les caisses se sont déplacées pour l'occasion.

"Pour que ça marche, il faut trouver des sujets et des intitulés accrocheurs", souligne Hervé Rault, le président de la commission commerce à la CCI. Par exemple, nous avons plus de succès avec le thème "démystifier le contrôle fiscal" qu'avec "la façade et l'enseigne, votre première carte de visite".

"Nous travaillons au maximum avec les Unions de commerçants. Elles ont un rôle fédérateur et servent de relais d'opinion pour trouver les sujets, ajoute Sylvie Le Gallonnet, assistante technique au commerce. L'idéal, c'est que la demande vienne des commerçants. Par exemple, c'est l'Union de Cléder qui a proposé une information sur le contrôle fiscal".

Une brèche ouverte

Depuis le lancement de ces lundis du commerçant, plus de 10 000 invitations ont été envoyées à une quinzaine de réunions d'information ou de formation. Le démarrage a été

lent mais une première brèche semble ouverte dans l'image, si souvent brandie, du commerçant réfractaire au conseil et à la formation. Signalons tout de même que la commission commerciale et les assistants techniques ont avancé en terrain favorable puisque les grandes enquêtes réalisées récemment sur le commerce dans neuf villes finistériennes avaient mis en lumière l'existence d'un besoin insoupçonné : 30 % des sondés désiraient acquiescer des formations sur le marketing, 24 % sur la trésorerie, 19 % sur l'évolution des habitudes des consommateurs... Il y a là du travail pour bien d'autres lundis. ■

Les sections aéronautiques du lycée Corbière

Le Lycée Tristan Corbière de Morlaix a ouvert, à la rentrée de septembre 1994, deux sections, à recrutement national, dans le domaine de l'aéronautique.

Il s'agit de la section préparant en deux ans à un Brevet de Technicien Supérieur en Maintenance et Exploitation des Matériels Aéronautiques (12 étudiants). Le recrutement se fait sur dossier pour les titulaires d'un baccalauréat du secteur technologique.

Il existe aussi une section conduisant au Diplôme de Maintenance Aéronautique, en 2 ans (diplôme de niveau IV) et accueillant 12 élèves. Les dossiers examinés sont ceux de jeunes possédant un C.A.P. de la spécialité, un excellent B.E.P. ou un Bac professionnel.

Ces deux formations, d'une durée hebdomadaire de 40 h, sont dispensées dans les locaux du lycée, en ce qui concerne les enseignements généraux et dans le hangar, situé sur l'Aéropole de

Ploujean, pour les cours spécifiques et les travaux pratiques. Ces sections sont actuellement dotées de 2 avions : un Mercure et un Nord 262.

Des conventions de partenariat ont été signées, en juin 1994, avec la Sncma, la Compagnie Brit Air, la Base aéro-navale (BAN) de Landivisiau et la Chambre de commerce et d'industrie de Morlaix. Celles-ci apportent des dotations ou prêts de matériels, des facilités de stages pratiques et des témoignages de "vécu professionnel". Ces formations portent sur l'ensemble des parties de l'avion. C'est-à-dire l'aéronautique, les transmissions radio, la cellule et les moteurs. Une formation est également assurée sur les hélicoptères.

Elles permettent aux étudiants de trouver un emploi dans les domaines de la maintenance aéronautique. Ces domaines peuvent être très diversifiés puisqu'ils peuvent concerner l'aviation, la cellule de l'avion ou les moteurs tant au niveau de la formation en atelier que sur la piste. ■

Le projet d'IUT en suspens

Morlaix était déjà candidate en 1985 à la création d'un département d'IUT. Mais sa demande ne fut pas satisfaite. Priorité était alors accordée à la consolidation de celui de Brest.

Début 1994, la mairie recevait le feu vert, à la fois pour le lancement du BTS maintenance aéro-nautique et pour la création d'un département d'IUT "gestion administrative et commerciale".

Cette annexe de l'IUT brestois devait accueillir 240 étudiants dans les anciens locaux de la CCI, rue Ange de Guernisac.

Mais, une fois mise au point, la formation n'a pas obtenu l'aval de la commission nationale d'agrément. La mairie planche donc en recours sur un remodelage pédagogique du projet.

Pour ne pas mettre tous les œufs dans le même panier, elle travaille avec l'IUT de Brest sur d'autres possibilités, notamment "gestion des réseaux" ou formation commerciale.

Mais Dominique Caraes, le maire-adjoint chargé de l'enseignement, n'envisage pas que le département d'IUT de Morlaix puisse voir le jour avant la rentrée 97, voire 98. ■

FORMATION

Formapack : une formation unique en emballage



Une partie des élèves actuellement en recherche de stages

Ils et elles sont vingt et un dans la seconde promotion du cycle Formapack qui a démarré en septembre dernier. Leur objectif : acquérir une compétence technique et commerciale dans le domaine de l'emballage, pour lequel il existe un besoin important en Bretagne, notamment autour de l'agro-alimentaire : le "packaging" fait vendre et il connaît de nombreuses évolutions technologiques depuis une quinzaine d'années.

Sur les vingt élèves présents l'an dernier, tous ont aujourd'hui trouvé un emploi à l'exception de deux personnes qui sont toujours en recherche et de ceux qui font actuellement leur service militaire.

La formation dure un an et les élèves la payent environ 10 000 F. Les cours recouvrent des domaines aussi différents que l'agro-alimentaire, la technologie de l'emballage, le commerce/marketing et la gestion/managment. Ils sont assurés pour 75 % par des professionnels et pour le reste par des universitaires. Ce qui permet au cycle de Formapack

d'être sanctionné par un diplôme de niveau bac + 3 délivré et validé par l'Université de Bretagne occidentale. "Cela offre aussi aux élèves une transition en douceur entre les formations universitaires qu'ils ont connues - ils sortent de DEUG II et de BTS - et la vie professionnelle", ajoute Gisèle Kermarec, la coordinatrice de la formation à la Chambre de commerce et d'industrie de Morlaix. C'est d'ailleurs un stage en entreprise d'une durée de quatre mois qui fait office de sas ultime. Actuellement, les élèves sont en train de rechercher le terrain où ils pourront l'effectuer.

En mars dernier, dans le cadre de la naissance du pôle et de l'innovation* initié par le pôle d'innovation de Quimper, une convention a été signée qui précise le rôle de chaque partenaire : la CCI de Morlaix continuera d'assurer le cycle Formapack, la plate-forme d'essais techniques sera localisée à Quimper. ■

* Voir notre article "La Cornouaille soigne l'emballage" dans *Armor* mag, juin 94, page 49.

Vous organisez une manifestation sportive, culturelle, économique... Informez-en *Armor* - Fax 96 31 22 12

URBANISME

320 logements réhabilités 200 façades ravalées

Morlaix est une ville qui compte de nombreux immeubles des XVII^e et XVIII^e siècles. Ses maisons à lanterne en sont un exemple marquant. Ces témoins de l'histoire de Morlaix, dont l'architecture est unique au monde, ne sont plus qu'une dizaine aujourd'hui. La Ville de Morlaix a entrepris, en collaboration avec les Monuments Historiques, la restauration de l'une de ces maisons à lanterne, dont elle est propriétaire. A terme, elle deviendra une annexe du Musée, plus particulièrement destinée à présenter l'habitat et le mobilier morlaisiens.

Plus globalement, la municipalité a entrepris en 1990 une ambitieuse opération de rénovation de l'habitat. Un pari qui répondait à un triple enjeu : dynamiser l'activité économique, commerciale et touristique, relancer l'activité du bâtiment et le marché immobilier et, par là-même, faire revivre le patrimoine morlaisien. Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH), programme social thématique (PST), programme d'intérêt général (PIG), campagnes de ravalements obligatoires... ont constitué les fils conducteurs de cette politique de reconquête du centre ancien.

En quatre ans, 320 logements ont été totalement réhabilités et 200 façades ont retrouvé des couleurs.

Ces réalisations ont changé l'aspect de Morlaix. On prend plaisir à s'y promener et à y faire ses courses. Des familles reviennent vivre dans le centre. Les étudiants y cherchent des appartements. Il faudra encore plusieurs années avant que Morlaix n'achève de remettre en état l'ensemble de son patrimoine. Mais le mouvement est amorcé. Les propriétaires engagés des travaux. La Ville et l'Etat aident ces belles initiatives au moyen de subventions.

Peu à peu, Morlaix accueille de nouveaux résidents dans des logements réhabilités.

En parallèle, la municipalité a entrepris une campagne d'harmonisation des façades et enseignes commerciales, en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie et la Fédération des associations de commerçants. Ensemble, ces structures ont obtenu des subventions du FISAC (Ministère du commerce). Cette action permet aux commerçants de compléter les aides financières de la Ville par celles du FISAC pour les travaux qu'ils engagent sur leurs vitrines et enseignes. ■

Cure de jouvence pour la rue de Brest

La rue de Brest bénéficie depuis quelques années d'un programme destiné à donner un nouvel élan à cette partie de la ville.

Cette rue avait en effet connu une activité intense du temps où elle était aussi la route de Brest. Avec l'augmentation du trafic, c'était devenu une zone d'activités liée au transport. Depuis qu'elle ne sert plus d'entrée principale à l'ouest de Morlaix, les entreprises l'ont désertée d'où l'apparition de friches et un vieillissement général des immeubles. "Il fallait redynamiser cette rue, y reconstruire des éléments attractifs", dit-on à la mairie.

Pour commencer, un magasin Stock de 1 200 m² a ouvert au printemps dernier, prenant le relais du centre Leclerc installé dans la même rue. Une fois rasé, ce dernier a cédé la place à un parking d'une centaine de

places situé à une portée de fusil du cœur de la ville. S'y ajoutent des promenades pour piétons, le long de la rivière du Queffleuth. Elles viennent compléter le circuit de venelles.

Cette année, un immeuble-pont de façade comportant vingt logements sociaux sera livré. Il comblera le vide devant le supermarché tout en permettant son accès. Le chantier doit démarrer incessamment. Cette construction est suivie par l'architecte Thierry Mostini.

Une seconde tranche de travaux est prévue autour du théâtre, une place y sera aménagée ainsi que des logements. Le dernier volet concernera l'autre extrémité de la rue de Brest avec, là aussi des logements. Mais ces deux tranches ne démarreront pas dans l'immédiat. "Pas avant 1996", estiment les services de l'Hôtel de ville. ■

Les visites d'entreprises : le tourisme autrement

C'est bien connu, les touristes évoluent et n'entendent plus bronzer "idiots". Après la découverte du patrimoine naturel et culturel, ils s'intéressent désormais au savoir-faire économique.

Dans les pays de Morlaix, les entreprises l'ont bien compris en acceptant d'ouvrir leurs portes au public. Chacun peut ainsi découvrir un monde encore méconnu, au travers des circuits commentés, des rencontres avec les responsables, sans oublier les dégustations !

En 1994, une trentaine d'entreprises ont accueilli près de 3 000 visiteurs qui ont pu s'initier aux différentes techniques ou filières de productions locales : Brasserie Coreff ou Manufacture des tabacs à Morlaix, découverte de la zone légumière et des activités maritimes dans le Haut-Léon, circuits de l'élevage et de l'eau dans les Monts d'Arrée...

Devant ce succès, les différents acteurs économiques et touristiques des Pays de Morlaix (CCI de Morlaix, Pays du Haut-Léon, Pays des Enclos et des Monts d'Arrée...) entendent poursuivre leurs efforts pour faire de la visite d'entreprise, un axe fort de développement en matière de tourisme de découverte, tout en valorisant le dynamisme économique de la région. ■



Contact : Service tourisme de la CCI de Morlaix - Tél. 98 62 39 39.

"Avis de tempête" : force 9 dans l'encrier

Il faut remonter très loin pour trouver trace des premières amours entre Morlaix et la chose imprimée. Fabricants de papier, écrivains, éditeurs, imprimeurs en ont scandé l'histoire. Une histoire qui se poursuit. Dernier né : "Avis de tempête". Par la fenêtre de l'affiche, Patrick Jézéquel compte bien s'ouvrir toutes les portes et ajouter un tome à la saga.



Une des douze cartes postales éditées par Avis de Tempête. L'édition de livres et la création d'un réseau de distribution sont en projet.

Quel point commun entre Alfred Jarry, Jules Verne, Ernest Renan ou Louis Ferdinand Céline ? La plume... certes mais encore ? Eh bien, à titres divers, ils émergent à l'Etat Civil Breton... Si, si... Tout comme Paul Féval, Max Jacob, de Lamenais, Chateaubriand ou le bien nommé André Breton, sans oublier l'incontournable Xavier Grall.

Trois posters, douze cartes postales

La première réunion de famille, avec quelques autres, revient à Patrick Jézéquel. En mai 1993, l'archéologue-vigneron se faisait éditeur pour créer "Avis de tempête" et un 1er poster, suivi de son pendant : les écrivains de langue bretonne cette fois. Bonjour Angela Duval, Roparz Hemon, Olier Mordelet et autres Prosper Proux...

Deux affiches coups d'essai - coups de maître - mais pas question de s'arrêter en si bon chemin. De la rencontre avec

Tramber, dessinateur disert, puis Georges L. Jouin, rocker estampillé, naîtront "Yec'hed Mad !", poster logo pour estaminets festifs et une série de 12 cartes postales iconoclastes, mariage insolent d'humour et de dérision. Qui peut mieux parler de la Bretagne que les Bretons qui en dévorent chaque jour de pleines bouffées d'iode...

Un état d'esprit

"Avis de tempête", c'est un état d'esprit : "Je veux faire travailler les jeunes créateurs de chez nous. Ici, les concepteurs, l'éditeur et l'imprimeur habitent les pages "Morlaix et son Pays" de l'annuaire. Sans fermer la porte bien sûr...", proclame Patrick Jézéquel. "Avec la grande satisfaction de compter dans ma clientèle plus d'autographes que de touristes en mal d'images figées".

Une réussite due à une présence assidue sur le terrain. L'éditeur cumule la casquette de distributeur : pas une ville moyenne ou

grande des 5 départements qui n'aie reçu sa visite. "Les sites touristiques ? On y arrive. Je tenais d'abord à être reconnu par les Bretons. C'est avec eux et pour eux qu'on a lancé tout ça, alors maintenant on peut se tourner vers les visiteurs... Peut-être que ça leur donnera un autre regard sur les chapeaux ronds..."

Bientôt, une nouvelle série de cartes postales et des livres

Pas la grosse tête pour autant, mais "Avis de tempête" n'a pas l'intention de prendre des ris. Des projets ? "Bien sûr. Pour bientôt, une nouvelle série de cartes postales, en dix-huit, autour des légendes et mythes de Bretagne ; quelques autres poster (top secret !) et à plus

long terme, des livres. Et là je me ferai un petit plaisir : une collection inventaire par arrondissement des sites archéologiques, ma passion. Côté business, j'ai à cœur de prolonger la longue et riche histoire de Morlaix avec le livre : une autre maison d'édition va voir le jour par ici... Nous travaillons déjà ensemble pour créer un nouveau réseau de distribution qui nous permettra de diffuser en librairie nos productions et celles de tous ceux que les systèmes actuels ne satisfont pas complètement. Une aventure passionnante..."

YVES POUCHARD

Contact : "Avis de tempête", Patrick Jézéquel, 17, rue de Créach Joly, 29600 Morlaix - Tél. 98 63 37 80

Posters : "Les écrivains de Bretagne", "Sivagnerien Breizh", "Yec'hed Mad"

Publi-information

Relations partenariales : l'exemple de la Bretagne

L'AFPA Bretagne a mis en place depuis plusieurs années une équipe de consultants, réunis dans AFPA-Conseil Bretagne, pour aider les entreprises à mieux analyser l'évolution de leurs emplois et leurs besoins en compétences, et imaginer les moyens les plus adaptés pour former le personnel.

Dans ce cadre, un partenariat a été établi avec le GFC-BTP, et plus particulièrement avec l'AREF-BTP Bretagne, ainsi qu'avec les Fédérations départementales du BTP (en particulier celles du Finistère et du Morbihan).

Ce partenariat s'est matérialisé par de nombreux travaux.

Les formations intégrées au travail sont mises en place au bénéfice d'entreprises qui ont pu formaliser un projet relativement précis pour les années à venir.

La première originalité de la démarche, c'est de mettre tout le personnel d'entreprise au travail (aidé par un consultant), pour repérer quelles vont être les répercussions sur les emplois et les compétences des projets envisagés.

La deuxième originalité de la démarche : la formation est réalisée dans l'entreprise, conjointement par des formateurs professionnels et par l'encadrement ; il s'agit de mettre en place une formation très cohérente par rapport au système de travail de l'entreprise.

Les formateurs sont plus des "ingénieurs" de formation que des transmetteurs de savoir : c'est toute l'entreprise qui se met en formation pour atteindre les objectifs prévus qui ont été fixés d'un commun accord.

En bref...

• Le congrès des écrivains bretons se déroulera cette année du 12 au 14 mai, au lycée Tristan Corbière de Morlaix. Normal puisqu'il ouvrira justement les festivités données pour le 150^e anniversaire de la naissance de Tristan Corbière. Au programme : du théâtre, la plantation d'un cèdre du Liban dans la cour du lycée et une promenade sur les traces du poète mort à 29 ans. Le congrès est organisé en étroite collaboration avec le Comité Tristan Corbière.

• L'aéropôle est le nouveau nom donné à la ZI Boissière pour son 21^e anniversaire. L'objectif de l'opération étant de renforcer l'attractivité de cet espace économique situé à proximité de l'aéroport, notamment par le biais de plantations sur les ronds-points et auprès des entreprises. Depuis son deuxième baptême, ce parc d'activités entend renforcer sa vocation tertiaire. Pour l'instant, il accueille la SBMP (Société bretonne de mécanique de précision). Sermetta-Giannoni (voir notre article). Le centre médico-social viendra bientôt les rejoindre. Il doit s'installer dans un bâtiment de 6 500 m² présentant une façade arrondie. Le gros œuvre doit être terminé avant le printemps.

• Les Pays de Morlaix ont perdu 1 562 habitants en 1982 et 1990, et sont entrés, d'après l'INSEE, dans les zones d'emplois déprimées en Bretagne, avec Dinan, Lannion, Fougères, Carhaix, Guingamp. Mais il existe de grandes disparités démographiques au sein des 140 000 km² qui constituent ces Pays de Morlaix : les pôles de Landivisiau et les communes du Grand Morlaix sont en expansion, la zone légumière et les confrorets de l'Arree en régression. Le secteur trégorrois connaît quant à lui une évolution positive résultant principalement du retour de nombreuses personnes âgées (source SEMENF).



**Crédit Mutuel
de Bretagne**

La banque à qui parler.

GUIMAËC

Caplan & co

Le café-livres de Poul Dourou



Caprini et Lan Mafart : Caplan & Co. Le café-livrairie est ouvert tous les jours de 11 h à 1 h du matin en été. En hiver, les vendredis, samedis, dimanche - Tél. 98 67 58 98.

"Merci au café-livres". La Direction régionale des Affaires culturelles a décidé d'aider le Caplan à s'équiper de tables, vitrines où des livres seront exposés.

Et des amitiés se nouent entre des gens fort différents. "Ici, les frontières du mental s'estompent", commente Lan. On raconte d'ailleurs que Léo Ferré, lui-même grand pourfendeur de ce genre de frontières, aurait fait des pieds et des mains pour acheter le bistrot de Poul Dourou, du temps de l'ancien propriétaire.

Petites attentions et grand respect

Lan et Caprini multiplient les petites attentions pour que toutes les catégories de clientèle se sentent bien au Caplan : "On ne veut pas mettre trop de livres sur les murs pour ne pas effrayer ceux qui viennent pour autre chose... Nous avons gardé le coin épicerie pour le plaisir de dépanner quelque un d'une boîte de pâté à onze heures du soir... On peut acheter les livres, on peut aussi se contenter de les feuilleter et les remettre en rayon".

Et les clients rendent toutes ces politesses par une élégance qui étonnera toujours Lan : "Jamais un verre n'a été renversé sur un bouquin. Comme si le livre inspirait une sorte de respect, même pour les non-lecteurs".

La suite de la saga du Caplan & Co est encore à écrire. Quelques pistes : la vie parisienne leur manque un peu, surtout à Lan. Il dit toujours qu'il aimerait bien se libérer pour la harpe et l'écriture. Il dit aussi, qu'il aimerait éditer des images de son bistrot de rêve... Tous deux gardent l'envie de poursuivre cette histoire de comptoir. ■

J.M.L.

LE CENTRE HOSPITALIER DE LOUDÉAC



Tél. 96 25 32 25 - Fax 96 25 32 21

met à la disposition de toute la population de la Région Bretagne, un ensemble de moyens humains et matériels de tout premier plan.



Etablissement à taille humaine où les exigences de sécurité, de qualité de l'accueil et des soins, constituent l'objectif prioritaire des responsables et des personnels compétents et dévoués. Les soins y sont assurés toute l'année, jour et nuit par les services médicaux.

Maternité-Gynécologie ; Urgences, S.M.U.R., Anesthésie-Réanimation ; Radiologie, Imagerie médicale ; Médecine Générale, Gastro-Entérologie, Pneumologie, Cardiologie, Doppler, Dermatologie ; Bloc opératoire ; Chirurgie Traumatologique et Orthopédique, O.R.L., Surveillance continue ; Chirurgie Générale et Digestive ; Hébergement pour personnes âgées en Maison de Retraite et Long Séjour ; Soins et Portage de Repas à Domicile ; Pharmacie.

Les consultations ont lieu sur rendez-vous.



31-33, rue A. Le Braz
22600 LOUDÉAC
Tél. 96 28 02 27
Fax 96 28 98 14

Centre de Formation
MAISON FAMILIALE RURALE DE LOUDÉAC
ETABLISSEMENT PRIVE RECONNU
RÉUSSIR AUTREMENT PAR L'ALTERNANCE

4^e et 3^e préparatoire ou technologique
Supports professionnels : Agriculture - Elevage du cheval - Mécanique - Cuisine

Préparation aux :
- BEPA : Agro-équipement - Services aux personnes - Elevage du cheval
- CAP - BEP - BAC PRO Restauration
- B.T.S.A. Machinisme Agricole
- Certificat de Spécialisation en hydraulique, injection, électricité



Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler.

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1995 44

SPECIAL LOUDÉAC
Loudieg

Sous le signe de l'incertitude

A l'heure où nous bouclons ce numéro, quelques incertitudes majeures pèsent sur Loudéac et son pays.

Parce que le tracé de la déviation divisait les Loudéaciens et les Pontivyens, (appuyés par beaucoup d'industriels) le ministre des transports, Bernard Bosson, a décidé qu'une phase de concertation supplémentaire serait nécessaire avant de trancher. Ce tronçon de la RN 164 à quatre voies ne devait pas de toute façon être réalisé avant le XI^{ème} plan (1998-2002), mais le fait de ne pas savoir où il passera peut dissuader d'éventuels entrepreneurs de choisir Loudéac, voire Pontivy, pour s'installer.

Autre facteur susceptible de refroidir les industriels : les cantons de Loudéac et Pontivy seront probablement mis à l'écart des cantons prioritaires : ils n'auront donc pas droit au tarif fort en ce qui concerne les aides à la construction des bâtiments industriels, pour des projets importants, alors que tous les cantons situés aux alentours peuvent y prétendre : ainsi, sur le territoire de la CIDERAL (Pays de Loudéac), trois cantons sur quatre seraient en zone prioritaire ; de même pour deux des trois cantons appartenant à Polygone 15 (Pays de Pontivy). Malgré les espoirs que le nouveau zonage européen des cantons fragiles avait fait naître, l'homogénéité de traitement pour toute cette partie de la Bretagne centrale n'est donc pas encore tout à fait à l'ordre du jour.

C'est enfin le huitième secteur sanitaire rayonnant sur les pays de Loudéac et Pontivy qui paraît bien fragile malgré les acquis de l'arrêté préfectoral du 17 octobre : la maternité de Loudéac semble en sursis et ce



Bien avant de Jeanne Malivel, artiste bretonne qui mourut en 1903, en 1995, qui créa le mouvement des Seiz-Breiz qui fut en quelque sorte la déclinaison bretonne des "Arts-et-crafts". Créé en 1923 par Jeanne Malivel, Suzanne et René Van Cesteren, ce mouvement a réuni jusqu'à 42 artistes soucieux de concevoir un art moderne inspiré du patrimoine breton et qui soit applicable aux objets du quotidien. Parmi eux, Georges Rabus, James Boudill, Yves Sobue, Henri Coassian, Morvan Marchal, Paul de Fiume... Les Seiz-Breiz ont tenu leur dernière assemblée en 1947. Depuis peu l'entreprise Prénaye-Lin s'inspire de leurs travaux. Le 15 avril, Loudéac fêtera l'anniversaire de Jeanne Malivel.

secteur sanitaire supplémentaire ne dispose que de trois ans pour faire ses preuves, alors que ses sept homologues en ont cinq. La route est longue, qui mène à la terre promise. ■

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1995 45

PERSPECTIVES

Une sous-préfecture à Loudéac : utopie ou réalité ?

Le député Marc Le Fur voudrait recréer des sous-préfectures dans des cantons ruraux. Son idée est à l'étude, au ministère de l'intérieur.

Les plus anciens s'en souviennent : Loudéac a déjà compté au nombre des sous-préfectures françaises. C'est en 1926 que le gouvernement a décidé de supprimer quelques-unes d'entre elles dont Loudéac, mais aussi Plœmel, Vitré, Montfort-sur-Meu, Quimper... Aujourd'hui, explique

Marc Le Fur, la préoccupation d'aménagement du territoire demande des traductions concrètes : les gens du Centre-Bretagne se sentent un peu oubliés ; toutes les administrations se trouvent au-dessus de la RN 12. Il faut que l'Etat réinvestisse dans un certain nombre de territoires ruraux. Ce serait reconnaître du même coup l'importance du Pays de Loudéac. Sans compter que, pour bon nombre de gens, c'est toujours une difficulté d'aller à Saint-Brieuc pour une formalité. Aujourd'hui, la demande du député est à l'étude au ministère

de l'Intérieur. Marc Le Fur est également intervenu à ce sujet lors de la session parlementaire du 21 octobre, non seulement pour Loudéac, mais plus généralement pour l'ouverture de nouvelles sous-préfectures dans des banlieues ou des zones rurales.

Réponse encourageante
Dans sa réponse, le ministre délégué s'est montré encourageant. Il a souhaité que "les contours des arrondissements épousent progressivement ceux des pays. Cela permettra, a-t-il poursuivi, d'assurer, notamment dans la Bretagne intérieure, une



Loudéac : une jolie sous-préfecture ?

présence plus importante, notamment des sous-préfets". Rien ne semble donc s'opposer à ce que Loudéac fasse partie d'un éventuel train de créations. "Si on s'assure qu'une telle décision répond bien à un besoin et si une unanimité se dégage sur la question au plan local" précise Marc Le Fur.

Mais du côté de la mairie, le cœur n'y est pas encore tout à fait. Didier Chouat regrette de ne pas avoir été consulté par le député.

En ce qui concerne le fond, il ne se montre pas hostile. Il met cependant plusieurs réserves et conditions : "J'aurais préféré que la réflexion s'engage dans le contexte plus large du pays de Loudéac-Pontivy, puisque de plus en plus d'actions communes sont menées. Nous rassemblerions alors 120-130 000 habitants contre 50-60 000 pour le seul Pays de Loudéac. D'autre part, il faudra être vigilant pour que ces nouvelles préfectures ne cachent pas une nouvelle tutelle de l'Etat sur les élus locaux". Didier Chouat note enfin qu'un sous-préfet peut être un frein au développement "s'il se cantonne à une vision administrative de son travail", tout comme il peut favoriser la dynamique locale, "s'il est capable de prendre des initiatives".

D'après Marc Le Fur, le territoire couvert par cette nouvelle "antenne" de l'Etat en Bretagne centrale regrouperait alors les cantons de Plouguenast, Uzel, Mûr-de-Bretagne, La Chèze, Collinée, Merdrignac, Loudéac. Et peut-être quelques cantons périphériques. ■

(*) Carhaix a échappé de justesse. Dans ce cas précis, la Préfecture n'a pas souhaité laisser un îlot de référence au milieu d'une zone prioritaire.

J.M.L.

A-t-il été entendu ? En tout cas, Bruxelles a aussi demandé aux régions de moduler les aides au développement rural en fonction du degré de fragilité des différents territoires. La préfecture de la région Bretagne a donc choisi début décembre de classer les 83 cantons éligibles en deux catégories : les zones prioritaires (30 cantons) ; le reste faisant partie de la zone de référence. Les cantons de Loudéac et Pontivy sont classés dans cette seconde catégorie (*).

Le différentiel porte sur le plafond des aides accordées pour la construction de bâtiments industriels : 900 000 F en zone prioritaire et 450 000 F en zone de référence.

Joseph Lécuyer et Didier Chouat, respectivement maires de Loudéac et de Pontivy, ont estimé l'affront suffisant pour faire part de leur mécontentement au préfet. Ils estiment qu'une telle différence de traitement peut inciter les entreprises à s'installer en zone prioritaire au détriment de la zone

EUROPE

Loudéac et Pontivy à l'écart de la zone prioritaire

C'est officiel depuis octobre : les cantons de Loudéac et Pontivy vont rejoindre la cohorte des zones fragiles et recevoir à ce titre des aides européennes pour le développement rural (objectif 5b) dans le cadre de Morgane II. A Loudéac, cette révision du classement était réclamée depuis des années, au nom de l'équité et de la cohérence en Bretagne centrale.

En revanche, dans les cantons déjà aidés par Bruxelles, cette nouvelle donne est loin de faire l'unanimité. L'enveloppe (12 Mds de F) allouée par l'Europe à la Bretagne n'étant pas extensible, les élus du Centre-Ouest Bretagne ont milité contre la révision du zonage et pour le maintien du régime différentiel. "On nous laisse d'abord rattrapper notre retard, avant d'étendre le territoire éligible", clamait récemment Jean Hourmant, le président du Galcob (Groupe d'action locale pour le développement du Centre Ouest Bretagne).

SANTÉ

L'hôpital face à son avenir

La maternité sera maintenue, le service des urgences renforcé, les équipements de Loudéac et Pontivy constitueront un pôle d'équilibre* : à première vue, le sort réservé au centre hospitalier de Loudéac par l'arrêté signé le 17 octobre dans le cadre du nouveau schéma régional d'organisation sanitaire semble plutôt avantageux. Pourtant, le comité de défense et l'équipe municipale restent sur le qui-vive. Voici pourquoi.

Leur première source d'inquiétudes semble résider dans le fait que le huitième secteur sanitaire, accordé à l'ensemble hospitalier Loudéac-Pontivy à titre dérogatoire, dispose d'indices lits/population inférieurs à ce qui se pratique ailleurs en Bretagne. Un recours a d'ailleurs été déposé à ce sujet. Pour ne rien arranger, le secteur Loudéac-Pontivy n'a obtenu que trois années pour faire ses preuves, alors que ses sept

homologues disposent pour cela de cinq ans. "Faire ses preuves" signifie en clair établir précisément les complémentarités entre les différents équipements qui composent le secteur. Déterminer qui fait quoi. Les centres hospitaliers de Loudéac et Pontivy ont commencé à se pencher sur la question, l'été dernier. Pour la maternité, ces trois années s'apparentent à un sursis supplémentaire qui ferait suite à celui dont elle bénéficie depuis

Les moyens des urgences sont renforcés



1989. Car l'existence de cet équipement était menacée bien avant qu'on parle de la nouvelle carte sanitaire : le nombre de naissances enregistrées chaque année flirte avec le seuil des 300 (271 en 1993), limite jugée nécessaire pour envisager le maintien d'une maternité... Jusqu'à ces dernières années : ce seuil est désormais passé à 500. On peut donc s'interroger sur les chances de survie de la maternité de Loudéac à moyen terme. Surtout dans le contexte national de "maîtrise de dépenses de la santé" qui a présidé à l'actuelle révision de l'organisation sanitaire.

De manifestations en pétition (8 000 signatures), de réunion

avec le Préfet de Région en porte ouverte au centre hospitalier, la mobilisation populaire n'a pas manqué à Loudéac. Et elle persiste : "Les médecins libéraux se sont constitués en association, les salariés du centre hospitalier se sentent de plus en plus concernés. Les gens ne vont pas se laisser faire", estime Annie Quelven. "L'enjeu est de maintenir et d'améliorer tous les services de l'hôpital. Si l'on en attaque un, ce sera comme une pelote que l'on défle. On peut comprendre que des entreprises désertent une zone fragile comme la nôtre pour trouver de meilleures conditions ailleurs. Mais qu'une service public adopte ce genre d'attitude est inacceptable. On ne peut pas conjuguer aménagement du territoire et réduction de l'enveloppe budgétaire aux centres hospitaliers".

Le comité de défense entend élever le débat au delà du cas de Loudéac-Pontivy : il est à l'origine, avec Douarnenez, du comité de liaison Bretagne qui milite pour l'abrogation pure et simple de la loi de 1991 révisant le fonctionnement des hôpitaux.

La mairie en appelle aussi à la vigilance des Loudéaciens. Non sans faire preuve d'un bel optimisme : elle espère déjà la transformation du pôle d'équilibre Loudéac-Pontivy en pôle de référence. ■

* Dans la classification administrative du schéma régional d'organisation sanitaire, le pôle d'équilibre est plus important que l'hôpital local et que le pôle de proximité, mais moins que les pôles de référence tels que Saint-Brieuc, Auray-Vannes ou Brest. L'obstétrique et les pathologies du nouveau-né y sont assurées ainsi que quelques autres spécialités. L'analyse et la réanimation doivent pouvoir y être pratiquées 24 h sur 24.

DÉVIATION

Détours et rebondissements

La mise à quatre voies de la RN 164 autour de Loudéac a déjà suscité de nombreux remous et des désaccords entre les Costarmoricains et les Morbihannais. Les premiers sont favorables à un tracé nord et les Morbihannais appuyés sur les chefs d'entreprise préfèrent une déviation par le sud. Histoire de ne pas laisser Pontivy sur la banquette. Parce qu'elle consiste en partie en un doublement de la rocade existante, la solution nord est moins chère de 60 à 100 MF (*) et son impact sur l'agriculture est moindre. Même si elle risque de porter préjudice à la dynamique de rapprochement entre Loudéac et Pontivy, les élus de Loudéac y sont favorables, gageant que son caractère économique lui permettra d'être plus rapidement mise en place.

Décision reportée ?

Bernard Bosson le ministre de l'Équipement, des transports et du tourisme a, quant à lui, décidé de ne pas trancher : "... Etant donné que le financement de la déviation n'est pas prévu par l'Etat et la Région pour la période couvrant le 11^e plan, il ne me paraît pas souhaitable d'arrêter la solution à retenir pour cette déviation des à présent, sans avoir préalablement approfondi la concertation locale sur ce projet" écrit-il dans un courrier du 5 décembre adressé à son ami politique CDS : le maire de Pontivy.

En revanche, rien n'est remis en cause en ce qui concerne la réalisation au XI^e plan (1994-1998) de la première portion comprise entre la Prénessaye et Loudéac-est. Elle sera construite

suyant un tracé en site neuf, lequel n'a pas, non plus, fait l'unanimité. Les industriels de la ZI des Parpoux jugeaient notamment que le décaissement de la route ne permettrait pas aux automobilistes de bien voir leurs entreprises. Mais le conseil municipal a donné un avis favorable. Cette partie nécessitera la création d'une nouvelle entrée de ville, qui raccordera l'agglomération et cette nouvelle avancée de la quatre voies du Centre-Bretagne.

Une fois ce tronçon lancé suivant le tracé prévu, on voit mal comment la solution du contournement nord pourrait encore être remise en cause. ■

(*) Pour mémoire, l'Etat accorde 900 MF à la RN 164 de Montauban à Châteaulin (dont 500 MF en Cotes d'Armor) dans le cadre du XI^e plan.

La biscuiterie Ker Cadelac se met à l'aise

Depuis novembre, la biscuiterie Ker Cadelac est en chantier : la surface du bâtiment actuel va être augmentée d'un tiers pour recevoir une quatrième ligne de fabrication et un hall d'expédition.

Si la PME créée à Loudéac par Daniel Kermeur en 1975 se taille ce nouveau costume sensiblement plus large, c'est parce qu'elle gagne des parts de marché (25 % des quatre quarts vendus en France viennent de Ker Cadelac). C'est aussi par nécessité d'aller toujours plus loin en ce qui concerne la maîtrise de l'hygiène. Déjà, la fabrication a lieu sous atmosphère contrôlée et une légère surpression empêche les produits d'être contaminés avant conditionnement, lors d'une ouverture de porte par exemple. Les chambres froides possèdent un système de filtration d'air en circuit fermé. Les cartons sont préparés dans une salle à part pour éviter la poussière.

Demain, ou plutôt en fin 95, quand l'extension entrera en service, il n'y aura plus aucun croisement des produits dans l'usine : les matières premières entreront d'un côté, les quatre quarts seront embarqués de l'autre, au terme d'un parcours de fabrication excluant tout retour en arrière.

Cette réorganisation-extension représente 10 MF d'investissement. Elle doit générer dix emplois nouveaux ce qui portera l'effectif du site de Loudéac à 76 personnes.

Le chantier démarre. Bientôt, un hall et une quatrième ligne de fabrication.



Mais l'entreprise compte au total 230 salariés disséminés dans six unités Ker Cadelac. Rappelons en effet qu'elle s'est lancée à partir de 1987 dans une politique de croissance par prise de contrôle. Chaque usine est aujourd'hui spécialisée : celle de Saint-Tugdual emploie 42 personnes dans la confection de galettes et de palets bretons ; à Lanester 19 personnes travaillent sur les mini-produits fourrés emballés en portions individuelles ; celle d'Hennebont fabrique des madeleines et des palets... 1994 aura été marquée par le rachat de la crêperie du Pays Pourlet (Saint-Tugdual). Et Ker Cadelac a encore pris une participation majoritaire dans une viennoiserie de Mareuil-les-Meaux : croissants et pains aux chocolats au menu. Diversification spectaculaire donc. Seule la brioche est absente du tableau de chasse. "C'est un autre métier et cer-

tains le font déjà très bien", commente Jean-Yves Marquer, le directeur financier de Ker Cadelac.

Pas de doute, le biscuit c'est bon pour la croissance. Le chiffre d'affaires n'a fait qu'augmenter, surtout depuis que la PME s'est donnée une image d'entreprise de dimension nationale en se payant un trimaran de course. A l'époque (en 1983), cette démarche de sponsoring pouvait apparaître plutôt risquée puisque Ker Cadelac investissait environ 10 % de son chiffre d'affaires annuel dans l'aventure. Mais les vents ont bien tourné : 19 MF de CA en 1983, 46 en 1986, grâce à l'impact médiatique induit. La barre des 100 MF a été franchie en 1991, celle des 200 en 1994. Aujourd'hui, Ker Cadelac n'a plus besoin de voler pour espérer rester dans la course. ■

J.M.L.

En bref...

• Jérôme Lucas, de Plouguenast, a reçu le prix de la Fédération des Bretons de Paris pour son premier roman "Derrière l'enclos" qui conte la vie des gens du pays de 1939 à la Libération.

• Le chantier de la maison de l'enfance a démarré depuis le 2 novembre au 19, rue de Pontivy. Sa livraison est prévue pour avril. Le bâtiment accueillera la halte-garderie et la ludothèque au rez-de-chaussée, les bureaux du relais assistantes maternelles géré par la Cideral (communauté de communes) au premier étage. Cet équipement s'adressera aux enfants de 18 mois à 7 ans. Il coûtera 1,6 MF.

• Le bâtiment Louis Guilloux, prochainement laissé libre par l'actuelle halte-garderie et la ludothèque, pourrait devenir une maison de l'emploi et de la formation qui abriterait à la fois l'ANPE, la mission locale et le centre d'information et l'orientation (C.I.O.). Cette idée aurait retenu l'attention du préfet, M. Christnach.

• Le premier numéro d'Ensemble, journal du député Marc le Fur est arrivé dans toutes les chaudières de la circonscription fin novembre. Conçu en quatre éditions (Lamballe, Quintin-Pleuc, Mené, Loudéac), il a pour but de "rendre compte de l'activité" du député et de "montrer qu'un parlementaire peut travailler au plus près du terrain". Ensemble est financé par le RPR, par des kermesses locales et par Marc le Fur lui-même, qui ne s'engage pas sur une quelconque périodicité : "Je n'en ai pas les moyens" dit-il.

Prénaye-Lin revisite les Seiz-Breur

Depuis leur maison de la Prénessaye, Catherine et Pierrick Pondaven créent du linge de table en utilisant deux composantes majeures du patrimoine local : le mouvement des Seiz-Breur et les "Bretagnes", toiles en lin traditionnelles de qualité supérieure.

C'était une vieille idée de Catherine Pondaven : produire du linge de maison à partir d'une toile de lin tissée suivant le savoir-faire ancestral de la région de Loudéac et ornée de motifs façon Seiz-Breur.

Il aura fallu que le ménage soit confronté à un double licenciement économique pour que le projet émerge des cartons en prenant la forme d'une petite entreprise familiale appelée Prénaye-Lin. Ses premiers pas datent du printemps dernier.

Un motif d'inspiration Malivel

Pour l'instant, les Pondaven ont réussi à créer et à faire fabriquer une nappe ornée d'un motif pris et inspiré de Jeanne Malivel. S'y ajoutent quelques cartes postales imprimées sur toiles de lin.

Pour aboutir à ce résultat, Catherine a dû remonter les temps en recherchant dans les archives, le "cahier des charges" que Colbert avait fait établir en 1676 pour démarquer la production nationale de toile de lin face à l'invasion de produits ressemblants en provenance de Silésie. Dans ce règlement, les toiles dites "Bretagnes légitimes" - et particulièrement celles qui viennent de Quintin, d'Uzel et Loudéac - tenaient le haut du pavé. Leur définition devait avoisiner les 26 fils au centimètre, ce qui leur permettait de surpasser en finesse leurs homologues de Nantes ou de Noyal-sur-Vilaine.

Les Pondaven ont cherché des industriels intéressés pour fabriquer de la toile suivant ces normes du XVIIIe siècle. Ils les ont trouvés dans le Nord de la France.

En ce qui concerne les motifs, la recherche est aussi de mise : Catherine s'appuie sur les travaux des auteurs qui se sont intéressés à l'époque des Seiz-Breur. Le premier dessin a été revu sur les conseils de la famille de Jeanne Malivel.

Produit coup de cœur et haut de gamme

Prénaye-Lin a investi 180 000 F dans cette première fabrication. La nappe est vendue autour de 900 F ce qui en fait un produit haut de gamme que "les gens achètent au coup de cœur". Mais Catherine précise qu'il s'agit d'une nappe capable de rester impeccable pendant plusieurs décennies : "La toile et le motif sont faits pour supporter les lavages aux plus hautes températures".



Catherine Pondaven, sa nappe...



... et ses projets

ter des lavages aux plus hautes températures".

Dans la gamme plus complète qu'ils achèvent de préparer, les Pondaven utilisent néanmoins une toile de lin moins fine. Le prix du produit fini devrait s'en trouver abaissé de moitié. Et ceux qui n'ont pas envie de déboursier autant pourront toujours se rabattre sur des produits-souvenirs comme les torchons eux aussi ornés de motifs inspirés des Seiz-Breur. "Si la première nappe s'apparentait beaucoup au style Malivel, la seconde sera plutôt d'inspiration Robin", annonce Catherine.

Les assiettes assorties pour bientôt ?

Et pour la suite, les idées ne manquent pas : la Société nouvelle des faïences de Quimper a déjà fabriqué un prototype d'assiette assortie aux toiles de Prénaye-Lin : une marque. "Catherine Daven", devrait permettre de mieux identifier les produits de l'entreprise ; d'autres motifs des Seiz-Breur sont déjà prêts... Mais pour l'instant, Catherine et Pierrick Pondaven en sont à faire connaître leur travail. Partout en France, ils écumant les salons, organisent des ventes en comité d'entreprise, contactent les maisons d'artisanat. ■



- Son centre ville
- Ses commerces
- Ses industries
- Ses salles d'accueil
- Son hôtellerie restauration
- Son environnement de qualité



Garage CALLIGÉ s.a.

VÉHICULES NEUFS ET OCCASIONS
GROUPE ÉLECTROGÈNE - BANC ÉLECTRIQUE
TOLERIE - HAYON - CHAUFFAGE - CLIMATISATION
DÉPANNAGE 24 H/24

Rte de Pontivy - B.P. 237 - 22602 LOUDEAC - Tél. 96 28 17 99 - Télex 950 106 - Fax 96 28 14 02

Jeanne Malivel aurait cent ans

A l'occasion du centenaire de la naissance de Jeanne Malivel, l'association Mémoire du Pays de Loudéac prépare un colloque, le 15 avril 1995 et une exposition consacrée à l'œuvre de l'artiste loudéacienne.

Jeanne Malivel (1895-1926) fut avec René-Yves Creston et Georges Robin la fondatrice du mouvement des Seiz Breur, groupement d'artistes bretons de renom qui attira en particulier l'attention sur son travail à l'exposition internatio-

nale des Arts décoratifs à Paris en 1925. Pendant sa courte vie, cette élève de Maurice Denis devenue enseignante aux Beaux-Arts de Rennes produisit des œuvres diverses (peintures, aquarelles) et posa les jalons d'un art décoratif fondé sur la

technique du bois gravé, qu'elle remit à l'honneur.

S'intéressant à toutes les formes de la culture populaire, Jeanne Malivel est également connue pour sa contribution à la culture galloise, magnifiquement illustrée par son célèbre conte des Sept frères.

A l'occasion de la commémoration de ce centenaire, l'association Mémoire du Pays de Lou-

déac souhaite republier en fac-similé l'ouvrage depuis longtemps introuvable que le brioche O-L Aubert, en collaboration avec la famille de l'artiste et René-Yves Creston, a consacré à Jeanne Malivel juste après le décès de celle-ci.

JEAN LE CLERC
DE LA HERVERIE

Voir programme en rubrique rendez-vous.



Tél. 96 66 31 31 - Fax 96 66 31 00

CENTRE DE RÉÉDUCATION ET DE RÉADAPTATION FONCTIONNELLE

22210 PLÉMET - Tél. 96 66 31 31



Centre de Rééducation de Plémet

Situé à 12 km de Loudéac, il permet d'accueillir toute l'année, dans un parc agréable, les personnes de la région, pour de la Rééducation et de la Convalescence, en prolongement des soins médicaux et chirurgicaux.

Les soins sont assurés par une équipe qualifiée (médecins spécialistes, infirmières, kinésithérapeutes, ergothérapeutes, aides-soignantes), et concernent de nombreuses affections invalidantes temporaires ou définitives :

Suites de Chirurgie Orthopédique et Traumatologique, de Chirurgie Générale, pour les maladies Rhumatismales, Neurologiques ; pour la Rééducation Respiratoire, de Réadaptation à l'effort.

Les Consultations, les Explorations Fonctionnelles, les Soins de Kinésithérapie et d'Ergothérapie... sont aussi assurés par les Médecins et les Personnels de l'Etablissement.

Une spécificité à préserver

Le C.A.C. Sud 22, Comité d'Action Culturelle du Pays de Loudéac qui rayonne sur 27 communes réparties dans cinq cantons, est une fédération d'associations dont le but est de développer l'animation culturelle du Pays à travers, notamment, toutes les énergies associatives.

Le chant traditionnel au vidéo collectage

La Commission Culture Régionale travaille quant à elle, à partir d'un constat et d'une analyse globale. Le constat est celui de la reconnaissance d'une spécificité culturelle ou en clair, qu'il existe dans ces vallées de l'Oust et du Lié, des éléments de vie que l'on ne retrouve pas toujours ailleurs et qu'il est urgent d'identifier et de conserver. L'analyse globale porte sur le complexe d'identité dont souffrent encore les gens d'ici par rapport, par exemple, aux bretonnants, complexe qu'il s'agit de combattre. On sait qu'avec des racines retrouvées, il est possible d'aborder avec sérénité toute autre culture extérieure et sans crainte de disparition.

Les axes d'intervention ne manquent pas : gallo, contes,

théâtre, musique, chant, danse, photothèque, costumes, savoir-faire ancien et, de façon plus large, le patrimoine.

Le gallo s'exprimant à travers les contes et le théâtre, s'est vu reconnu lors du concours d'expression galloise organisé depuis deux ans : "De t'chick tu caoses ?" La dernière finale s'est déroulée à Trévé, en juin. Elle a convaincu des conteurs confirmés des Pays de Vilaine. De même pour la musique, pour laquelle le CAC Sud a mis en place des cours de bombarde, cornemuse et accordéon diatonique. De même pour le chant traditionnel encore bien vivant et qui lors de la dernière fête de la châtaigne à Redon, avec les conteurs, a permis de ramener six Bogues pour le Pays.

La chaleuruse veillée galloise de La Motte, le 2 octobre, qui servait également d'éliminatoire, fut un exemple de solidarité puisque pas moins de dix associations participaient à son organisation.

La suite de Loudéac, succession de quatre danses, est assurée de garder son authenticité grâce au Concours de la Ronde qui a lieu mi-octobre et que le

CAC Sud soutient financièrement, comme il subventionne aussi le Festival des Arts Traditionnels. Ces deux manifestations ont lieu à Mûr-de-Bretagne. Le collectage de photographies anciennes, les recherches concernant les costumes, le vidéo-collectage ayant pour thème les savoir faire anciens sont d'excellents moyens pour raviver la mémoire collective. Aussi aides financières et techniques ont été attribuées lors d'expositions comme celle de La Ferrière en mai et celle organisée par l'Association Mémoire en novembre et qui a vu défilé un millier de visiteurs attentifs.

En projet, la fondation d'un éco-musée

Il va sans dire que cette politique ne peut qu'encourager des

manifestations aussi ouvertes et enracinées que celle créée à partir des 20 ans des Mangrouses d'Oreilles ou des associations qui reprennent les multiples facettes de la culture de pays comme les Assemblées Galloises installées depuis cinq ans sur le canton de La Chêze. Notons également le minutieux travail d'inventaire entrepris par la Commission Patrimoine qui, joint à celui des associations représentées dans la Commission Culture Régionale, nous font envisager sérieusement la fondation d'un éco-musée, figuration essentielle de notre fibre identitaire.

ROSELYNE
MOISAN-COUDEVILLE

Contact : C.A.C. Sud 22, 1, rue Pasteur, 22600 Loudéac (96 28 28 77).

Publi-information

Des formations alternées à la Maison Familiale

Le partenariat Ecole-Entreprise est pratiqué depuis longtemps au Centre de formation de la Maison Familiale de Loudéac. Et dans le cadre des formations alternées, il accentue sa dynamique.

Ainsi les formations initiales - de la 4^e préparatoire jusqu'au B.T.S.A. machinisme agricole, en passant par les B.E.P. dans les secteurs du machinisme agricole, de l'élevage du cheval de sport et de loisirs ou de la restauration accueilli en milieu rural - reposent sur ce principe pédagogique. Le Centre de formation est en contact permanent avec plus de 150 entreprises qui apportent leur "savoir-faire" à la formation. La liaison école-entreprise s'établit sur la base de 15 jours en centre de formation et 15 jours en entreprise. L'Etablissement scolaire assure la responsabilité totale

de la formation (le jeune garde le statut scolaire), ce qui laisse à l'Etablissement une réelle indépendance et permet à un jeune de se confronter à plusieurs réalités professionnelles d'entreprises.

Cette expérience dans le domaine des formations scolaires a permis d'accéder aux formations adultes en utilisant des contrats de qualification. 40 jeunes ayant un emploi rémunéré suivent ainsi une formation qualifiante préparant à un diplôme reconnu - le Baccalauréat Professionnel Restauration, le B.T.S.A. Machinisme Agricole et un Certificat de Spécialisation en Hydraulique.

Le Centre Bretagne se trouve ainsi doté d'un outil de formation dont les pouvoirs publics et les médias ne cessent de parler et de vanter les mérites.

Rendez-vous

- 15 avril : Colloque - Jeanne Malivel au Palais des Congrès, Thèmes des communications :
 - 1 - Jeanne Malivel et le parler gallo (le conte des Sept Frères, étude du glossaire déposé aux A.T.P.).
 - 2 - Collecte des chants du pays de Loudéac.
 - 3 - Les bois gravés.
 - 4 - Jeanne Malivel décoratrice (mobiliers, faïences de Quimper, tissus).
 - 5 - Jeanne Malivel : artiste et féministe.
 - 6 - Jeanne Malivel à Loudéac.
 - 7 - A l'origine des Seiz Breur.



ART DE VIVRE

Développement touristique

Le CMB et les pays d'accueil signent une convention

La Fédération Régionale des Pays d'Accueil Touristiques et le Crédit Mutuel de Bretagne ont signé, récemment au Château de Kerjean près de Landivisiau (Finistère), une convention de partenariat afin d'apporter une contribution supplémentaire au développement économique régional.

Cette contribution pourra revêtir plusieurs formes :

- des prêts à taux privilégié accordés par le CMB, ainsi que des subventions, des avances remboursables, une aide logistique et technique aux projets de développement local en faveur de l'emploi ;

- une adaptation de l'offre commerciale "Pays d'Accueil" aux besoins du marché par Tourisme Océan, société spécialisée dans le tourisme réceptif, filiale des Groupes de Crédit Mutuel de Vendée et de Bretagne.

L'émergence de projets innovants

"Nous entendons ainsi promouvoir les actions engagées en faveur des Pays Touristiques de Bretagne et des entreprises à vocation touristique, favoriser



La convention a été signée par (de gauche à droite) Michel Pricot, président de la Fédération Régionale des Pays Touristiques de Bretagne, Jean Scourneau, administrateur de la Caisse Fédérale du Crédit Mutuel de Bretagne et Louis-Marie Le Breton, vice-président de la Fédération du CMB.

leur adaptation et leur développement et susciter l'émergence d'initiatives et de projets touristiques innovants", commentent les responsables des Pays d'Accueil et du Crédit Mutuel de Bretagne.

Il faut rappeler que les Pays Touristiques des espaces littoraux et ruraux sont au cœur du dispositif institutionnel local sur lequel l'Etat, la Région et les Départements s'appuient pour mener à bien une politique de développement économique. C'est dans ce cadre que leur Fédération régionale agit de manière volontariste afin d'animer et de conforter le réseau (montage d'actions inter-Pays, conseil et appui technique,

information, représentation dans les instances nationales, régionales et départementales, conventions et négociations avec d'autres organismes).

Accompagner un secteur d'avenir

Quant au Crédit Mutuel de Bretagne, il diffuse, depuis plusieurs années, des formules spécifiques permettant de financer l'ensemble des activités liées au tourisme et participe ainsi au renforcement des capacités d'accueil régionales. En signant cette convention, il entend franchir un pas supplémentaire dans l'accompagnement d'un secteur économique de poids et d'avenir. ■

Les 17 et 18 mai

Cap à l'ouest

Activité économique à part entière, le tourisme connaît une croissance régulière. Cinq comités régionaux du tourisme : Bretagne, Centre Val de Loire, Normandie, Val de Loire et Poitou-Charentes rassemblent leurs compétences pour mieux répondre à la demande des organisateurs de voyages internationaux. La 3^e édition de Cap à l'Ouest aura lieu à Quiberon - Belle-Ile-en-Mer et rassemblera 200 prestataires exposants issus des différents secteurs qui rencontreront 250 organisateurs de voyages. ■

Rem. dans les CRJ

Découverte

La Basse-Vallée de l'Oust



Dans le cadre de la mise en valeur du Grand Site Naturel de la Basse Vallée de l'Oust, au sein du Pays d'Accueil de Vilaine, un ensemble de dispositifs d'accueil et d'information des visiteurs est progressivement mis en place par les 8 communes du Grand site.

Trois documents viennent d'être publiés à l'attention des visiteurs : "Rendez-vous dans le Grand Site Naturel de la Basse Vallée de l'Oust" (huit communes en amont de Redon) ; "Grosbidon le Charançon au pays des Châtaigniers" (un apprentissage original et plein d'humour pour les 9-12 ans à Peillac) ; "Le Sentier de la Poterie" à St-Jean-la-Poterie. C'est plein d'idées, de conseils, d'adresses et de renseignements pratiques. ■

Rem. : 99 72 72 11 et 99 91 36 01.

AUDIOVISUEL

Les réussites des écrans bretons

Décidément, de belles réussites cet automne. Toutes co-signées Lazennec Bretagne et France 3 Ouest. Michel Guilloux et Louis-Marie Davy peuvent être satisfaits de leurs choix. Après Thierry Compain et sa Toussaint, c'est Alain Gallet et Christian Rouaud qui nous plongent avec bonheur au cœur de la tradition vivante, c'est Pierrick Guinard qui prouve que la hauteur d'expression n'est pas seulement en vue de l'esprit. Des œuvres à conserver dans votre vidéothèque.

Les trois voix de la Gwerz

Alain Gallet aurait pu aussi titrer son film - remarquable - "Les trois voies de la Gwerz" tant les différences d'approche de "ce chant contemporain vieux de 1500 ans" apparaissent ici évidentes entre Yann-Fanch Kemener, Erik Marchand et Denez Prigent. Dans les pires conditions de tournage (il a plu tous les jours), Alain Gallet, avec son écoute et sa finesse habituelles, offre à ses hôtes d'aller à l'essentiel en impliquant leur chant dans la réalité quotidienne voire philosophique de chacun. Yann-Fanch Kemener et sa mystique, Erik Marchand son approche sociale et Denez Prigent sa démarche de partage émotionnel. Ainsi il est démontré que la Gwerz, ce chant à capella breton qui rejoint d'autres chants d'autres pays du monde dans la réponse au besoin d'un monde en recherche "de racines, de repères, de valeurs", est capable à force d'authenticité et de magie d'ouvrir à la fascination les publics les plus diversifiés. La force de "La Gwerz" réside bien sûr dans la puissance que dégage ce chant quel qu'en soit

l'interprète et quelle que soit l'histoire qu'elle développe. Mais elle réside aussi dans la différence des hommes et leur difficulté à se rencontrer vraiment. Y compris dans la gwerz finale qui démontre à la fois la très grande pureté de la voix de Yann-Fanch Kemener et les qualités sensibles de celle de Denez Prigent. Mais il apparaît alors que la plus moderne, parce que la plus musicale dans son tempo est celle d'Erik Marchand. Avec "Les trois voix de la gwerz", Alain Gallet signe un film aux qualités sensibles et esthétiques (choix des lieux, qualité des lumières) vital pour la tradition populaire.

Quand le bagad est là !



L'idée était simple et difficile. Comment faire vivre et de façon originale le Festival Interculturel de Lorient ? Le choix de Christian Rouaud s'est porté sur la vie d'un bagad pendant la préparation du concours. Là, autre question : quel bagad ? Fallait-il retenir le brillant quimperois, l'insolent airien ? En choisissant le rural Locoal Mendon, Christian Rouaud réussit un film d'une immense humanité. "Bagad" ne comporte ni interview, ni voix "off", mais s'imprègne du quotidien de gens passionnés par une musique qui les rassemble. De la recherche et l'harmonisation des airs jusqu'au concours lui-même, l'angoisse de l'attente et la déception devant le résultat, c'est la naissance d'un enfant, la séance chez le coiffeur, l'école de musique, la réalité de la vie des femmes. Mais c'est surtout un merveilleux personnage à la présence

exceptionnelle : Dédé Le Meut. Ce grand gaillard gauche, hors du temps trouve dans la musique un extraordinaire rayonnement qui fait de lui à la fois un créateur et un meneur d'hommes. C'est la force de "Bagad" que d'avoir su trouver le sens des émotions simples pour dire ce qu'une communauté de sonneurs pouvait habiter le temps d'un concours. De la simplicité des hommes et des images, naît ici une belle fresque sur le monde de la musique populaire collective.

La pesanteur ou la grâce

Quand le sport rencontre la réflexion, c'est fabuleux. Le film de Pierrick Guinard, issu de longues conversations avec Jean-Charles Gicquel, recordman de France de saut en hauteur est un fantastique moment de dialogue avec un homme qui

surprend. "La pesanteur et la grâce" c'est 52 minutes dans l'univers d'un homme volant qui oublie le terrain, la glaise qui colle aux godasses pour s'envoler dans les airs et franchir des hauteurs insoupçonnées. C'est aussi une vie concrète et une réflexion sur ce concret. C'est une tension permanente qui aurait pu n'être qu'un reportage sportif et qui de par la personnalité de Jean-Charles Gicquel, Breton de Lorient et la recherche de Pierrick Guinard devient un moment vers des sommets révélateurs. Jean-Charles Gicquel, en permanence quête de dépassement de soi, prouve que l'on peut être sportif de haut niveau et porter son art, ses gestes vers une mystique aérienne de réalisation humaine. Fascinant autant que touchant. ■

A.-G. HAMON

Le village au cimetière : distinctions

Il y a des images qui portent la grâce. Notamment dans les temps de la mort. C'est ce que nous propose avec un indéniable talent Thierry Compain avec son "Le village au cimetière", une évocation étonnante de la vie d'un cimetière à l'approche de la Toussaint. Un monument d'humanité en 54 minutes dans les vibrations intérieures des filiations et des réseaux sociaux. Il y a des choses uniques dans cet endroit spécifique de l'île Grande. Il y a des gens particuliers, des complexités, des vies évacuées et partagées, un humour spécifique qui donnent aux séquences une force exceptionnelle. Car dans ce domaine de la mort qu'est le cimetière, c'est la vie que nous conte Thierry Compain. Une vie pleine, drôle, simple ou percutante. Une vie qui n'oublie pas que ce lieu est de passage et que certains passagers ne sont pas loin de passer l'embarcadere. En



moins d'une heure, Thierry Compain nous engage dans une rencontre vraie avec un village particulier. Celui où se rencontrent naturellement les morts et les vivants. Ce film a multiplié les succès puisqu'après avoir été pris spécial du jury au festival de Douarnenez, et premier prix de la Ville de Vendôme, il vient de recevoir, par le Conseil Régional de Bretagne, le Prix de la création artistique. A.G.H. (Coproduction Lazennec Bretagne - France 3 Ouest - Lazennec Bretagne - 99 65 44 88).

Vitré

Le Pays de Madame de Sévigné



TOUR DE FRANCE 3 JUILLET 95

COURRIER

Le projet d'aéroport international

Tous les décideurs bretons vont devoir se pencher sur un grand projet pour demain : celui de la création d'un nouvel aéroport international à Notre-Dame des Landes.

La mise en place de cet outil essentiel pour l'aménagement de tout l'Ouest Armorican est une occasion formidable de se mobiliser sur un acte fédérateur qui peut servir l'identité bretonne, largement aussi vivante à Nantes qu'à Rennes. Mais derrière cette affaire, que penser de cet appel "aux Bretons" des responsables de la C.C.I. de Nantes-St-Nazaire ? Quand prendront-ils conscience que le fait d'avoir soutenu cette région "N'a en fait rien apporté de plus à la capitale économique de l'Ouest. Par contre le retard sur la réalisation de la 4 voies entre la Roche Bernadette et Savenay est bien due à cette incohérence, il en est de même pour la réalisation tardive de la liaison Rennes-Nantes. Les Rennais ont par contre beaucoup profité de cet état de chose, ils ont si bien pesé sur la 4 voies vers Vannes-Lorient qu'elle sera terminée avant la fin du plan routier breton. Il s'agit bien évidemment de capter à son profit le trafic qui dans le passé se dirigeait entièrement vers Nantes. C'est un joli coup pour Rennes et c'est finalement un atout supplémentaire pour la Bretagne toute entière, il n'y a donc pas lieu de se plaindre.

Maintenant, à travers la création d'un nouvel aéroport international, il faudrait que l'ensemble des partenaires aient une vision générale de l'aménagement de l'Ouest Armorican. La réintégration de la Loire-Atlantique dans la région Bretagne obligerait Rennes, Brest, Lorient et Nantes-St-Nazaire à négocier ensemble l'équilibre territorial de l'économie bretonne afin de tenir notre rang face à l'hypothèque de la région parisienne.

Tous les décideurs ne sont pas lésés au diapas et certains sont prêts à contrarier les intérêts de la Région pour consolider ceux de leur ville et servir leur petite carrière politique. Que penser par exemple des propos d'un élu socialiste de Rennes qui nous invitent à nous détourner du projet de Notre-Dame des Landes pour aller renforcer l'aéroport de Roissy, tout cela pour éviter que le prolongement de la ligne TGV se fasse vers Nantes avant Rennes ? C'est trop souvent comme cela que les choses se passent et c'est lamentable.

Cette façon de raisonner de la part de décideurs économiques et politiques met en évidence le fait qu'ils ne prennent jamais en compte le principe d'une réalité régionale. Il y a pourtant une possibilité de mobilisation économique formidable derrière une identité solide, on commence à s'en apercevoir mais c'est encore trop marginal. Cette identité culturelle c'est là la fois un moteur et une insidieuse résistance à l'invasion de certains produits extérieurs, les Américains ont très bien prouvé ces phénomènes, en voici pour preuve les propos de M. Sara Lee (un grand magnat de l'agro-alimentaire) dans la revue "La Tribune" : "en Europe, la diversité des cultures crée un frein à la pénétration des produits agro-alimentaires américains, mais avec patience et endurance, nous arriverons à faire plier les Européens et à faire changer leurs habitudes culturelles". Voilà tout est dit pour qui veut comprendre. Pendant ce temps-là, on peut évidemment continuer à jouer Rennes contre Nantes, Brest, etc., et pendant ce temps-là Paris continuera à vider l'ensemble de notre région de sa matière grise, de son économie, tout en étouffant notre identité régionale, préalable à toute colonisation douce et efficace. Décideurs de toute la Bretagne, penchez-vous sur l'histoire et vous constaterez que notre infirmité repose toujours sur vos rivalités savamment entretenues par les états majors parisiens qui en tirent tout le bénéfice. M. PATRICK LE VILLOUX, Le Lot, 56350 Rieux-99 90 215, président du Comité pour l'Unité Administrative des Pays de Vaine. ■

Boquen : comment en est-on arrivé là ?

Concernant l'affaire de Boquen" (A.M. n° 299), nous avons reçu cette lettre d'un lecteur qui ne souhaite pas que son nom apparaisse car il a été mêlé de près il y a 20 ans à l'histoire de cette abbaye.

"Je ne suis pas lecteur assidu d'Armor magazine mais j'ai écrit sur l'affaire de Boquen dans votre dernier numéro à particulièrement retenu mon attention. J'ai pensé que ma réflexion pourrait intéresser le courrier des lecteurs : en tout cas, j'ai une ferme envie de vous la faire partager.

Signé de Pierre Fenard, cet excellent article relate les difficultés actuelles avec un regard sur l'histoire de cette abbaye et des hommes qui y ont vécu. Autant vous dire qu'il a éveillé en moi beaucoup de souvenirs, d'émotions, et aussi une réflexion sur les événements que j'ai partagés avec beaucoup d'autres il y a maintenant vingt ans.

L'essentiel de ma réflexion tient en peu de mots : pourquoi ce lieu, autrefois si riche et ouvert, est-il devenu un lieu replié sur lui-même ? Comment avons-nous fait pour en arriver là ?

Membre de l'ancienne Communauté de Boquen, je sais pour ma part que si nous avions rencontré en 1975 une réelle volonté de dialogue, l'issue de notre conflit aurait été sans doute bien différente. Je veux parler, bien sûr, du vrai dialogue, celui dans lequel chacun se remet en cause et se risque à écouter l'autre.

Aujourd'hui, une réunion publique à l'initiative du maire de Plénée-Jugon est annoncée entre les sœurs et la population. Sera-t-elle une simple information de ce qui est déjà décidé, ou bien verrons-nous des sœurs capables de réviser de manière sensible leur projet et leur enfin compte de la région dans laquelle elles vivent ?

Et toujours à propos du dialogue, est-ce trop demander à l'évêché de ne plus "faire le dos rond" pour reprendre l'expression de votre article, mais d'avoir une parole constructive dans le débat ? Si, d'expérience, je ne suis pas très optimiste quant à l'issue du différend entre les sœurs de Boquen et les voisins de l'abbaye, je m'associe pleinement aux efforts des élus et de la population qui souhaitent que l'accès à l'abbaye et à la forêt de Boquen soit le plus large possible.

Invocuer l'insalubrité des bâtiments de l'abbaye pour construire des emplacements n'est bien sûr qu'un prétexte : chacun sait que l'on peut améliorer nettement le confort avec des matériaux modernes. Le fait est plutôt que l'abbaye a été construite en vue d'une vie communautaire, et non pour des ermites. D'où le projet d'ériger ça et là des ermitages, que je vois comme autant de signes du non-partage, de l'enfermement et du repli sur soi. Car enfin, et c'est ce qui me trouble profondément, comment des femmes qui ont fait le choix de vivre une vie communautaire peuvent-elles en quelques années changer au point de choisir d'un accord commun de vivre en ermite ? De tels changements sont exceptionnels dans l'histoire et laissent supposer un exercice du pouvoir très centralisé dans ce type de communauté.

La Pierre Alexia, retableau de Boquen, avait l'ambition de construire une communauté monastique sans "clôture", cette séparation matérielle qui préservait les moines du monde extérieur. Que penserait-il aujourd'hui du décret d'une "zone de silence" de 25 ha dans une campagne paisible où l'on entend les oiseaux chanter ! JEAN-PIERRE X

Défendre le patrimoine du Mené

"A la lecture de l'article de Pierre Fenard "l'affaire Boquen, nous ne pouvons que vous apporter notre soutien pour votre intéressant point de vue à certains aspects de notre environnement qui pourraient, sinon, nous échapper. La Sauvegarde du Patrimoine Culturel du Mené (intitulé de l'association) nous passionne depuis plus de 10 ans. Sauvageur, il en est question devant des transformations qui non concertées pourraient être regrettables et regrettes.

Note d'indifférence, voire note apathie pourraient nous être reprochées vis-à-vis d'un patrimoine important. Boquen fut parfois délaissé (abbés commendataires), en péri (vente comme bien national) ou ressuscité (période Don Alexia, Bernard Besret) il n'en demeure pas moins que l'aspect culturel de Boquen dépasse les limites du Mené. De la les passions que ce projet encore peu défini ravive.

L'histoire de ce renouveau liée à ces phénomènes de société de la fin des années 60 est encore trop proche mais ne devrait en aucun cas être occultée. Un riche historique souhaitable devrait maintenant être possible.

Le Mené transparaît autour de Boquen qui en est un des hauts-lieux sur sa frontière nord. Cette région riche en histoire, en culture, en patrimoine ne finit plus de se chercher depuis 20 ans.

Les centres qui sont autre Boquen, Moncontour, La Herdunay, le Vaulbanic vivent collectivement dans la mémoire des habitants. Aujourd'hui il est à remarquer que ces sites de toujours privés et accessibles auraient tendance à se refermer et à l'est de notre devoir de réagir.

Que nous remplissons ou non le rôle que nous nous sommes fixés, n'ayons pas à regretter plus tard de n'avoir pas réagi à temps dans un sens qui assurerait aux gens habitant le Mené une juste jouissance de ce patrimoine collectif". SPCM, rue des Tisserands, Collinée. ■

La vie d'un singe et la vie d'une langue

"Il y a certainement une comparaison à faire entre les 5 millions qui manquent à Dian (millions qui, dans un pays respectueux des Droits de l'Homme, seraient naturellement à la charge de l'Etat) pour permettre de sauver une langue, une culture, une identité, et les 91 millions qui ont été généreusement accordés par l'Etat français pour la "restauration" du rocher en béton du zoo de Vincennes, devenu, semble-t-il, dangereux pour certains singes.

Vie d'une langue : 5 millions refusés. Vie d'un singe : 91 millions accordés. Avec une telle hiérarchie des valeurs, M. Ali Goud (Toubon) risque quelques problèmes et la France risquerait de se ridiculiser si nous n'avions plutôt envie de pleurer". PIERRE LEMOINE, Klessevin, Glomel. ■

L'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen

mensuel
Abonnement ordinaire 90 F
de soutien à partir de 120 F

B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex
C.C.P. RENNES 1132-86-J

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

• Jeune **RETRAITÉ** dynamique qui désire appoint (temps partiel-remunération par intérim) pour animer service **COMMERCIAL** et collaborer, à la **GESTION** d'une association en 22 autres séjours possibles. **Rens.** BP 438, 22404 Lamballe cédex.

• Chercheurs personnes pour **AIDE** et **ACCUEIL** au 12e **Festival de Harpe Celtique de Dinan, juillet 1995**. **CRHC - La Galerie, 22450 Ploëur**. Tél. 96 86 84 04 - Fax 96 86 85 40.

• **Festival** EN ARWEN recrute un **PERMANENT** contrat à durée déterminée, 6 mois minimum. Sens du contact, not. secrétariat, breton et anglais souhaités. Ecr. au président de **En Arwen**, place Pobequin, 56450 Cleoparc.

DEMANDES D'EMPLOI

• BTS Comptabilité-GESTION + Baccalauréat Techniques Quantitatives de Gestion, J.F. est actuellement à la recherche d'un **EMPLOI**. **Rachel Lalande**, La Jubinais, 44360 St-Etienne-de-Montluc.

• Respons. de collectiv. locales. Ets publics hospit., organ. de developp. sect. assoc. ou privé, vs recherchez un **COLLABORATEUR** expérim. et de confiance... Ex-attaché parlem. (6 ans) et chargé de mission coll. terr. (form. économie soc.), exp. RP et communicat., motivé, est à votre disposition, pref. Bretagne, grand ouest, Paris. Contact : 96 70 34 49 (repondre).

CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

• J.H. 25 ans, Bac FI, BTS Technico-commercial. J'offre mes compétences pour une fonction **TECHNIQUE** ou **COMMERCIALE** sédentaire. Disponible au 97 43 50 72.

• Femme 32 ans, 2 ans d'exp. responsable Maison d'accueil pour personnes âgées (gestion administrative, financière et du personnel) ; relations avec partenaires institutionnels) cherche poste d'**ENCADREMENT** dans des organismes sociaux. **BTS Gestion**. Disponible de suite. **Beatrice** : 97 74 24 40

• J.H. 22 ans, niveau BTS Comptabilité-Gestion, expérience 2 ans, rech. emploi, étudierait **25 propos.** (bureau, magasin, etc.).
Tél. 96 84 06 05

• J.H. 29 ans, titulaire permis C, expérience **CHAUFFEUR-LIVREUR**, recherche emploi. Étudierait **toutes propositions** d'emplois (manutention, transport...). Tél. 96 41 04 92.

La ligne : 30 F + tva 18,6 % = 35,58 F - Cadre 59,30 F TTC en sus : Domiciliation au magazine : 40 F

PETITES ANNONCES

SOPEL recherche Bretagne et Paris pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

COURTIER PUBLICITE AGENT COMMERCIAL Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant

Envoyer candidature avec C.V. à : **SOPEL**, B.P. 419 22400 Lamballe - Tél. 96 31 20 37 +

• Du 11 au 20 février, séjour à la **NEIGE** pour les 8-16 ans à **THONES** (Hts-Savoie). Ens. du sk. Luge, veillées. **Rens.** Le Camp Vert, 22210 Plénét - 96 25 61 68

• Du 11 au 19 février, séj. **SKI de FOND** à **Ville Vieille** (Queyras) et **Trient** (Suisse). 12 autres séjours possibles. **Rens.** FOL BP 528, 22005 St-Brieuc.

• Pendant vos vacances, des **RETRAITES** peuvent surveiller et entretenir votre maison. 900 F pour 1 semaine, 1 600 F pour 2 sem., 1 900 F pour 3 sem., 2 200 F pour le mois. **Homesitting**, 18, av. Melpomène, 44710 Carquefou.

• Séj. **NEIGE** 11-19 février à **Aiguilles en Queyras**, **Superbes CARTES** d'Arves, **Fiumet**. **Féd. Leo Lagrange**, 2, bd Voltaire, 35200 Rennes.

• **VAKANOUS SKI** 11-19-21 évit brezhonegparties 9-15 vloaz. **Àn Oaled**, 29870 Trelegrou.

• 15-17 ans : séj. franco-allemand-italien en **ITALIE** du 11 au 22 février. Luthéri, cours de langue, visites de sites, option ski, 3 000 F. **Ludo-Ludovic**, 96 94 16 08

• **APPRENEZ LA MER EN MER** : permis hauteurs, navigation astronomique, mécanique moteur. 3 formations encadrées par les officiers de la M.M. sur les plus beaux ferries de la Manche. 7 jours de stage pour 5 400 F T.C. **Rens.** Brittany Ferries, Danielle Crouse, BP 72, 29688 Roscoff - 96 29 26 41.

• **STAGES** de stretching, de massage, de pranayama. Cours de **LANGUES** anglaise, espagnole, italienne, **CC Colombier**, 5, place des Colombes - Rennes - 96 95 19 70.

• **St. formation juridique de l'ENVIRONNEMENT** en janvier. Tronc commun + 5 modules. **Rens.** GEL, 86, canal St-Martin, 35700 Rennes.

LOISIRS ET VACANCES

• Location de vacances à **BELLE-ILE-EN-MER**, dans maison à 800 m de la mer, 3 ch., salon, cuisine, salle d'eau, **M. Le Gall**. Tél. sur place 97 31 72 62 - Bureau 16 1 - 44 90 76 34 - Domicile 16 - 1 - 69 00 28 38.

• Association Colonie Foyer Familial Pont l'Abbé **CENTRES DE VACANCES** France-Etranger. Pour jeunes 7-16 ans, Août 95 : Schleiden (Allemagne). **Rens.** : 96 58 20 30.

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1995 57

• Rech. pour documentation toute peinture époque litopraire 2025, et début XX genres représentant les Pays de la **COTE D'EMERAUDE** - **Cancale au Cap Fréhel**, J.P. Bibr, 12, bd du Chevet, 22750 Saint-Jacut - 96 27 70 32.

• Organisation de tournées et spectacles de **CHANTEURS** bretons en et hors Bretagne. **Claude Besson**, Diboedep, Kall, bagad Rensel mor, etc. **Rens.** Guy Carton, BP 2, La Lande, 56550 Belz.

DIVERS

• Vends Bx **LOT** 1987, 145 000 km, peint. métall., roues alliage, sièges cuir, anti-bruillard, radio, attache remorque. Contrôle technique O.K. - 25 000 F - Tél. 96 35 23 29 ou 54 39 04 01.

• **PHILIPPE LE NORMAND** : qui peut en parler ? Qu'est-ce écrit à son sujet ? A Gourin, on raconte encore ses prédictions ahurissantes. Colporteur, devin, prophète ? Je désire en savoir plus. Ecrire à **Claude L'Hyver**, 25, rue Roger, 56110 Gournin.

• Comité de soutien à l'école **MDAN** de Brest propose **SUPERBES CARTES** de **VEUX**, tableaux de Jean-Yves André, poème breton-français de Youenn Gwerin, 25 f pour 4 cartes assorties et 4 enveloppes de port. **Commandes** : Alain Mevel, 158, route du Guelmuer, Brest 96 43 12 22.

• Le Secteur international de la **FOL** organise **SEJOUR FRANCO-ALLEMANT** à Berlin : thèmes : sport, sites et découverte de l'Allemagne. Du 10/04 au 22/04, de 14 à 17 ans. Au programme : sports collectifs et nautiques, réels (film, cours de langues, visites (musées, châteaux). **Rens.** adhérents ou non adhérents : Yann Julien au 96 94 16 08.

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F + tva (18,6 %) = 59,30 F ou le mm/colonne : 20 F + tva = 23,72 F

• A vendre cession suite, fonds de commerce **PRESSING** région **Brocandale**, Seul au Canton. Agencement parfait état, murs en location opportuniste à 960 F/m². **M. le Binard**, Maunon - Tél. 97 22 00 06.

• Vends cession retraite région **Loudeac** dans bourg en expansion **BAR** licence IV (60 m²), **RESTAURANT** (2 salles 50 et 20 m²), **HOTEL** (9 chambres). **Press. Charcuterie** superette (60 m²). Possib. developp. Emplois : 1er ordre facile parking. Bon CA. Log. F. Fonds sol 500 000 F. Fonds et murs 1 450 000 F. Tél. 96 25 55 04.

ITRON

FABERGÉ



Lancée simultanément en France et aux États-Unis, "Brut Actif Blue" de Fabergé est une gamme de produits de toilette créée pour l'homme jeune à la recherche de sensations fortes. Elle comprend une eau de toilette, une lotion après-rasage, un stick déodorant et un déodorant atomiseur.

Toujours chez Fabergé, la gamme "Brut Peaux Sensibles" apporte la solution aux hommes dont la peau a du mal à supporter les agressions du rasage et devient sèche et irritée. Quatre produits, sans alcool, permettent de soulager, d'hydrater et de protéger cet épiderme malmené.

SHISEIDO

Le violet est à l'honneur chez Shiseido. Couleur impériale au Japon, c'est aussi la couleur fétiche de Serge Lutens qui signe les créations du parfumeur.

On y trouve des ombres à paupières, des rouges à lèvres et un parfum dont le nom lui-même est interrogateur : "Féminité du bois".

PERLIER

Un bain crème au miel, un coffret bain miel (avec shampooing, lotion, crème hydratante...) et un coffret bain moussant aux senteurs variées (fleur d'oranger, muguet, lavande, mimosa...), la gamme Perlier s'est aussi mise à l'heure des fêtes.

LES MAINS DE CLARINS

Avec CLARINS, cet hiver est celui du confort, de la douceur, de la jeunesse et de la beauté. CLARINS sait, qu'exposées en toutes premières lignes, les lèvres et les mains souffrent du vent, de la pluie, de la pollution, du froid ou des atmosphères surchauffées. Alors, pour que les lèvres et les mains soient plus douces, CLARINS réinvente la protection optimale avec la nouvelle version de deux produits : le Stick Multi-Protecteur Lèvres, la Crème Jeunesse des Mains.

SPÉCIAL CIRAGE

KIWI a lancé une grande campagne télévisée en octobre, invitant les téléspectateurs à tester le cirage PERFECT CREAM de KIWI (remis gratuitement avec un questionnaire sur simple appel téléphonique). De cette analyse, il ressort que 99 % des téléspectateurs se déclarent globalement satisfaits (à 99 %). KIWI a donc séduit les consommateurs qui apprécient PERFECT CREAM pour son action nourrissante du cuir en profondeur (93,4 %) et son brillant durable (91,6 %).

KIWI innove en proposant un tube de cirage transparent qui permet de voir la couleur exacte et le niveau de cirage disponible.

ARMOR LUX CAP SUR LA SOIE

Des matières naturelles, ARMOR LUX a fait de jolis dessous : laine et soie, laine et coton ou tout coton pour le confort, la légèreté et la douceur.

Pour cet hiver, ARMOR LUX apporte un supplément de raffinement et de féminité avec des dessous en soie naturelle : des formes simples, confortables, débardeurs, tee-shirts manches courtes ou longues, petites culottes avec de subtils détails de finition, picot délicat, petite dentelle, fine broderie ton sur ton ou imprimé fleuri. Un océan de douceur au plus profond de l'hiver. ■

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national
des publications régionales (SNPR)

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 + 22404 Lamballe Cedex - Pg. 96 31 20 37 +

★ Télécopie : 96 31 22 12

Editeur : SOPEL

★ N° ISSN (international standard serial number) : Fr 0044-8966/944/10735-X

★ N° CIPAP 70 506

★ N° SIRET : 302308771 00018

★ Administration et publicité

CATHERINE BOTREL - EURY

★ Rédaction

JEAN-MARIE LUSSON

assess de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Patrick HAMON et de Yann Brekilian, Jean Cevant, Christine Delattre, Pierre Fenard, Louis Faurier, Georges Gendreau, Serge Gtraffault, Robert Lemay, Georges Lenoir, Octave Loeux, Joseph Matray, Philippe Niel, Thérèse Morvan, Myrdhin, Jean-Claude Poulou, Yannick Pelleret, Edith Perrenou, Michel Philipponeau, Alain Robert, Daniel Trehic.

★ Publicité Armor

île en Vitré, Alain Bernard, 99 30 53 67.

Finistère : 98 20 67 67 - Fax 98 20 67 83.

Autres : au journal.

★ Abonnement d'un an :

225 francs

★ Abonnement de soutien :

450 francs

★ Abonnement pour l'étranger :

300 francs

★ Abonnement par avion :

Ajouter le tarif postal en vigueur.

★ Changement d'adresse :

50 francs, (joindre la dernière bande)

★ C.C.P. Armor-Magazine :

Rennes 2891-70 Y.

★ Textes et publicités doivent parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

★ Armor-Magazine ne publie pas de communications.

★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sans indication expresse de l'auteur.

★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

★ Seules les personnes titulaires de la carte milita-
maire 1995 sont habilitées à recevoir des ordres de
publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-
Magazine.

★ Tout document, commande ou engagement non
validé par la signature du directeur d'Armor-
Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou
non avenue.

★ Diffusion : N.M.P.P. - Bibt. gares - Dépôts directs -
Abonn. services.

★ Imprimerie Saint-Michel, 2 A, La Hazao

rue M. Seguin, Tréguier - Tél. 96 61 42 89

N° imp. 1456

Photogravure : La Photogravure

Rue de Paris - St-Brieuc

★ Rener ar gelouenn (directeur de la
publication) : Yann Poilvet.



Tous
les Grands Pays
ont
leur compagnie
aérienne.
Le Pays
de Morlaix
a la sienne.

Brit air

APPRECEZ LES ATOUTS DE NOS LIGNES

ANNONCEZ ■ DANS KOMPASS, ■ POUR ETRE VU ■ QUAND ■ ON VOUS CHERCHE ■

Soyez remarqué par plus de 500 000 professionnels qui recherchent une entreprise, un fournisseur, une marque ou un produit particulier. Ne laissez pas des clients potentiels passer à côté de vous !

Pour annoncer dans la base de données du leader de l'information Business to Business, renseignez vous auprès de notre service KOMPASS Média :

Kompass France - 66, quai du Marché Joffre - 92415 Courbevoie Cedex. Tél. (1) 41 16 51 00 - Fax (1) 41 16 51 19

☐ Je souhaite en savoir plus sur les différentes possibilités d'annoncer dans KOMPASS.

Veuillez me faire parvenir une documentation.

Société.....

Nom.....Prénom.....

Fonction.....

Adresse.....

C.P. / Ville.....

Tél.....

Fax.....

Retournez ce coupon à :

Kompass France - 66, quai du Marché Joffre - 92415 Courbevoie Cedex.

Tél. (1) 41 16 51 00 - Fax (1) 41 16 51 19

ARMOR MAGAZINE

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

☐ 225 F TTC (ordinaire)

☐ 450 F TTC (soutien)

☐ 300 F TTC (étranger)

Nom

Prénom

Adresse

Règlement à l'ordre d'armor
magazine par

☐ chèque bancaire

☐ chèque postal

☐ virement au CCP Armor

2691.70 Y Rennes

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1995 58

Xantia



JAMAIS LE PROGRÈS
N'A EU SI BELLE ALLURE...

... ET JAMAIS LA BRETAGNE
N'A ÉTÉ AUSSI FIÈRE DE
PRODUIRE UN TEL SUCCÈS !

PLUS DE 1000 XANTIA FABRIQUÉES PAR JOUR À CITROËN RENNES

